

Le 14e ciel

Patricia C. & Anick S.



La Plume d'Or

Table des matières

Remerciements des auteures	6
Introduction	7
Le 14e Ciel	10
La caverne mystérieuse	14
Go Go Gadget	17
Le retour	20
La course à obstacles	21
L'aventure aux costumes	24
Le gendarme et le voleur	25
Docteur, guérissez-moi	28
Confidences de Marc	31
La roue des oubliettes	33
Sous les tropiques	37
Un vendredi pas comme les autres	41
Désirs décadents	44
Les portes jaunes	48
Le bain vapeur	50
Le bureau	53
Évaluation des portes jaunes	57
Invitation surprise	59
Dimanche sublime	62
Bye bye mon cowboy	64
Poker Face	67
Achat des masques	71
Jazzy	73
Massage sensuel	80
La reconnaissance de Michael	84
Ciné-parc érotique	85
Capsules de verre	88
Les portes rouges	91
Le grand bal	93
Surprise inattendue	100
La grande finale	107

Les Éditions La Plume D'or

3485-308, avePapineau

Montréal (Québec) H2K 4J8

<http://editionslpd.com>

Le 14e Ciel

Patricia C., et Anick S.



C., Patricia, 1976-

Le 14e ciel

(Le 7e ciel ; 2)

ISBN 978-2-924594-57-5

I. S., Anick, 1974- . II. Titre. III. Titre : Quatorzième ciel.

PS8605.A336S462 2017 C843'.6 C2016-942472-3

PS9605.A336S462 2017

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) ainsi que celle de la SODEC pour nos activités d'édition.



Conception graphique de la couverture: M.L. Lego et Elen Kolev

Dessin de la page couverture: Sylvie St-Denis

© Anick S., Patricia C., 2016

Dépôt légal – 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN:978-2-92459-457-5

ISBN ePub:978-2-92459-459-9

ISBN PDF:978-2-92459-458-2

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait de ce livre, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Imprimé et relié au Canada

1^{re} impression, janvier 2017

Remerciements des auteures

Ce livre n'aurait pu être réalisé tel qu'il apparaît aujourd'hui sans le précieux soutien de nombreuses personnes auxquelles nous exprimons ici notre sincère gratitude.

Merci à nos familles pour leur soutien dans cette folle aventure qu'est l'écriture d'un roman. Nous savons que nous pouvons toujours compter sur vous et nous vous en sommes très reconnaissantes. Merci à Éric, Katrine, Marylou, Mathis et Stéphane, nous vous aimons tellement.

Merci à Diane Branconier pour tes corrections. Tu as un œil de lynx et tu as corrigé nos textes sans rien demander en retour. Merci tellement pour ton soutien.

Merci à Sylvie St-Denis qui a produit le dessin du couple sur la pochette. Merci pour ta créativité et ta générosité.

Merci à notre editrice, Marie-Louise Legault, et à son équipe des Éditions La Plume D'or, pour avoir travaillé sur notre roman en accéléré afin de le rendre à terme pour la date désirée. Merci de rendre nos histoires meilleures et aussi, pour votre implication.

Et finalement, les derniers, mais non les moindres:

Merci à vous, nos lecteurs, de nous avoir suivies tout au long de nos aventures. Merci pour vos encouragements qui nous ont poussées à écrire ce dernier roman. Cette expérience n'aurait pas été possible sans vous.

Introduction

Déjà un an que nous sommes ensemble. Jamais je n'aurais cru possible de trouver l'amour dans de pareilles circonstances. Tout coule parfaitement entre nous comme si nous avions toujours été ensemble. Je suis certaine qu'il est l'homme de ma vie. Celui que j'attendais. Michael est comme un morceau de casse-tête qui s'imbrique parfaitement au mien. Je suis tellement heureuse. Je flotte dans l'espace-temps du bonheur.

Il s'en est passé des choses durant cette dernière année. Michael a vendu son bungalow, car il voulait que nous nous achetions notre petit nid d'amour. Il trouvait que ça concrétiserait davantage notre union. Nous avons finalement porté notre choix sur un condo situé à seulement dix minutes de marche de mon bureau. C'est un grand 4½ très ensoleillé. Il n'a rien d'exceptionnel, mais nous avons sollicité Syntia, la sœur de Michael, pour nous aider avec la décoration. Elle a fait des miracles et le résultat est vraiment génial. En fait, le condo nous ressemble; il est à la fois douillet, chaleureux et coquet.

Michael a changé d'emploi. C'était une des règles pour que nous puissions être ensemble, car le 7e Ciel n'aurait pas toléré qu'il soit en relation avec une cliente. Grâce à son expérience comme conducteur et à son charisme, il ne s'est écoulé que très peu de temps avant qu'il se trouve un nouveau boulot. Il a déniché un poste de chauffeur pour des personnes âgées; il l'adore. Il est très à l'aise avec les personnes du bel âge, comme il dit. Une chose est sûre, c'est qu'il ne me trompera jamais avec l'une des femmes qu'il raccompagne. Au 7e Ciel, il aurait transporté plein de belles femmes en manque de sexe, ce qui aurait multiplié les possibilités d'adultère.

Je dois m'arracher à mes rêveries, car il est bientôt l'heure de partir. Monsieur m'a préparé un souper pour fêter notre première année ensemble. Je dois être au condo pour dix-huit heures. Bon, je me dépêche de finir d'emballer ses cadeaux. Je lui ai acheté une montre, il les collectionne. Il en a pratiquement une qui s'agence avec chacune de ses tenues. Cependant, j'ai remarqué qu'il n'en avait pas une avec un fond bleu, et c'est pour cette raison que j'ai choisi celle-là. En plus, c'est un modèle étanche et mécanique. J'ai hâte de voir sa réaction; j'adore lui faire plaisir.

Je vais également lui offrir son parfum préféré *Acqua Di Gio*. Il en a essayé plusieurs et c'est celui qu'il préfère. Je dois avouer que ce cadeau est un peu égoïste, du fait que j'adore me blottir contre son cou pour sentir son odeur. Bon, ça y est, juste à y penser, j'ai le bas du ventre qui me tiraille. Calme-toi ma belle, tu vas bientôt le retrouver. Je suis insatiable de lui.

En entrant, je suis tout de suite submergée par une odeur agréable. Notre ami commun, Barry White, joue à fond. Wow! Je suis déjà dans l'ambiance! Michael apparaît sur le seuil de la porte, vêtu d'un simple tablier. Alors qu'il s'approche pour m'embrasser, j'en profite pour caresser ses fesses nues.

— Non, madame, vous devez être patiente, ce soir. Chaque chose en son temps.

Il me fait un de ses sourires qui me font littéralement craquer.

— Tu crois vraiment que je vais être capable de résister? Tu es tellement sexy, j'ai juste le goût de te baiser.

— Tu n'auras pas le choix, parce que je t'ai concocté un bon repas que nous allons déguster et après, je t'offrirai ton cadeau. Par la suite, si tu en as toujours envie, je te laisserai me chevaucher. Mais pour commencer, madame...

Il me tend une flûte de champagne, puis me dit:

— À nous deux, ma douce Laurie. À la plus belle année de ma vie. Tu me rends heureux. Je t'aime.

— Oh! Moi aussi, mon amour. Tu ne peux pas savoir à quel point je t'aime.

Puis nous nous embrassons langoureusement, pendant que ses mains se posent sur moi. J'ai envie d'unir nos corps, mais je me calme. Je goûte à mon breuvage, question de refroidir mes ardeurs. Hum... C'est mon mousseux préféré! *Petalo Il Vino dell'Amore*. Ce nom est si romantique. Quelle délicate attention!

Le repas est spectaculaire. Comme Michael est prévenant, il a tout manigancé pour me faire plaisir. Il m'a préparé mes plats favoris, de l'entrée au dessert.

Entrée: bisque de homard.

Repas principal: canard confit et ses accompagnements.

Dessert: tarte au citron.

À la fin du repas, je suis plus que repue. J'exprime ma gratitude à mon chéri, qui me lance:

— Maintenant, mon amour, c'est l'heure de ta surprise.

Je suis anxieuse de recevoir son cadeau et en même temps, j'ai hâte de lui offrir les miens. Alors, je lui demande:

— Michael, j'aimerais vraiment que tu ouvres mes cadeaux en premier.

— D'accord, tout ce que tu veux, ma chérie!

Je lui tends ses présents, qu'il déballe rapidement. Il est ravi. Surtout de la montre; on dirait un enfant qui vient de recevoir un jouet qu'il attendait depuis longtemps. Aussitôt, il enlève sa vieille montre pour porter la nouvelle. Tout en la contemplant, il me dit:

— Tu avais remarqué que je n'avais pas de montre avec du bleu. Wow! Tu m'étonneras toujours! Merci, mon amour, elle est vraiment belle.

Il me caresse les cheveux et se rapproche pour déposer un doux baiser sur mes lèvres.

— À ton tour, maintenant, me dit-il

Il me tend un rouleau de papier tenu par un beau ruban rouge. Je suis plus que curieuse, alors je me dépêche de l'ouvrir. Il n'y a que trois mots inscrits: «Le 14e Ciel». Intriguée, je le regarde.

— Est-ce que c'est l'endroit dont tu m'avais parlé qui ressemble au 7e Ciel?

— Effectivement, c'est ça. Je sais que tu aimais les aventures qu'on te proposait là-bas, alors je me suis dit que nous pourrions essayer les aventures à deux.

Des questions se bousculent dans ma tête.

— Tu crois que nous sommes prêts pour ça? Je te l'ai déjà dit, j'ai peur que ça change quelque chose entre nous ou qu'à la maison, ça devienne platonique.

— Je sais, mais nous pourrions nous dire qu'à la maison, nous faisons l'amour et qu'au 14e Ciel, nous

baisons, en laissant de côté toutes nos inhibitions et en jouant un rôle. De toute manière, on peut l'essayer et si nous n'aimons pas, nous n'y retournerons plus, c'est tout.

— C'est vrai qu'il y a un an, c'est moi qui désirais expérimenter les aventures à deux.

Dans le fond, j'ai toujours eu envie de l'essayer, mais je ne sais pas pourquoi, j'ai tellement peur de perdre Michael en me lançant dans une telle expérience.

— Donc, tu es d'accord? Je nous prends un rendez-vous?

J'inspire longuement et réponds:

— Oui, on y va! Nous pourrions toujours changer d'idée si ça ne correspond pas à nos désirs.

Je m'approche pour effleurer son corps et frissonne à son contact.

— D'accord, monsieur. Maintenant que nous avons dégusté votre superbe repas et déballé nos cadeaux, je crois que vous me devez quelque chose...

— Ainsi donc, vous avez encore de l'énergie? me demande-t-il d'un air coquin.

— Toujours pour vous, monsieur! Que dirais-tu d'aller dans la chambre? C'est l'heure de ma leçon d'équitation!

Le 14e Ciel

Quelques semaines plus tard, nous obtenons notre rendez-vous. Le point de ralliement est à Montréal, dans le stationnement de la Boutique Séduction, sur le boulevard Métropolitain. Est-ce pour nous mettre dans l'ambiance, ou nous inciter à consommer des jouets érotiques avant ou après les aventures? En arrivant, Michael repère tout de suite son ancien collègue Marc.

— Salut les tourtereaux! Prêts pour une aventure à deux?

— Oui, nous sommes prêts! répondons-nous à l'unisson.

— Michael, je sais que tu connais l'endroit, mais comme tu n'étais pas assigné à conduire les gens participant aux aventures réservées aux couples, tu ne connais pas l'emplacement exact de cet édifice. En plus, ce ne serait pas juste pour ta charmante conjointe. C'est pour cette raison que vous allez devoir porter des masques tous les deux.

— Tu as bien raison, Marc, de répondre Michael.

Nous enfilons les masques et Marc nous parle de choses et d'autres. Par le ton de la discussion, je sens que Michael et lui sont contents de se revoir. J'écoute distraitement, car je suis un peu stressée. Cependant, vers la fin du trajet, je tends un peu plus l'oreille et découvre que notre conducteur est plutôt amusant. Il raconte des anecdotes plutôt cocasses qui lui sont arrivées. Quelques instants plus tard, il annonce notre arrivée et nous enlevons nos masques. Comme pour le 7e Ciel, nous sommes dans un stationnement souterrain. Impossible d'identifier le lieu. Nous saluons notre chauffeur et nous rendons à la réception. En entrant, je découvre que la salle d'attente est identique à celle du 7e Ciel, excepté pour la réceptionniste qui n'est pas du tout la réplique de Pamela XXX. Au contraire, c'est une grande brune, très belle, mais austère. Plutôt une Demi Moore dans le film «Des hommes d'honneur».

— Bonsoir, comment puis-je vous être utile? nous demande-t-elle.

— Nous avons un rendez-vous à vingt et une heures, c'est au nom de M. et Mme Smith.

Je sursaute, mais ne dit rien. La réceptionniste regarde son écran d'ordinateur, puis dit:

— Ah oui, bienvenue dans notre établissement. Voilà vos bracelets magnétiques. En entrant, tournez à droite pour vous rendre au *lounge*. Vous pourrez y prendre un verre en attendant Yoan, qui vous expliquera le fonctionnement du 14e Ciel.

En marchant dans le corridor, je me retourne vers Michael pour lui dire:

— M. et Mme Smith... vraiment? Tu crois que je ressemble à Angelina Jolie et toi à Brad Pitt?

— Ce sont les premiers noms qui me sont venus en tête lorsque j'ai appelé. Je ne savais pas si je devais donner nos vrais noms.

— Tu n'es vraiment pas original. Mais bon... je vais faire une Angelina de moi-même! Suis-moi, Brad! lui dis-je en riant.

Je l'entraîne vers le *lounge*, où il règne une ambiance chaleureuse. Quatre gros fauteuils en suède brun chocolat sont placés devant un superbe foyer en bois massif. Derrière le petit bar se tient une jolie rousse. En nous voyant, elle nous dit:

— Prenez place. Je vous apporte un verre tout de suite.

Le cocktail de couleur orangée est délicieux. Je n'arrive pas à discerner quel alcool est utilisé, mais tant que c'est bon, ça me convient!

— Es-tu nerveuse, ma chérie?

— Oui, un peu... mais moins que la première fois où je suis allée au 7e Ciel. Sûrement parce que tu es avec moi.

— N'oublie pas, si ça ne nous convient pas, on s'en va, me rassure Michael en posant sa main sur la mienne.

— Oui, je sais, mon amour.

Il me serre la main plus fort et me lance son sourire confiant et rassurant. J'aime sa façon de me regarder. Je me sens toujours belle et exceptionnelle avec lui. Nos verres terminés, la jolie rousse nous conduit dans une pièce fermée où il n'y a qu'une table et trois chaises. Naturellement, Michael et moi nous assoyons du côté de la table où se trouvent les deux chaises. À peine deux minutes plus tard, un beau grand basané aux yeux verts vient nous rejoindre.

— Bonsoir, mon nom est Yoan. C'est moi qui vous donnerai les explications, répondrai à vos questions et vous ferai signer les documents requis. Pour commencer, je vais vous expliquer le fonctionnement de vos bracelets magnétiques.

— Ah! que je l'interromps, nous savons déjà comment cela fonctionne. Nous sommes déjà allés au 7e Ciel.

Maintenant que je suis là, je suis impatiente de découvrir les aventures du 14e Ciel.

— Je vois, me sourit-il, ça sera plus rapide. Alors, je vais vous expliquer la marche à suivre en ce qui concerne les portes. Il y en a de trois différentes couleurs. Les vertes permettent d'accéder aux aventures à deux; il n'y aura donc personne d'autre que vous. Les jaunes proposent des aventures en présence d'autres couples, mais sans qu'il n'y ait aucune forme d'échangisme. Finalement, il y a les rouges qui elles, sont réservées aux échangistes. Ce sont les seules aventures où le port du condom est obligatoire et où on peut accéder aux boutons rouges d'urgence.

— Je vous arrête tout de suite. L'échangisme ne nous intéresse pas du tout, lui signifie Michael.

Pendant que Yoan répond à mon amoureux, je regarde celui-ci tout en caressant sa main pour le rassurer.

— Je comprends, monsieur, mais vous n'avez aucune obligation de traverser ces portes. Tout ce que je fais, c'est de vous informer que vous y avez accès.

— D'accord, lui répondis-je. Mais avouez... vert, jaune et rouge... on dirait un feu de circulation. Le rouge veut dire arrête avant de mettre fin à ton couple!

— C'est une façon de voir les choses, madame, mais c'est propre à chaque couple.

— Nous comprenons. Poursuivez, dis-je.

Je sais que je suis parfois impulsive et j'ai souvent tendance à dire tout haut ce que je pense.

— Comme pour le 7e Ciel, il y a une tarification. Nous offrons trois forfaits d'une durée de six mois. Le

forfait émeraude donne droit à une visite par semaine, le forfait topaze à deux, et enfin, il y a le forfait rubis, qui lui, vous autorise à venir trois fois par semaine.

Cela dit, il nous tend la facture, mais Michael s'en empare tout de suite. Nous en avons déjà discuté. Une fois par semaine, c'est suffisant. Nous indiquons donc notre choix à notre hôte.

— Il y a aussi un code de confidentialité à signer. En bref, ça explique que tout ce qui se passe ici doit demeurer confidentiel. Vous pouvez prendre tout le temps qu'il faut pour le lire.

— Non, ça va aller. Nous savons de quoi il s'agit, puisqu'il semble identique à celui du 7e Ciel, lui répondis-je

— Parfait, avez-vous d'autres questions? Sinon, je vais vous conduire devant les portes afin que vous puissiez choisir votre première aventure, nous propose Yoan.

— Non, tout va bien. Nous sommes prêts à commencer, annonce mon bellâtre.

Enfin l'aventure peut débiter!

— Par quelle couleur voulez-vous débiter?

Michael s'empresse de répondre: les vertes. Yoan nous conduit ensuite dans le corridor où sont alignées les portes vertes et nous quitte pour nous laisser choisir. Je suis un peu stressée. J'espère que ces aventures nous rapprocheront; non le contraire. Je suis également nerveuse à l'idée de découvrir ce qui se cache derrière ces portes. Quoique, je suis aussi stimulée; j'ai tellement hâte de connaître les mystères qui s'offrent aux couples! Tout sourire, je marche en tenant la main de mon amoureux. Quelle porte choisir? Après avoir lu les écriteaux, il y a une aventure qui m'interpelle: la Caverne mystérieuse. J'aime le mystère et je ne sais pas pourquoi, le titre sonne comme une cachette d'amoureux. Un petit refuge pour baiser, ça me dit. Une autre s'intitule «Go Go Gadget». Hum... ça doit être rempli de jouets érotiques. L'enthousiasme de Michael me sort de mes pensées.

— Regarde, Laurie! Il y a une porte qui s'appelle «Go Go Gadget»! Je me demande si cette aventure a un lien avec l'inspecteur gadget?

— Mon Dieu, calme-toi! Étais-tu un fan?

— Un fan, tu dis?

Et il se met à chanter:

Eh là qui va là

Inspecteur Gadget

Eh là ça va pas

Ouh ouh

Oh là je suis là

Inspecteur Gadget

C'est moi que voilà

Inspecteur Gadget

Ça va être la joie

Ouh ouh

— Ouais, mon chéri, tu étais un vrai admirateur.

— Allez, on y va!

On dirait un petit garçon. J'aimerais lui faire plaisir, mais en même temps, la Caverne mystérieuse m'interpelle énormément. C'est pourquoi j'hésite.

Alors, décides-tu de faire plaisir à Michael ou à Laurie? Pour ouvrir la porte de Laurie, va à la page suivante. Si tu préfères ouvrir celle de Michael, va à la page 14.

La caverne mystérieuse

Michael passe son bracelet magnétique sur le lecteur tout en exhibant son sourire sexy. Il m'attire à lui dans l'embrasement de la porte. M'enveloppant de ses bras, il me soulève en me tournant et me voilà dans la pièce. Il referme la porte derrière nous. Sauvagement, il me déshabille en m'embrassant. Je saute sur lui et referme mes jambes sur ses hanches. Nous poursuivons nos suaves baisers pendant que j'enlève sa chemise. Je repose mes pieds au sol pour embrasser son doux corps et lui ôter le reste de ses vêtements. Le temps de le dire, nous sommes nus sous la douche et je caresse son corps avec le savon. Il passe sa langue sur mon cou et mes tétons, puis descend sur mon sexe déjà humide d'excitation. C'est un délice de sentir sa bouche sur mon clitoris et l'eau chaude qui coule sur chaque parcelle de mon intimité. Il arrête, remonte vers mon visage et me dit:

— Nous devrions y aller tout de suite, parce que si je ne me retiens pas, je vais te faire l'amour ici dans la douche!

— Allons-y *right now*, parce que dans deux secondes, moi aussi je ne pourrai plus m'arrêter.

Nous sortons de la cabine, prêts à vivre une expérience spéciale. Je n'ai pas le temps de regarder partout dans la pièce, car Michael m'attire sur une roche posée à l'entrée d'une grotte. Il m'étend dessus, me couvre de baisers, se met à genou devant moi et poursuit le cunnilingus qu'il a commencé dans la douche. Après plusieurs coups de langue, il entre deux doigts en moi et poursuit son assaut sur mon bourgeon qui ne demande que ça, pendant que je me caresse les seins. Hum... c'est un vrai régal; je succombe à mon plaisir.

— Oh, Michael... c'était si bon. Tu m'as sauté dessus et nous n'avons même pas encore découvert ce qui se cache dans la grotte.

— Je sais, c'est que tu m'excites tellement!

— Mais je n'ai rien fait!

— Mais si... tu es là, toute nue, à mes côtés. OK, on entre, maintenant? me demande-t-il les yeux pétillants.

Je lui fais signe que je suis prête et il me tend la main. Nous entrons dans la grotte peu éclairée, où je découvre un décor digne d'un film. La caverne en demi-lune est très grande et en son centre, il y a un feu. Ce n'est pas un véritable feu de bois, mais quand même, l'effet est réussi. Il y a même une odeur de bois qui brûle. Deux chaises installées côte à côte font face au feu, tandis qu'une fausse peau d'animal blanche et noire est étendue par terre. Une banquette longe le mur de la grotte et une corde de Tarzan, pendue au plafond, va d'un bout à l'autre de la pièce. De miniatures lanternes sont suspendues, donnant l'impression d'être des lucioles. Je me sens bien, ici, c'est paisible.

— Tu as bien choisi, mon amour, c'est vraiment «nice»!

— C'est que j'ai du goût, regarde qui j'ai choisi!

— Hum, tu es trop charmante, me répond Michael en souriant. Viens plus près que je t'embrasse.

C'est si romantique de s'embrasser devant le foyer. Je descends lentement mes baisers, voyageant sur son corps pour aller retrouver son gland grossi par l'excitation. Finalement, je me place à genoux, sur la peau d'animal, et le suce énergiquement. Je le dévore avidement; j'aime prendre son engin dans ma bouche. Il est si excité, qu'il jouit rapidement. Voyant qu'il y a des serviettes sur les chaises, j'en profite pour m'essuyer les mains, le visage et la vulve, puis je jette l'autre serviette sur Michael. Comme il y a aussi des bouteilles d'eau par terre, j'en prends une pour me désaltérer et invite Michael à faire de même. En m'asseyant sur le sol, je

lui lance en souriant:

— Prends une bonne gorgée, ça va changer ton haleine!

— Ah oui! Comme ça, la dame n'aime pas son odeur? me demande-t-il en me taquinant.

Comme réponse, je lui saute dessus et l'embrasse. J'effleure ensuite son oreille avec ma langue, puis son cou. Il adore ça, car je sens son pénis se redresser sur mon ventre. Je me redresse et insère son précieux en moi. Je caresse ensuite son torse en me tortillant sur lui, pendant que nous nous regardons sensuellement. Je repousse mes cheveux derrière mes épaules pour qu'il puisse mieux voir mes seins qui pointent de désir. Nous restons dans cette position quelques minutes, jusqu'à ce qu'il me retourne d'un coup sec sur le tapis et prend place sur moi. Alors que je suis couchée sur le dos, il prend mon sein gauche dans sa bouche tout en poursuivant ses coups de bassin. Nos corps sont humides et je sens l'orgasme monter. Il m'excite tant, que j'explose de plaisir. Il se retire et me demande:

— Veux-tu tester la chaise?

— Nous sommes venus ici pour tout essayer! que je lui réponds avec un clin d'œil.

Il se relève, me tend la main et m'attire vers lui. Me voyant debout face à lui, il ne peut s'empêcher de me caresser les cheveux.

— Tu me fais vivre tellement de sensations, me murmure-t-il sensuellement!

Il est complètement irrésistible!

— Assieds-toi! que je lui ordonne.

Il m'obéit. Je me place dos à lui et enfourche directement son membre dans mon sexe. Il faut dire que je suis déjà bien réchauffée, donc mouillée plus que le client en demande. J'empoigne les barres de la chaise et me soulève. Durant mes oscillations de va-et-vient, il me tâte la poitrine. Après quelques minutes dans cette position, j'ai les bras en feu, alors je lâche les barres, penche mon corps vers l'avant et utilise mes cuisses pour poursuivre mes balancements. Je sens sa queue gonfler dans mon vagin, ce qui annonce une éjaculation. C'est assez pour provoquer en moi un regain d'énergie. J'accentue donc mes balancements jusqu'à ce qu'il explose en moi. Je suis à bout de souffle! C'était vraiment agréable. Assise sur lui, j'ai cessé de bouger. C'est reposant d'être entourée de ses bras si forts.

— Ah, Laurie... tu es toute une femme! On a bien fait de venir ici!

— Je suis bien heureuse de constater que nous avons aimé notre expérience tous les deux!

Je me relève et converse à nouveau:

— C'est un excellent début, mon amour! J'ai hâte d'expérimenter les autres aventures du 14e Ciel!

— Moi aussi! Malgré que nous n'avons pas essayé la banquette. Puis bof... il faut bien en garder pour la prochaine fois!

— Que dirais-tu de reprendre notre souffle devant le feu?

— Bonne idée, ma chérie.

Nous profitons de ce petit moment d'apaisement, allongés côte à côte sur la peau d'animal. Après une dizaine de minutes à relaxer et à bavarder, je dis :

— Je suis prête pour la douche, et toi ?

En guise de réponse, il se lève et me tend la main en marchant vers la sortie. Une fois dans la douche, nous savonnons nos corps affectueusement. Je suis soulagée. Nous avons passé un très bon moment. J'ai maintenant la certitude que nous avons fait le bon choix. Le 14e Ciel est fait pour nous. Je suis plus que jamais impatiente de découvrir ce que les concepteurs des aventures érotiques vont nous faire vivre les prochaines fois.

Tu veux lire la suite ? Va à la page 20.

Go Go Gadget

Michael se dépêche à passer son bracelet sur la porte. Il est si surexcité, qu'il sautille presque. Nous nous dépêchons de prendre notre douche pour découvrir les gadgets qui s'offrent à nous. J'adore son côté «enfant» qui s'émerveille devant de simples petites choses. Ça le rend encore plus attachant.

Nous entrons dans l'aventure. C'est une petite pièce, avec un gigantesque écran couvrant chacun des murs. Au centre, non... j'y crois pas!

— Michael... regarde, c'est une chaise Esse! J'ai toujours rêvé de l'essayer.

— OK, c'est quoi une chaise Esse?

— C'est la chaise de l'amour. Avec sa courbe haute et basse, elle donne accès à un assortiment de positions dignes du Kamasutra, tout en étant confortable.

— Ouais, finalement tu es contente que nous ayons décidé de prendre cette porte.

À ce moment, il ouvre l'armoire, laquelle comprend trois tablettes: une pour femme, une pour homme, et une pour couple. Nous commençons par regarder celle pour femme. Il y a toutes sortes de vibrateurs et de dildos. Michael décide de prendre un minuscule vibreur qui se place sur l'index.

— Je vais faire vibrer ton clitoris, mon amour. Retourne-toi, je veux te choisir une gâterie.

Je m'exécute; après tout, j'aime les surprises, surtout si c'est pour me faire jouir.

— OK, j'ai caché ce que je te réserve!

— Maintenant, regardons si nous pouvons trouver quelque chose pour toi.

Sur la tablette des hommes se trouve une panoplie de gadgets anaux, de gaines pour revêtir le pénis, de même que des pompes.

— Veux-tu que moi aussi je te choisisse une surprise?

— Non merci. Rien pour mon anus et je n'ai pas besoin de pompes avec toi. Regardons plutôt l'étage réservé aux couples.

Il y a plein de différents anneaux pour mettre sur le pénis, stimulant autant le clitoris que le membre de monsieur. Notre choix s'arrête sur le «Ball Banger Cock Ring». C'est un anneau vibrant qui se porte autour du pénis et en dessous, il y a trois petites boules. Selon les instructions accompagnant le gadget, l'anneau provoque une érection plus forte, en plus d'attiser le clitoris et les lèvres vaginales, tout autant que les testicules et l'anus. Tout ça, en même temps. Wow! Ça promet! Maintenant que nos choix sont faits, nous nous rendons vers l'écran tactile. Selon les indications, nous pouvons choisir quatre films pornos, soit un pour chaque mur, ou encore, nous pouvons opter pour un seul film, lequel sera projeté sur les quatre murs.

— Puis, Laurie... qu'est-ce qui te fait envie? Quatre films ou un seul?

— Un seul me suffit. De toute façon, c'est nous qui allons faire l'action, mon inspecteur Gadget. Je te laisse choisir le film. Dépêche-toi, j'ai trop hâte d'essayer la chaise.

— Parfait, Madame, vos désirs sont des ordres.

Je me dirige vers ladite chaise. Comme elle est élégante en cuir noir. Ses courbes me donnent le goût de m'y installer tout de suite. Des couples en pleins ébats apparaissent sur les écrans, alors que mon homme vient me rejoindre.

— Puis? Est-ce que ça te plaît?

— Ah, mon beau, c'est toi qui me plais.

— Oh, regarde... dit Michael en se penchant pour m'embrasser, il y a des anneaux fixés à la chaise; nous pouvons y mettre des sangles. Voudrais-tu être attachée?

— Non, je préfère profiter de toutes les positions que nous allons pratiquer et te toucher quand je veux.

— Ah... là tu parles!

Je le repousse doucement et après quoi, il me regarde sans trop savoir ce qui se passe.

— Couche-toi. Je vais te montrer ce dont j'ai envie.

Dès qu'il s'exécute, je me couche sur lui en position inverse pour nous offrir un bon 69. Il se met à me lécher et moi, à pomper son pénis mi-dur qui ne tarde pas à se raidir dans ma bouche. J'adore donner et recevoir du plaisir en même temps. Nous sommes tous les deux attelés à la tâche lorsque Michael m'arrête.

— Laurie, je ne veux pas venir tout de suite et si tu continues comme ça, je ne pourrai plus me retenir.

— Mais j'étais sur le point de jouir.

— Ne t'inquiète pas pour ça. Couche-toi à ma place... tu vas voir, je vais te faire grimper dans les rideaux.

— Mais il n'y a aucun rideau dans la pièce.

— Ha! Ha! Que t'es drôle. Allez!

Faisant ce qu'il me dit, je le vois tendre la main vers la petite table où nous avons déposé nos trésors. Il se place entre mes jambes et démarre le petit vibreur qu'il a placé sur son doigt.

Hum... la sensation est très agréable. Mon clitoris gonfle de bonheur. Tout à coup, je sens quelque chose de dur et froid me pénétrer. Ça doit-être la surprise de Michael. Ce qu'il y a en moi ne vibre pas; c'est Michael qui effectue les va-et-vient, en plus de stimuler mon clitoris avec son index vibreur. Wow! Quel surhomme j'ai. J'ouvre les yeux et regarde le spectacle que m'offre l'écran géant. Un homme pénètre une belle blonde pendant qu'elle lèche une rousse. C'est trop pour moi; je me cambre de plaisir, me laissant aller à tous ces sublimes stimuli que m'offre mon mec, dans un hurlement de ravissement. Michael se relève fièrement et me dit:

— Puis, je te l'avais dit que je te ferais grimper dans les rideaux?

— Oui, tu me l'avais dit et maintenant, j'ai envie de ta belle queue.

— Quelle vulgarité, ma chère! Comment me veux-tu?

— Peu importe, je te veux bien profond en moi.

— Hum, perverse que j'aime. Penche-toi sur la plus grosse des deux bosses, je vais te prendre par derrière.

J'obéis et il me pénètre d'un seul coup. Oh... Effectivement, dans cette position, je le sens bien profondément. À genoux derrière moi, il n'a même pas l'air de forcer. Il s'enfonce avec puissance en me donnant de grands coups de bassin. C'est tout simplement exquis. Mon vagin en redemande. Je suis sur le bord du gouffre quand il arrête. Je me retourne, frustrée par mon second coït interrompu.

— Qui y a-t-il? que je lui demande.

— Il nous reste un dernier jouet à expérimenter, tu l'as déjà oublié?

— Ah! C'est vrai.

Je le regarde enfiler l'anneau autour de son membre, puis demande:

— Ce n'est pas trop serré?

— Non, c'est en latex élastique.

— Ho! C'est une bonne sensation! lance-t-il après avoir mis le vibreur intégré en marche.

— Moi aussi je veux l'essayer.

— Ah... madame est jalouse? Étends-toi que je partage mon jouet.

Je fais ce qu'il me dit et il rabat mes jambes pratiquement au-dessus de ma tête avant de me pénétrer. Le petit vibreur frotte sur mon clitoris à chacun de ses coups. Ses secousses sont saccadées et rapides, alors même que les petites boules accompagnent les mouvements et tapotent mon anus et ses testicules. Les sensations que me procure le gadget sont exquis. Michael apprécie également puisqu'il augmente la cadence, ce qui accentue le plaisir. En même temps qu'il jouit dans un rôle très fort, j'explose bruyamment. Après quoi, il lâche mes jambes et s'effondre sur moi. Nous restons là à ne rien dire, à reprendre notre souffle pendant que le film porno continue de jouer. Nous retournons ensuite à la douche et pendant qu'on s'habille, Michael me dit:

— Il faut absolument que nous nous achetions ce gadget et cette chaise. Tu avais raison, c'est la chaise de l'amour.

— Mais chéri, tu ne le sais pas encore? J'ai toujours raison.

— Allez, la comique, à la maison! Je suis fatigué, tu m'as épuisé.

— T'es pas fait fort, toi! que je lui dis en lui tapant une fesse.

Je ne veux pas le lui avouer, mais moi aussi je suis exténuée. Cette course au sexe, c'est aussi pire que faire un marathon.

Le retour

Nous retournons à la réception en marchant collés l'un à l'autre, puis allons vers le stationnement rejoindre Marc. Nous prenons place à l'arrière et notre chauffeur nous tend les masques. Michael lui demande

de mettre des bonnes «tounes», ce qu'il fait, et après une dizaine de minutes, Marc nous questionne:

— Puis, comment c'était? Je veux dire... en couple, comment c'est?

— Tu es curieux, mon Marc! Disons que c'était divin, mais ça l'est toujours avec ma Laurie!

Je souris, il est trop mignon.

— As-tu vu les noms que Michael nous a trouvés? dis-je.

— Oui, j'étais crampé; c'est bien Michael, ça... Monsieur et Madame Smith. Très original!

Pendant que je m'esclaffe, Michael explique ce que nous venons de vivre, en faisant abstraction, bien sûr, des détails d'ordre sexuel. Finalement, nous trouvons que le 14e Ciel ressemble beaucoup au 7e Ciel. Lorsque Marc nous demande si nous allons essayer la section réservée aux échangistes, Michael se raidit et lui balance un non catégorique. Ce qui fait bien mon affaire, car je ne pourrais pas le partager avec une autre. Une fois à notre voiture, Marc nous dépose et repart vers le 14e Ciel.

— Il est plutôt inquisiteur ton ancien collègue!

— En même temps, il doit évaluer notre satisfaction. Tu sais, les chauffeurs doivent faire un rapport après chaque accompagnement. Toutefois, je pense que sa curiosité va l'emporter et qu'un jour, il va y aller. Mais pour ça, il faudrait d'abord qu'il rencontre quelqu'un.

Michael conduit la voiture jusqu'à notre condo. Une fois à l'intérieur, je suis plus que soulagée d'avoir passé une si belle soirée.

— Michael, as-tu aimé ça au point d'y retourner?

— Pas le choix, ma belle, j'ai payé pour six mois. Je savais que c'était fait pour nous.

— Ah, c'est parfait, parce que j'ai vraiment envie de revivre d'autres expériences du genre avec toi.

— J'avoue que moi aussi.

— Bon... que dirais-tu d'aller nous coucher? Je suis fatiguée.

— Je prends une collation et je viens te rejoindre.

— Parfait.

J'arrête à la salle de bain me brosser les dents et me démêler les cheveux. Rendue dans notre chambre, je me déshabille et me couche en pensant à ce que nous avons vécu. Nous sommes chanceux d'avoir une telle vie sexuelle. Lorsque Michael vient me rejoindre sous les couvertures, je le colle en cuillère et m'endors immédiatement.

La course à obstacles

Le lendemain matin, je me réveille avec en tête, l'idée d'atteindre mon objectif de courir mon cinq kilomètres en moins de trente minutes. Alors, lorsque Michael se réveille, je lui dis:

— Michael, il faudrait courir au moins quatre fois par semaine si je veux arriver à faire mon 5 km en un temps record avant octobre prochain.

— Mais tu es déjà super bonne!

— Merci, t'es fin, mais je veux le faire en moins de temps.

— Nous courons déjà deux fois par semaine... avec la musculation, ça fait beaucoup. Nous pourrions ajouter une journée, mais deux?

— Arrête! Tu peux le faire en moins de vingt minutes, tandis que moi, j'ai du temps à rattraper.

— OK pour une fois de plus, mais rien ne t'empêche de faire la quatrième toute seule.

— Tu as bien raison, mon amour. C'est qu'avec toi, c'est plus agréable et plus encourageant. Ah oui... j'allais oublier; il y a Annie qui voulait que nous allions souper chez elle, samedi. Elle aussi s'est inscrite au 5 km et veut améliorer son temps. J'ai pensé lui proposer d'aller courir tous les quatre, avant le souper, puisqu'elle habite à côté de la TransTerrebonne. Qu'est-ce que t'en dis?

— C'est une bonne idée; en plus, elle a une piscine; on pourra donc se rafraîchir après.

— Parfait! Avant d'oublier, je l'appelle tout de suite pour confirmer.

Je prends le combiné et compose le numéro de téléphone de mon amie. Je lui suggère notre idée, qu'elle trouve excellente. Moi aussi, car je préfère courir dans le bois. En plus, pour y avoir déjà couru, je sais que c'est plus exigeant pour le cardio, car il y a beaucoup de pentes.

Nous arrivons chez Annie et allons immédiatement courir, question de relaxer le reste de la journée. Nous débutons le trajet les deux couples ensemble, les filles côte à côte et les gars devant nous. Comme mon amie me fait savoir qu'elle aimerait courir plus souvent, nous convenons qu'au moins une fin de semaine sur deux, je vais effectuer ce merveilleux parcours avec elle. Après dix minutes de jogging, je me dis que ce serait bien d'augmenter la cadence, sauf qu'Annie ne s'en sent pas capable. Alors, Sébastien nous suggère de courir en couple. Au pire, si un duo arrive avant l'autre, il pourra sauter dans la piscine, qu'il nous dit. C'est ainsi que nous distançons nos amis, jusqu'à ce nous ne puissions plus les voir. Je cours en essayant de suivre la cadence de Michael, laquelle qui est franchement plus rapide que la mienne. Je médite en suivant le tempo de nos pas. C'est tellement apaisant de se retrouver dans la forêt. Ça sent bon et le vent joue une douce mélodie à travers les feuilles colorées des arbres. En regardant mon amoureux courir, une pensée m'envahit. J'aimerais tellement baiser dans les bois. Ses fesses sont si rondes, dans son cuissard, si parfaites. J'ai une irrésistible envie de lui. Même que mon cœur commence à s'emballer à l'idée de faire l'amour avec cet homme que j'aime tant. Je regarde en arrière pour m'assurer que nous sommes toujours à bonne distance de nos amis et j' imagine un plan. Nous pourrions sans doute prendre la côte non banalisée et faire l'amour en haut. Il ne doit y avoir personne puisque la voie ne passe pas par là. Je me décide; je dépasse Michael en lui tapant une fesse puis quitte le chemin pour escalader la colline. Je suis contente, car il me dépasse, ce qui confirme que mon idée fonctionne. Une fois en haut, il se tourne vers moi pour m'attendre et m'aider. Il me tend la main et me tire vers lui.

— Merci, mon gentleman!

— Pourquoi voulais-tu monter ici?

— Regarde comme c'est beau, mon amour!

— C'est vrai, mais je pensais que tu voulais courir?

— Oui, mais je dois dire qu'en te regardant galoper devant moi, je n'arrêtais pas de penser à ton beau petit cul; j'avais juste envie de toi. Ici, on serait bien pour... tu sais quoi?

Je m'avance vers lui avec un regard sensuel et l'embrasse. J'ai le cœur qui s'emballe à nouveau lorsqu'il me tapote les fesses à son tour avant de me dire:

— Tu as vraiment des bonnes idées, toi!

Nous regardons autour et en effet, il n'y a personne. Et si on s'éloigne du bord, nul ne pourra nous voir de la TransTerrebonne. J'en peux plus, j'ai trop de désir. Je l'embrasse donc passionnément. Tout en maintenant notre baiser, nous nous empressons d'enlever le bas de nos vêtements. Michael m'embrasse dans le cou, me retourne et se fraye un chemin à travers mes parois vaginales. Hum! Il me caresse un sein tout en me procurant des sensations divines avec son pénis. Nous pourrions nous faire prendre, mais c'est si bon que je m'en fous. Je me laisse aller à ce plaisir charnel qui m'unit à lui. Je suis tellement excitée, que je viens en quelques minutes, suivie de près par Michael. Je me retourne et lui dis:

— C'était rapide et dangereux!

— Ouf... mets-en!

— Faudrait bien que je trouve quelque chose pour m'essuyer.

— Tiens, prends mon bas.

— Mais non, Michael, tu n'en auras plus.

— J'en ai une autre paire dans le sac de gym que j'ai laissé chez Annie.

— Ah *good!*

Je m'essuie donc avec son bas lorsque je me rappelle que j'avais un tampon. *Fuck!* Je me touche et ne sens plus la petite corde. Je m'affole.

— Michael, j'ai oublié que j'étais menstruée!

— Ce n'est pas grave, je n'ai même pas de sang sur ma bite.

— Non, tu ne comprends pas... je portais un tampon quand tu m'as pénétrée et je ne retrouve plus la corde! dis-je, pratiquement hystérique.

— Calme-toi. Assieds-toi, je vais regarder ça.

J'essaie de me tranquilliser, mais c'est difficile. Je m'assois par terre et m'écarte les jambes pour laisser Michael entrer ses doigts et fouiller dans mes entrailles. Ça me fait mal jusque dans le ventre, comme lorsque je subis un test chez la gynécologue. Je m'impatiente et lance:

— L'as-tu trouvé?

— Non, pas encore.

Oh non! Je m'imagine aller à l'urgence et expliquer mon cas au médecin: «Excusez-moi, mais j'ai baisé dans les bois et le pénis de mon chum a fait remonter mon tampon jusqu'à mes trompes de Fallope. Excusez-moi aussi pour l'odeur de cul.» Ouais, je stresse; je suis certaine que je vais être la risée de l'urgence.

— Ah! Là je le sens. Tiens... le voilà, ma belle!

Je respire tant je suis si soulagée. Je me dis que je devrais faire taire mon instinct animal et mieux choisir mes moments de baise. Arrivés chez Annie, ils sont déjà dans la piscine. Elle nous lance:

— Coudon! Qu'est-ce que vous avez fait? Vous nous devanciez et nous sommes arrivés les premiers. Nous commençons à être inquiets.

Alors que Michael et moi nous regardons en rigolant, Sébastien s'écrit:

— Bande de cochons... vous êtes allés baiser dans les bois!

— Hein? Je ne pensais pas que tu étais aussi exhibitionniste, ma chum! Allez mettre vos maillots et venez nous rejoindre. Vous devez être trempés, nous dit Annie avec un clin d'œil.

Rendus dans la piscine, nos amis sont curieux de savoir où nous sommes passés à l'acte puisqu'ils ne nous ont pas vus. Je ne pensais pas leur raconter ça, mais puisque nous nous sommes fait prendre les mains dans le sac! Après quelques explications sur le lieu et le comment, je finis par leur raconter aussi la péripétie du tampon. Annie est tellement crampée qu'elle a du mal à respirer; la pauvre en pleure.

— OK, OK... reviens-en! que je lui dis.

— Finalement, c'était une course à obstacles, votre affaire!

Bon, elle recommence à cramper! Lorsqu'elle réussit, au bout de cinq minutes, à retrouver l'usage de la parole, elle me dit:

— C'est tellement toi, ça. Esprit, que tu es lunatique! Il y a juste à toi que ça peut arriver une affaire comme celle-là. Quelqu'un d'autre me raconterait cette histoire que je ne la croirais pas. Mais toi...

Ça y est, c'est reparti.

— Bon, as-tu fini? Tu parles d'une chum! Rire de son amie comme ça.

— Écoute, Michael, si jamais vous décidez de faire un enfant un jour, ne la laisse jamais sortir seule avec lui parce qu'elle risque de l'oublier quelque part.

Et nous nous esclaffons tous en chœur. Nous nous sommes beaucoup amusés, ce soir, et souvent à nos dépens.

L'aventure aux costumes

Nous sommes en route pour retourner au 14e Ciel. À l'arrière de la voiture de Marc, alors que nos yeux sont bandés, Michael me souffle à l'oreille:

— Ce soir, j'aimerais vraiment essayer une aventure avec des costumes; il me semble que ce serait amusant de jouer un rôle. Qu'en penses-tu?

— Petit pervers... tu sais bien que je ferais tout pour te faire plaisir.

— Ah oui... vraiment tout?

— Arrête de faire ton hypocrite, tu connais mes limites.

— Oui, oui, je sais, seulement par la porte d'en avant. Que veux-tu, tu as tellement un beau pare-chocs, c'est tentant.

— Merci de me comparer à une voiture, très galant.

Je joue à la fille vexée, question de m'amuser un peu. Alors pour se justifier, Michael ajoute:

— Oui, mais une voiture de luxe, mon amour!

— Bon, je crois que nous sommes arrivés. Je suis bien contente, car je n'aurai plus à écouter tes niaiseries, dis-je avant que nous pouffions de rire.

Marc nous salue et, chemin faisant vers la réception, je repense à la journée où Michael m'a avoué qu'il fantasmaît sur moi lorsqu'il me déposait au 7e Ciel. Comme il m'imaginait dans toutes sortes de costumes, ce doit être ce qui le motive à vouloir essayer ce genre d'aventures. Je ne pensais pas que ce serait son genre d'y prendre part, encore moins d'en avoir l'idée. J'adore me faire prendre par surprise; sûrement que ce sera une belle expérience. Nous nous informons auprès de la réceptionniste pour savoir si les aventures costumées sont aussi facilement repérables qu'au 7e Ciel. Elle nous confirme que oui, qu'il nous suffit de repérer les logos sur les portes, non sans nous signifier que le deuxième corridor de gauche ne renferme que des aventures costumées. Nous sommes maintenant dans le fameux corridor, à la recherche d'une porte susceptible de nous allumer.

— Laurie, on devrait choisir celle du «Gendarme et du voleur»; il me semble que ce serait drôle!

— Pourquoi pas? Mais en même temps, la porte «Docteur, guérissez-moi» m'intrigue.

Si tu choisis la porte le «Gendarme et le voleur», va à la page suivante. Mais si tu choisis la porte «Docteur, guérissez-moi», va à la page 25.

Le gendarme et le voleur

Après avoir passé notre bracelet sur le lecteur, nous entrons dans une pièce minuscule avec au centre, un écran où il est indiqué:

«Après la douche, madame, allez dans la cabine de droite. Et vous, monsieur, dans celle de gauche. Enfilez vos costumes, retrouvez-vous dans la pièce du centre et partez à l'aventure».

Nous nous dépêchons de prendre notre douche et nous nous quittons avec empressement, chacun ayant hâte de découvrir quel rôle il jouera. En entrant dans la salle qui m'est réservée, je suis heureuse de constater que je serai la policière. Il y a deux choix de costumes, soit le traditionnel pantalon moulant avec une blouse courte, ou la robe moulante. Dans les deux cas, les vêtements sont bleus, comme dans la réalité, en plus d'exhiber un faux écusson brodé indiquant: «Police du 14^e Ciel». Je choisis la robe et m'assure de prendre la bonne grandeur. Je l'enfile et m'aperçois que le décolleté est très plongeant. Michael va adorer! Ensuite, j'ajuste la ceinture qui soutient une paire de menottes, des clés et une fausse matraque. Hum... il va passer un mauvais quart d'heure, me dis-je en souriant! Je décide de ne pas porter de sous-vêtements et mets de belles bottes de cuir lacées jusqu'en dessous du genou. Afin de parfaire mon look, je décide de laisser mes cheveux libres et d'enfiler la casquette de policière. J'ajoute des lunettes de soleil chromées et me reluque dans le miroir. Wow! J'ai hâte que Michael me voie. Je me dépêche d'aller dans l'autre pièce, afin de le rejoindre. Aussitôt entrée, j'entends un sifflement. Mon bellâtre se tient devant moi, vêtu d'un ensemble pantalon rayé blanc et noir. Il s'avance vers moi et m'enlace par la taille en me disant:

— Comme tu es bandante, chérie. Tu m'allumes.

Je prends les menottes et les lui enfile:

— Bas les pattes, monsieur, je ne suis pas votre chérie! Vous avez été très vilain et vous êtes en état d'arrestation.

Sentant que je vais bien m'amuser, je poursuis en disant:

— Suivez-moi en silence! Je vais vous citer les charges qui sont portées contre vous!

Je contemple la pièce qui n'est pas très grande. Elle est divisée en deux sections; la première comprend un bureau avec deux chaises placées face à face et la deuxième est évidemment une cellule dotée d'une simple petite couchette. Je conduis mon prisonnier vers le bureau et le pousse vers la chaise en lui ordonnant:

— Assis! Hum... voyons voir ce que nous avons contre vous. Je vois ici que vous avez abandonné votre partenaire jeudi dernier pour sortir avec vos amis et qu'en plus, lorsque vous êtes revenu, vous étiez trop fatigué pour lui faire l'amour. C'est une offense très grave, ça, monsieur.

— Je vois, madame l'agente; quelle sera ma condamnation?

— Puisque vous avez parlé sans mon consentement, vous aurez deux peines.

Je retire mes lunettes et ma casquette, le fixe droit dans les yeux et réponds:

— Pour commencer, vous allez lécher ma chatte ici, sur ce bureau, jusqu'à ce que j'atteigne mon premier orgasme. Puis, je vous mettrai dans votre cellule où vous me procurerez mon deuxième orgasme.

— Je crois bien pouvoir m'acquitter de cette peine, madame.

— J'espère bien parce que sinon, c'est la matraque.

Je me lève, m'installe sur le bureau devant Michael, et relève ma robe en le fixant.

— Maintenant... lèche!

Michael obéit et commence à stimuler mon précieux, lequel est heureux de recevoir cette délicate attention. Hum... J'adore ce jeu de rôles! Je me sens en contrôle et cela m'excite au plus haut point. Je me laisse tomber sur le bureau et profite de la langue experte de mon homme qui s'acharne passionnément sur mon clitoris. C'est tellement bon, j'aime me faire lécher. Je ressens bien toutes les pulsations délicieuses de sa langue.

— Plus vite! que je lui ordonne.

Au bout d'à peine cinq minutes, je sens cette chaleur que j'aime tant envahir mon corps et les tremblements me posséder. Je me laisse retomber sur le bureau, entièrement satisfaite. Michael émerge d'entre mes cuisses en me lançant avec fierté:

— Je crois avoir accompli ma première peine. Êtes-vous prête pour la seconde?

— Laissez-moi deux minutes pour reprendre mon souffle.

— Serais-je venu à bout de ma ravissante policière?

— Ne vous emballez pas trop vite, vous n'en avez pas terminé avec moi!

— C'est ce que j'espérais par-dessus tout; je veux devenir un honnête citoyen et payer ma dette.

— Alors debout, dans la cellule!

Cela dit, je le pousse sur le petit matelas de la prison et lui retire son pantalon. Je suis heureuse de voir que son membre est bien dressé. Je relève ma robe, le chevauche et l'insère doucement en moi. Comme c'est bon de le sentir se forger un chemin pour bien me remplir. Je roule les hanches avec frénésie sur mon prisonnier. J'avais envie de lui, de m'unir à son corps. Notre rythme est enivrant. Soudain, Michael se redresse et me dit:

— Madame l'agente, retirez-moi les menottes, s'il vous plaît. Je promets de ne pas me sauver. Je vous en supplie, déshabillez-vous, j'ai envie de vous toucher.

— D'accord lui dis-je en le fixant après m'être relevée, mais n'oubliez pas que si vous avez une mauvaise conduite, vous aurez droit à ma matraque.

Je retire ma ceinture en prenant soin d'y prendre les clés des menottes. Doucement, tout en lançant un regard aguicheur à mon homme, j'enlève ma robe.

— Debout, je lui ordonne.

Je déverrouille ses menottes et prends ses mains pour les poser sur mes seins. Il en profite pour les embrasser. J'ai une idée; je recule et m'agrippe aux barreaux. Ayant compris mon intention, Michael soulève mes jambes et me pénètre d'un seul coup. J'adore me faire prendre en ayant l'impression d'être dans le vide. Ses mains parcourent mon corps avec empressement. Il est si en feu, qu'il me laboure vigoureusement, sans ménagement. Je sens que je vais exploser. C'est terriblement excitant d'être dans cette position. Nous crions à l'unisson avant de nous effondrer à même le sol.

— Ah... merde que c'était bon!

— Monsieur... quel langage, un peu de retenue! Mais, je vous confirme que vous êtes un homme libre.

Est-ce que vous avez apprécié votre expérience?

- J'ai adoré; j'espère que ça ne sera pas la dernière fois. Dieu que tu étais sexy en policière.
- Et si nous y allions, chéri? C'est exigeant d'être autoritaire.
- Pas de problème, mon amour, je te suis.

Puis nous retournons vers notre chauffeur attitré. En route, je souris en repensant à ce que nous avons vécu. C'était très agréable. Lorsque Marc nous dépose, il nous salue en nous baptisant du petit nom d'amour qu'il nous a trouvé: les tourtereaux.

Pour la suite, va à la page 30.

Docteur, guérissez-moi

Après avoir passé notre bracelet sur le lecteur, nous entrons dans la pièce. Celle-ci est munie de l'habituelle douche et des crochets identifiés par deux écriteaux, «Madame», «Monsieur», où sont déposés nos costumes. Nous nous dépêchons de prendre notre douche, chacun ayant hâte de découvrir quel rôle il aura à jouer dans cette aventure. Arrivée à mon crochet, je suis déçue de constater que mon costume se résume à une simple jaquette bleue d'hôpital qui s'attache à l'arrière. Je me retourne et vois que Michael est habillé d'un ensemble d'urgentiste vert menthe.

— Les costumes ne sont pas super affriolants, me dit-il.

— Mon chéri, tu es toujours sexy! Surtout sans rien sur le corps, que je réplique en lui faisant un clin d'œil coquin.

— Belle flatteuse. Comme tu es ma patiente, que dirais-tu d'aller t'installer en premier? Dr Smith ira te rejoindre.

— Mmm... d'accord, Dr Smith, je vais me mettre dans le personnage. Mais avant, je veux un bisou.

Il s'avance vers moi et m'embrasse. Mon cœur fond, mais je mets fin à ce baiser passionné pour poursuivre notre petit jeu. Je le quitte, ouvre la deuxième porte et me sens tout de suite transportée dans une salle de consultation d'un cabinet de médecin. Au centre se trouve la table d'examen avec ses étrières et au bout de celle-ci, il y a le fameux tabouret roulant. À gauche, il y a un petit bureau de métal à deux tiroirs supportant une lampe. Curieuse, j'ai le goût de regarder ce qui se cache à l'intérieur, mais comme j'aime également les surprises, je décide de garder le suspense. Je m'installe donc sur la table d'examen et attends impatiemment mon beau docteur. Deux secondes plus tard, j'entends la porte s'ouvrir et mon médecin préféré apparaît devant moi. Il s'avance et me dit:

— Que puis-je faire pour vous, aujourd'hui, mademoiselle?

— J'ai le feu en moi, docteur.

— Avez-vous des lésions?

— Non, aucune lésion, seulement des sensations de feu qui doivent être apaisées.

— Ah! Je vois... et où sont ces sensations?

— Ça commence sur mes lèvres, puis ça descend dans mon cou, mes seins, mon ventre, entre mes cuisses... et ça se termine dans mon vagin.

— Laissez-moi vous examiner.

Il détache et retire mon affreuse jaquette, ce qui fait que je suis maintenant nue et à sa merci. Il commence à palper sensuellement mon cou, mes seins et mes cuisses.

— Je ne constate aucune bosse anormale, dit-il. Je vais vérifier le tout avec ma bouche pour m'en assurer.

Il se penche vers moi et m'embrasse langoureusement, descend le long de mon cou et s'attarde à savourer la pointe de mes mamelons. Ma vulve commence déjà à lubrifier.

— Docteur, je me sens fiévreuse; vous devriez peut-être prendre ma température avec votre thermomètre spécial.

Lorsqu'il s'approche de moi, je baisse son pantalon et commence à le pomper. J'ouvre la bouche en couvrant bien son gland. Du coup, je le sens gonfler et prendre de l'expansion. Stimulée à l'idée de lui faire cet effet, je laisse ma langue le flatter. Au bout de deux minutes, Michael se retire et dit:

— Ça va aller, madame. Malgré que vous soyez très chaude, je vois que vous ne faites pas de fièvre. Le problème ne vient pas de là.

Il se rend à mes pieds, s'assied sur son tabouret et me demande de mettre mes pieds dans les étriers. Il insère un doigt dans mon vagin et lance:

— Oh... je vois de quelle chaleur vous voulez parler.

Il goûte à son doigt et dit fièrement:

— Je vais regarder avec quel instrument je peux vous soulager...

Je l'entends ouvrir et fouiller dans les tiroirs. Soudain, je sens une agréable vibration sur mon clitoris. Je me demande ce que c'est, parce que c'est divin. La sensation est intense sur mon clitoris, que je sens grossir et devenir dur. Il en redemande et à mon grand soulagement, mon médecin n'abandonne pas son ardeur. Ce qui me vaut un fabuleux feu d'artifice de sensations.

— Est-ce que cela a atténué un peu votre feu, madame?

— Un peu, mais j'ai besoin de plus.

— Je vois. J'ai justement trouvé l'instrument parfait pour calmer votre brûlure.

Il se lève, me pénètre doucement et demande:

— Est-ce que ça fait du bien?

— Oui, mais pouvez-vous aller plus vite et plus fort?

Il s'exécute et se met à jouer à nouveau avec mon clitoris. Je relève la tête afin de voir de quel instrument il se sert. Ah... c'est le même petit vibreur que dans l'aventure «Go go gadget»; l'embout que l'on place au bout de son doigt et qui vibre. Hum... toujours aussi bon! Les deux sensations ensemble sont exquis. Je savoure toutes ces interactions et je sens mon corps se contracter. Alors que je jouis à nouveau, je l'entends me dire:

— Madame, je vais vous enduire de ma crème spéciale.

Ce qu'il fait sur mon abdomen et mes seins.

— Docteur, vous m'avez guérie. Le feu a disparu, mais j'ai vraiment besoin d'une douche.

— Vous m'en voyez ravi; dans ce cas, allons-y.

— Et puis, as-tu apprécié cette aventure? que je demande alors que nous nous enlaçons sous l'eau.

— J'ai adoré; j'espère que ça ne sera pas la dernière fois. Malgré que les costumes n'étaient pas sexy, l'aventure l'était au maximum. Et toi, as-tu aimé être ma patiente?

— J'ai vraiment pris goût au jeu et j'ai vraiment apprécié moi aussi. Et si nous y allions, chéri?

— Pas de problème, mon amour, je te suis.

Puis nous retournons vers notre chauffeur attitré. En route, je souris en repensant à ce que nous avons vécu. C'était très agréable. Lorsque Marc nous dépose, il nous salue en nous baptisant du petit nom d'amour qu'il nous a trouvé: les tourtereaux.

Confidences de Marc

Une semaine plus tard, je confirme notre présence de ce soir au 14e Ciel. La personne qui prend mon appel m'informe que notre chauffeur sera au point de rencontre à vingt heures. J'ai hâte d'y être. Les deux fois où nous y sommes allés furent tellement agréables, alors je suis emballée à l'idée d'y retourner. Nous avons le meilleur des deux mondes! Au 14e Ciel, nous baisons, laissant libre cours à nos instincts, sans inhibitions, et à la maison, nous faisons tendrement l'amour, profitant de chaque instant et savourant toutes les parcelles de nos corps. Je vais au salon rejoindre Michael pour l'informer de ce qui nous attend en soirée.

— Michael, nous avons rendez-vous à vingt heures dans le stationnement de la boutique Séduction.

— Ah, mais c'est parfait! Que dirais-tu de passer la journée au spa, question de relaxer ensemble? Nous pourrions même souper là, puis nous rendre au point de rencontre.

— Toi, dis-je en m'asseyant sur lui, tu sais vraiment comment me faire plaisir.

Je l'embrasse passionnément, puis il me prend dans ses bras et me porte à la chambre où il me dépose sur notre lit.

— Hum... monsieur aurait-il des idées perverses?

— Moi? Jamais.

Sur ces mots, il m'embrasse fougueusement et nous faisons l'amour passionnément. En prenant ma douche, je pense au bonheur que nous vivons; unique et intense. J'aime notre relation. Nous nous habillons et préparons nos sacs en vitesse afin d'aller relaxer. Le spa me permet de passer du temps avec mon bien-aimé, mais aussi, seule en méditation. En plus, mon corps se détend et accueille toutes les sensations que me procurent les différences de températures. Je dois avouer aussi que ça m'allume sexuellement, car j'ai l'imagination un peu trop fertile. Du coup, je m'invente quelques scénarios dignes du 14e Ciel.

Après avoir passé un bon moment au spa, nous quittons l'endroit pour nous rendre au point de rendez-vous, où Marc se trouve déjà. Nous laissons notre voiture pour nous diriger vers la sienne. Je m'assois, lorsque Michael me dit qu'il veut retourner dans notre auto pour y prendre son album de U2. Tandis que nous sommes seuls, Marc se retourne et me dit:

— Ça fait longtemps que je voulais te dire quelque chose, même du temps du 7e Ciel, mais c'est difficile d'être seuls.

Je ressens un petit malaise sur le coup, mais malgré cela, je lui demande:

— Vas-y... je t'écoute!

— Je suis vraiment content que vous soyez ensemble, Michael et toi.

Je ressens un soulagement lorsqu'il poursuit en disant:

— Tu sais, il était vraiment malheureux lorsque vous vous êtes quittés l'année dernière. Il n'arrêtait pas de me dire que tu étais une femme exceptionnelle et que tu le faisais vibrer. Alors, je n'ai pas compris pourquoi il s'était éloigné de toi. Ainsi, lorsqu'il a décidé d'abandonner son travail pour être avec toi, ce fut sa meilleure décision, car depuis, il est heureux. Et ça se voit! Ne lui dis pas que je t'en ai parlé, d'accord? On est fiers, nous les gars!

— Ben non, ne t'inquiète pas, je ne révélerai jamais votre petit secret, dis-je en rigolant.

C'est à ce moment que Michael entre dans la voiture.

— Imaginez-vous donc que je n'ai même pas retrouvé mon album. Il doit être à la maison.

— T'inquiète pas, mon chum, tu sais bien que j'ai beaucoup de CD, dont un de U2, j'en suis sûr.

— Pourquoi tu m'as laissé aller chercher le mien dans ma voiture, alors? Voulais-tu en profiter pour draguer ma blonde?

— Ben non, j'ai ben trop peur de toi!

Nous pouffons tous de rire en même temps, puis Marc me tend une pile de disques compacts dans laquelle je trouve une compilation des meilleures chansons du groupe que Michael chérit tant. Je le tends à Marc qui l'insère dans son lecteur.

— Maintenant, les tourtereaux, mettez vos masques.

J'écoute les deux hommes chanter les grands classiques de U2. Je ris par moment, lorsque Marc se donne un peu trop. À notre arrivée, Michael est vraiment détendu et dans ces moments-là, je le trouve encore plus beau qu'à l'habitude. Le spa et U2 ont fait leurs effets, c'est maintenant à moi de le faire jouir dans le cadre d'une aventure spéciale. Il devrait dormir comme un bébé, ce soir. Arrivés sur les lieux, nous tendons nos masques à Marc et nous nous rendons à la réception. Nous avons hâte de commencer une nouvelle aventure! En marchant dans le corridor, nous lisons les titres pour inspirer nos choix. Hein? Une porte s'appelle: «La roue des oubliettes». Quel drôle de titre d'aventure... c'est intrigant! Je vais demander à Michael si elle l'intéresse. Lui est plutôt attiré par le titre: «Sous les tropiques».

Si tu veux faire la roue, suis Laurie dans les oubliettes à la page suivante. Si toutefois tu préfères t'évader sous les tropiques, suis Michael à la page 37.

La roue des oubliettes

Après une douche rapide, nous entrons dans l'aventure. Bizarre, la porte n'est pas comme d'habitude. Elle est en forme d'arche, et constituée de chêne. Je l'ouvre; la pièce est très sombre, n'étant éclairée que par quatre torches fixées aux murs de pierre. Le sol est également en pierre et au centre de la salle, placée à l'horizontale, se trouve une immense roue en bois massif. Sur le côté, il y a un superbe coffre fait de bois sculpté. Nous sommes projetés à l'époque médiévale, dans les oubliettes d'un château. Quelque chose attire mon attention.

— Regarde, chéri, il y a un écriteau au-dessus du coffre.

— Approchons-nous, parce qu'avec cet éclairage je n'arrive pas à lire.

«À qui la chance d'être sur la roue des plaisirs? Vous serez ligoté et aurez les yeux bandés, à la merci de votre partenaire qui vous donnera du plaisir, peut-être avec son corps ou avec un des trésors qui se cachent dans le coffre. L'important c'est de s'abandonner à votre partenaire, car vous avez été oublié dans les oubliettes du château.»

— Très intéressant. Veux-tu être sur la roue? que je demande à Michael.

— Et si nous y allions chacun notre tour?

— D'accord. Veux-tu commencer, mon homme?

— Non, les dames d'abord.

— Parfait. Ne sois pas trop dur avec moi, parce qu'après, c'est moi qui vais te malmener!

— Promis. Monte sur la roue, ma chanceuse!

— Ha! Ha! Ha! Quel jeu de mots. La roue chanceuse... je ne l'avais pas vu venir, celle-là!

Je me mets à l'action et grimpe. Oh! Elle bascule. Comme la roue est montée sur un pivot, elle vacille. Je dois réussir à me stabiliser pour maintenir mon équilibre. Je suis enfin installée. Michael me ligote les poignets à l'aide des cordelettes intégrées à la roue. Pour les pieds, il y a également des cordes, mais des bouts de bois permettent un appui plus solide. Lorsque je suis bien ligotée, Michael ouvre le coffre et cherche un bandeau pour me couvrir les yeux. Il se met à rire.

— Qu'y a-t-il? que je lui lance.

— Ah... Tu verras bien, petite curieuse!

— GRRR...

— Laisse-toi aller au jeu, chérie. Pour commencer...

Je le sens monter sur la roue et se faufiler un chemin jusqu'à ma bouche. Il m'embrasse voluptueusement, insérant sa langue et mordillant la mienne.

— Tu es si belle. Avec la lueur des torches sur ton corps, on dirait une déesse qui m'est offerte en sacrifice. Je vais en profiter, tu peux me croire!

Alors que je souris, il me couvre les yeux à l'aide d'un bandeau tout en embrassant mes oreilles, puis descend doucement le long de mon cou. Ah... mon point faible! Ensuite, il s'empare de mes seins, lèche doucement mes côtes, mon ventre, et mes cuisses. Je vibre déjà. Le fait de ne rien voir et de ne rien toucher accentue mes autres sens. Je suis à fleur de peau lorsqu'il atteint enfin mon triangle d'amour. Il insère doucement sa langue pour atteindre mon bourgeon, qu'il lèche et titille tout doucement. Tout à coup, je l'entends fouiller dans le coffre. Il poursuit sa séance de cunnilingus lorsque je sens quelque chose de dur s'introduire en moi. Il ne s'agit pas ses doigts, ni sa verge... Je me demande bien ce que ça peut être? Peu importe, c'est exquis. Il accentue le double mouvement, celui du dildo (j'imagine), et de sa langue. Je laisse mon imagination m'emporter, et me fais croire que je suis l'esclave sexuelle de mon homme. Je sens que la libération est proche. Une délicieuse chaleur m'envahit et tous mes membres se raidissent. C'est l'apogée, je ne suis plus maître de mon corps, seule la jouissance me conduit. Lorsque je reviens sur terre, je sens quelque chose me pincer doucement sur les hanches.

— Tu as été vilaine. Tu as joui sans moi.

— Quoi! Est-ce que tu viens de me fouetter?

— Je vais t'apprendre à ne pas m'attendre!

Sur ses mots, je le sens s'insérer entre mes cuisses, puis en moi. Cette fois-ci, je suis certaine que c'est son pénis. Si doux et chaud à la fois, c'est tout simplement divin. À chacun de ses mouvements, la roue bascule, ce qui nous donne un balancement naturel. Comme j'aimerais le toucher... je n'en peux plus.

— Michael, c'est à ton tour. Je veux te faire plaisir. Détache-moi, s'il te plaît.

— Tu es certaine?

— Oui! Je veux te toucher, te voir, te goûter...

Il me libère de mon emprise et m'embrasse.

— As-tu aimé ça?

— N'essaie pas de changer de sujet! C'est à ton tour... monte sur la roue.

Une fois bien en place, c'est à mon tour de le ligoter et de lui bander les yeux. C'est vrai qu'avec cet éclairage, il est divin, lui aussi. J'ai une idée mesquine en tête que je lui expose:

— Tu sais, tu as bien des choses à te faire pardonner. Donc, je pensais te laisser en plan ici, attaché à la roue.

Je pouffe de rire juste à m'imaginer la scène.

— Peut-être que c'est Pamela qui viendrait me libérer!

— Ah oui, la fameuse réceptionniste du 7e Ciel... Je ne me rappelais pas t'avoir parlé du surnom que je lui avais trouvé. Bon... assez les niaiseries!

Je redeviens sérieuse et embrasse son corps fabuleux. Je le couvre de baisers en me frayant un chemin jusqu'à son membre durci. Comme c'est bon de le toucher enfin et de le goûter. Je caresse son torse tout en le suçant goulument, puis m'arrête lorsque j'entends ses râlements devenir plus intenses. Je ne veux pas qu'il

jouisse tout de suite.

Je fouille à mon tour dans le coffre, où j'aperçois une grande cuillère au gros manche arrondi; ça doit être avec ce truc qu'il m'a pénétrée, tout à l'heure. Je continue à fouiller, mais rien ne m'intéresse. Il n'y a que des instruments en bois et en fer. Nous ne sommes tout de même pas des sadomasochistes. Par contre, je parviens à trouver le petit fouet dont il s'est servi. Il est en cuir souple, mais on dirait qu'il a été brossé tellement il est doux. Je me tourne vers Michael et lui donne deux petits coups de chaque côté des côtes. Du coup, il échappe un petit cri de surprise.

— Tu as été bien vilain! Tu ne m'as pas encore fait jouir avec ta queue.

— Oh, je suis désolé... Je suis à votre entière disposition.

— C'est ce que je vois.

J'essaie de me faufiler sur la roue et m'empare de son précieux gland pour m'asseoir dessus. C'est beaucoup plus périlleux que je le pensais; dès que je bouge, la roue bascule avec moi. Je rigole, mais réussis enfin à atteindre mon objectif. Je bouge mon bassin avec aise, synchronisant mes mouvements avec ceux de la roue. C'est fantastique. Alors que je le caresse en me laissant aller à ce plaisir, Michael me lance:

— Chérie, tu me rends fou. Libère-moi, j'ai envie de te toucher et de te voir.

J'hésite un peu, mais moi aussi j'ai envie de sentir ses mains sur mon corps. Je le libère donc de ses entraves et lui enlève le bandeau des yeux.

— Enfin! lâche-t-il avant de se redresser pour m'embrasser.

— Recouche-toi. Je veux continuer ce que j'ai commencé.

— À vos ordres, maîtresse, réplique-t-il tout sourire.

Je poursuis donc mes mouvements pendant que Michael me caresse les seins. Il descend sur mon clitoris et se synchronise à mon tempo. C'est exquis; je sens la jouissance monter dans mon organisme en ébullition. Nous voguons ensemble sur la roue chanceuse et jouissons à l'unisson, yeux dans les yeux. C'était si intense.

— Peux-tu libérer mes chevilles, maintenant?

— Oups... J'avais oublié ce bout-là.

— Ce n'est pas grave, je n'en avais pas besoin.

Sous la douche, nous prenons tout notre temps.

— Et puis, ma chérie, comment as-tu aimé ton expérience?

— J'ai bien aimé, mais être ligotée sans pouvoir te voir ou te toucher, cela m'a été très difficile.

— Oui, moi aussi j'ai trouvé ça difficile.

— Et le fouet, comment as-tu aimé? que je lui demande.

—Une chance qu'il était doux; disons que ce n'est pas vraiment ce que je préfère.

— Moi non plus.

— On peut dire qu'on s'accorde parfaitement, ma chérie. Nous aimons et n'aimons pas les mêmes choses.

— Nous sommes prédestinés à être ensemble.

Michael prend ma tête entre ses mains et me regarde droit dans les yeux.

— Je t'adore, Laurie.

— Moi aussi.

Nous nous dirigeons main dans la main et sereins vers la réception.

Pour connaître la suite, va à la page 41.

Sous les tropiques

- Je suis content d’essayer cette porte, ça sera un avant-goût d’un futur voyage.
- Ah oui... Monsieur aimerait m’emmener dans le Sud?
- Tu sais bien qu’avec toi, j’irais au bout du monde.
- Beau charmeur, va! Passe ton bracelet que nous nous rendions sous les tropiques.

Michael fait comme demandé. En entrant, nous sommes surpris, car il n’y a pas de douche dans la pièce, seulement un casier pour y déposer nos vêtements. Nous nous dépêchons de nous déshabiller, et au moment où nous allions franchir la deuxième porte donnant sur l’aventure, nous apercevons un écriteau indiquant:

«Dans cette aventure, vous prendrez votre douche directement sur une île paradisiaque. Vous la trouverez à l’entrée à votre droite. Bon voyage!»

- Ah! Voilà la réponse à nos questions, dit Michael. Allons-y!

Aussitôt la deuxième porte ouverte, nous sommes submergés par la chaleur et l’humidité; c’en est presque étouffant. Nous arrivons directement dans une brousse composée de grandes fougères, d’herbacées et de palmiers. Je ne peux m’empêcher de toucher une de ces plantes avant de constater qu’elles sont fausses. Wow! C’est tellement réaliste. Les murs de la pièce sont couverts d’une peinture parfaitement exécutée représentant le prolongement de la forêt tropicale. L’effet est spectaculaire. On dirait vraiment que nous sommes dans une jungle. Le plafond est peint d’un magnifique ciel bleu parsemé de quelques nuages. C’est fou, au centre de ce dernier, une lumière ronde éblouissante d’une force incroyable donne l’impression d’un soleil. À droite, tel qu’indiqué, il y a une douche installée directement sous un palmier. Même si nous revenons du spa, nous prenons le temps de nous laver, car cette douche est si spéciale, qu’elle ne pourra que nous rafraîchir. Nous avons l’impression de nous doucher en plein air et c’est très agréable. Après, nous poursuivons notre observation des lieux.

- C’est incroyable! s’étonne Michael, on entend même des oiseaux.
- Ah! C’est vrai, je n’avais même pas remarqué tellement j’étais occupée à tout contempler.
- Écoute, on dirait qu’il y a une cascade.
- Non, ce n’est pas possible, que je lui répons.
- Essayons de nous frayer un chemin pour la trouver.

Nous avançons en repoussant les plantes. Au bout de quelques secondes, nous arrivons devant un bassin avec une chute d’eau d’environ sept pieds de haut. Sur le côté, un hamac est attaché entre deux palmiers.

- J’en reviens pas! Comment ils arrivent à faire tout cela? s’exclame Michael.
- Ça doit coûter cher en designer.

Nous nous assoyons côte à côte pour mettre nos pieds dans le bassin et contempler la chute. Ho! L’eau est fraîche. Le bassin se résume en une petite piscine creusée d’environ douze pieds de circonférence. Le fond couleur sable se marie avec le dessin composé par les roches, donnant l’impression d’un vrai bassin. La chute

coule sur un mur de vraies pierres, pendant que Michael me tire de ma contemplation en me disant:

— Tu te rappelles de la première fois que nous avons fait l’amour? C’était dans l’eau...

— Et comment! C’était au chalet! J’avais tellement envie de toi. Une chance que j’étais un peu pompette parce que sinon, je ne sais pas si j’aurais eu le courage de te sauter dessus comme je l’ai fait.

— Je suis très heureux que tu l’aies fait parce que moi, je n’en pouvais plus. J’en avais envie depuis cette première fois où t’ai vue avec ta petite jupe et tes souliers rouges.

— Espèce de pervers!

— Ce n’est pas ma faute, regarde l’effet que tu me fais juste à en parler.

Ce disant, il me pointe sa verge au garde à vous. Je m’en empare et commence à le masturber.

— Laurie, attends... j’ai une idée.

Il entre dans l’eau et lâche un petit cri.

— Oh! Ça saisit! Viens ici, ma belle, que je te déguste.

Je me couche sur le dos et pose mes jambes sur ses épaules. Il embrasse doucement l’intérieur de mes cuisses et glisse sa langue dans ma fente. Hum! Mon homme avait sûrement faim parce qu’il est très vigoureux sur ma chatte, en plus s’attaquer sans ménagement à mon bourgeon d’amour qui ne demande que cela. C’est si bon, mais je n’en peux plus tellement j’ai chaud. J’étouffe à force de haleter et tant j’ai chaud.

— Arrête, Michael, j’ai trop chaud.

— Alors, viens.

Il me tire dans le bassin en rigolant. Mon Dieu que l’eau est froide! Mais ça fait tellement de bien. Rafraichissante, l’eau m’arrive à la hauteur des seins.

— Ça va mieux, ma chérie?

— Oui.

— Alors, viens ici que je continue ma dégustation sous la chute.

Il me prend dans ses bras, me dépose sur une roche et poursuit son manège sur mon clitoris. Je sens que la jouissance ne sera pas longue parce qu’avec sa langue experte et l’eau fraîche qui me coule dessus en titillant le bout de mes mamelons, c’est l’extase. C’est effectivement ce qui se passe, et je me laisse aller à ce délice.

— Merci, mon amour, c’était exquis.

— Tout le plaisir est pour moi. Ne t’en fais pas, ça ne sera pas ton seul orgasme. J’ai la ferme intention de t’épuiser.

À ces mots, il me soulève et me place au bout du bassin afin que je puisse m'agripper au bord. Puis il me pénètre. La différence de température entre la chaleur de nos corps et la fraîcheur de l'eau me procure une sensation formidable. On dirait que toutes les particules de mon vagin sont en éveil; je me sens submergée par cette nouvelle sensation. Pendant que Michael poursuit ses mouvements, je me tortille. Il se penche et me mordille le bout des mamelons qui sont durs de plaisir. Chaque parcelle de mon corps en redemande. Alors que mon amour me prend dans ses bras, j'enroule mes jambes autour de lui et l'embrasse avec fougue. Il m'amène sous la chute où nous poursuivons nos doux baisers. Là encore, il me pénètre agréablement. Je suis accotée sur le mur de pierre et lui, sur l'autre côté de la chute. L'eau se déverse directement sur nos organes, accentuant ainsi notre plaisir. Mon vagin, mon clitoris et son pénis sont stimulés tous en même temps. C'est plus fort que moi, c'est un trop-plein de stimuli et j'atteins le nirvana. Je ne veux pas que cette extase se termine, alors je me redresse et pousse Michael sur le bord. Me plaçant dos à lui, j'insère son membre en moi. Je commence mes va-et-vient, mais ai de la difficulté à me stabiliser dans l'eau. Voyant cela, Michael prend la relève et m'empoigne les hanches. Ses coups sont rapides et brusques et ma vulve en veut toujours plus. Quelle perverse, celle-là! Sachant que Michael aime ça, je resserre et relâche mon périnée sur sa verge. Il poursuit son assaut sauvage et moi mes resserrements, jusqu'à ce que j'entende son râle suave de libération. C'est à mon tour, je me laisse aller et viens encore une fois.

— Mon Dieu, Laurie! Peux-tu me dire combien de fois tu es venue?

— Une fois grâce à ton fameux cunnilingus, et plusieurs fois après que tu m'aies pénétrée, que je lui réponds tout sourire.

— Ce n'est vraiment pas juste.

— Le contraste de la fraîcheur de l'eau me donnait des sensations incroyables chaque fois que tu me pénétrais. Le jour où nous achèterons une maison, on installera une piscine. C'était trop bon. Et toi, as-tu aimé ça?

— Oui, c'était bon, mais je n'ai pas eu de sensations particulières. La seule fois que j'en ai eues, c'était sous la cascade. Mais j'ai beaucoup aimé te voir jouir autant. Tu avais l'air de tellement apprécier que c'en était stimulant. Tu frissonnes... as-tu froid?

— Oui, un peu, et je suis quelque peu fatiguée.

— Ah!, je t'ai donc eu à l'usure! Et si nous allions nous reposer un peu dans le hamac qui se trouve là-bas?

— Super idée, mon amour, je te suis.

Nous nous installons donc en cuillère dans le hamac. Après je ne sais combien de temps, une alarme sonne et une voix retentit.

— Attention. Attention. L'aventure est maintenant terminée. Veuillez quitter la pièce immédiatement.

Nous nous réveillons en sursaut. Sans nous en rendre compte, nous nous étions tous les deux endormis.

— Dépêche, Michael, car sinon, ils vont nous jeter dehors!

— Tu sais combien de temps nous avons dormi?

— Non. Grouille, je te dis! Marc doit nous attendre.

Nous nous dépêchons de nous rhabiller, prenons deux bouteilles d'eau et sortons en rigolant pour nous rendre à la réception. La réceptionniste nous fait les gros yeux en passant nos bracelets, mais elle ne dit rien. Marc est dans le stationnement à nous attendre. Dès qu'il nous voit, il s'empresse de nous dire:

— Ouais! Ça a dû être palpitant parce que ça fait deux heures que je vous attends!

En entendant cela, Michael rit. Ça semble évident qu'ils se connaissent depuis longtemps, car je ne pense pas que Marc se serait permis une telle remarque devant un client.

— C'est que madame est difficile à satisfaire, explique Michael. Il lui faut des heures et des heures de plaisirs!

— Ben non! Il exagère, dis-je en pouffant de rire. Disons que nous nous sommes un peu endormis. Tu nous as attendus tout ce temps?

— Non, j'ai fait d'autres accompagnements. Mais je me demandais ce qui se passait. Bon, allez les tourtereaux... à vos masques que je vous ramène pour que vous puissiez vous coucher dans votre lit!

Un vendredi pas comme les autres

Nous sommes enfin vendredi! La semaine m'a paru plus longue qu'à l'habitude. Vive la fin de semaine qui s'annonce! En plus, ce soir, c'est soirée de filles. Il y a environ deux mois, Michael et moi avons baptisé cette journée «le vendredi sacré». C'est que quelques années auparavant, lorsque cela leur était possible, Michael et ses amis se réunissaient pour jouer de la musique. Maintenant que chacun a un horaire plus fixe, ils ont conclu que le vendredi était parfait pour «jammer» ensemble. Ils le font par pur plaisir, non pas dans l'intention de donner des spectacles. Le groupe est formé de quatre amis: Ben joue de la batterie, François de la guitare et de l'harmonica, et Éric de la basse. Quant à mon amoureux, il joue de la guitare. Il est tellement plus détendu après avoir chassé la pression grâce à la musique, que je veille à ce qu'il ne manque aucune pratique. Pendant ce temps, j'en profite la plupart du temps pour sortir avec mes amies Annie et Anick. Ce soir, nous allons souper au resto et déciderons ensuite du planning. J'entre à la maison et suis surprise d'entendre la douche fonctionner, car habituellement, Michael est déjà parti rejoindre les boys. Pendant que je dépose mon manteau dans la penderie, il arrive dans la cuisine à moitié trempé, une serviette autour de la taille. Le trouvant terriblement beau et sexy, je ne peux m'empêcher d'échapper un:

— Hum!

Il s'approche de moi pour me serrer dans ses bras et m'apprend que ses amis ont reporté leur pratique d'une heure et demie. Il en a donc profité pour faire un petit détour au condo. Il me regarde si intensément que mon cœur palpite. Il sent extrêmement bon. J'ai le bas du ventre qui me tiraille. Alors qu'il repousse d'une main une de mes mèches rebelles, je ne peux résister à l'envie de l'embrasser. Sa bouche est douce et sa langue goûte la menthe. Ma passion s'éveillant, je lui enlève sa serviette et caresse son corps si doux et si parfait à mes yeux.

— Tu es tellement beau, que je lui chuchote à l'oreille en lui massant les fesses.

— Ouah!

Comme dans les films, Michael me prend dans ses bras et me transporte dans le salon. Dès que nous y sommes, il me dépose sur le divan et se couche sur moi.

— J'ai envie de toi, qu'il me dit en me regardant.

— Oh, Michael... moi aussi.

Nous nous embrassons puis faisons l'amour tendrement. C'est agréable d'entendre nos respirations synchronisées au rythme langoureux des roulements de bassins de Michael. Ses caresses sont succulentes et ses baisers si délicieux. C'est tellement bon et intense que je jouis lentement et longtemps. Michael suit quelques secondes après moi. À ce moment, nous ne formons qu'un, unis dans l'amour. Je nagerais dans cette conscience du bonheur pour l'éternité. Il me sort de mes pensées en me disant:

— Tu es si belle!

Après le drame que j'ai vécu, je ne pensais pas pouvoir plonger à nouveau dans l'amour et la passion. Mais je suis bien heureuse que le destin m'ait poussée vers Michael. Mon corps m'a parlé en premier. Je sentais son effet sur moi, mais essayait en vain de l'ignorer. Il m'a tout de suite plu et attirée. Il s'étend sur le côté et déploie son bras pour que je puisse m'y réfugier. Je suis si bien à ses côtés que je n'ai plus envie d'aller rejoindre mes amies. Je resterais bien dans ses bras si chaleureux.

- Tu sais que je t’aime?
- Moi aussi je m’aime! que je lui réponds en riant.
- Ah! Madame se trouve drôle?
- Oh et bien plus que tu penses!
- Ah, c’est pour ça que je t’aime, Laurie.

Cela dit, il colle sa bouche contre la mienne pour me servir un baiser doux et tendre.

- Moi aussi, je t’aime!

En guise de réponse, il frotte son nez sur le mien.

- J’ai le goût de «caller» malade auprès de mes chums! Dans mon cas, ce serait bien une première.
- Je me disais aussi que j’avais envie d’annuler ma soirée de filles.
- OK, alors on fait l’école buissonnière et on reste ici à se cajoler toute la soirée.
- Ça, c’est un super plan! Toi, tu sais parler à une femme!

Je l’embrasse en me disant que je ne pensais pas que cet amour-là pouvait exister. Un amour passionnel et affectueux à la fois. Nous refaisons l’amour tout doucement, savourant le moment, goûtant nos corps et profitant d’orgasmes délicieux. À la fin de la partie, j’en profite pour dire:

- Tu déverses beaucoup d’amour en moi.
- Oh oui? réplique-t-il en me serrant dans ses bras. J’aime bien savoir qu’il y a quelque chose de moi en toi!
- Eh ben toi alors!

Tout en lui adressant un sourire, je lui donne une petite tape sur l’épaule et lui avoue que je préfère faire l’amour sans condom parce que je ressens mieux son membre. Lui aussi est bien content de ne plus en porter. Je me rappelle notre rendez-vous chez le gynécologue, Michael était nerveux de passer les examens. Il avait peur de bander durant ses tests, ce qui me faisait bien rire! À tout le moins, cela fait que nous pouvons profiter de vivre notre sexualité librement. J’admets que maintenant, c’est une question de confiance et je n’ai pas de doute envers lui. Donc, plus de condom entre nous. Toutefois, nous nous sommes promis de repasser les tests une fois par année, par précaution. Alors qu’il se lève pour aller à la toilette, je le suis et en profite pour m’essuyer.

- Michael, étant donné que nous étions censés sortir, nous n’avons rien de prévu pour le souper.
- Ce n’est pas bien grave; soit nous commandons, soit je te fais une super omelette... Que préfères-tu?
- On se fait livrer du resto et on se colle sur le divan en écoutant un bon film!
- Hum... OK. Commande ce que tu veux pour nous deux, et ensuite, on appelle nos amis.

Plus tard, en me couchant, je me dis que nous avons bien fait de jouer les délinquants et de passer la

soirée ensemble. Je me sens heureuse et amoureuse.

Désirs décadents

Je me réveille de bonne humeur et souris en repensant à hier soir. Ce fut une si belle soirée. Et en prime, j'ai rêvé au 14e Ciel. Nous étions dans une aventure de groupe, sauf que nous ne touchions pas aux autres couples. Hum... il me semble que ce serait stimulant de voir d'autres couples copuler tout près de nous. J'ai vraiment envie de découvrir les aventures qui se cachent derrière les portes jaunes. Durant mon parcours au 7e Ciel, j'ai pu constater que j'étais autant exhibitionniste que voyeuse! Parfois, je me sens gênée d'être aussi perverse et à d'autres moments, je me dis que tout le monde est peut-être comme moi, mais sans se l'avouer ou encore, par manque d'occasions de le découvrir. Si je n'avais pas connu le 7e Ciel, probablement que je n'aurais jamais découvert et encore moins exploité cette facette de ma personnalité. En plus, la sexualité est tellement un sujet tabou dans notre société québécoise, que moi-même je n'en parle que très rarement. Mes amies aussi sont assez cachotières en la matière. Bon, assez de réflexion. Faut que je trouve le meilleur moment pour parler à Michael de mon désir. Je suis à peu près certaine qu'il acceptera. Quand même, je vais attendre encore quelques jours avant de lui en parler, question de bien préparer le terrain. C'est que ce soir, nous n'allons pas au 14e Ciel, car Syntia, la sœur de Michael, nous a invités à souper.

Déjà jeudi! Avant d'appeler au 14e Ciel pour annoncer notre présence samedi ou dimanche, je dois parler à Michael pour l'informer de mon désir d'élargir nos pratiques sexuelles. Hum... je vais attendre la fin du souper, car lorsqu'il a faim, il est plutôt grognon. Pour le moment, je devrais m'activer à nous préparer un bon repas. J'ai peu de temps avant son arrivée et nous n'avons rien de planifié. J'ouvre le frigo et trouve un restant de poulet. Je vais lui faire des pennes au poulet et légumes, accompagnés d'une sauce rosée piquante. Lorsqu'il arrive, tout est presque prêt.

— Hum, ça sent bon, mon amour!

Par-derrière, il me prend dans ses bras, puis embrasse mes lobes d'oreilles, ce qui éveille mes pulsions. Je me retourne pour l'embrasser à mon tour, avant de le repousser et lui dire:

— Mmm... faut que je me calme; je n'ai pas terminé de préparer le souper et je ne veux pas que la bouffe colle dans le chaudron.

— OK, OK... Alors, tu as passé une belle journée? qu'il me demande tout en allant se prendre une canette de thé glacé.

— Un peu de stress au bureau pour remettre tous les documents dans les temps, mais sinon, ça va. Et toi?

— Bof, une journée difficile! Une personne âgée a failli tomber lors du transport. Je me sentais coupable. On devrait parler d'autres choses, comme planifier la fin de semaine qui arrive. Ça me rendrait de meilleure humeur.

— Pour commencer, demain c'est vendredi et tu vas jouer de la guitare avec la gang.

— Et ça va me faire du bien! Et toi, est-ce que tu as prévu une sortie de filles, cette semaine?

— Oui, nous allons au spa près de chez Anick. Il y a une promotion, ce mois-ci. Les consommations sont incluses et le bavardage est permis. Les filles avaient envie de l'essayer. Ça me fera du bien, j'ai besoin de décompresser.

— Je connais un moyen infallible pour t'apaiser, mon amour, me dit Michael en me lançant son regard vicieux.

— Je connais cette méthode, mais est-ce que ça peut attendre après le souper?

— Évidemment, je vais juste cumuler plus de plaisirs.

Je lui souris; il est tellement mignon.

— Je m'occupe de mettre la table, ma beauté! m'indique-t-il.

Le repas étant prêt, je nous sers les pâtes dans des bols. Ah, et puis... *fuck* le souper! J'ai trop envie de lui. Juste par sa présence, il a allumé mes papillons. Après que je lui aie littéralement sauté dessus, il ne se fait pas prier et nous faisons l'amour sur la table de la cuisine. C'est tellement bon, intense et passionnel que nous jouissons rapidement. Par contre, un bol est tombé par terre durant nos ébats.

— *It's not grave*, mon amour, je vais nous faire une salade pour compenser la nourriture perdue.

— Toi puis tes expressions inventées... t'es comique, ma comique!

Une fois tout en place, je me prends un verre d'eau et m'installe à la table avec l'intention de lui parler de mes projets, mais il ne m'en laisse pas l'occasion. Il n'arrête pas de jacasser. Une vraie pie, ce soir! Il m'informe qu'en plus de jouer de la guitare avec son groupe, il va dorénavant chanter. Le groupe n'avait pas de chanteur et après les auditions de chacun, c'est mon chéri qui a hérité du poste.

— Wow! Je t'ai toujours dit que tu chantais bien! J'espère que tu vas me croire, maintenant! En plus, tu connais beaucoup de paroles de chansons par cœur. Est-ce que vous allez vous lancer un jour et jouer devant un public?

— Euh... non! Ce n'est pas ce qui est prévu. Si on joue, c'est juste pour maintenir un meilleur tempo.

— Ah, c'est pour ça qu'hier, lorsque je suis rentrée du travail, tu pratiquais de nouvelles chansons? Tu en as mis du temps avant de m'en parler.

— C'est que je n'étais pas certain d'accepter les deux rôles, mais je me suis pratiqué, cette semaine, et ça m'a donné confiance. C'est seulement ce midi que j'ai accepté et envoyé un courriel aux gars pour leur annoncer la nouvelle. Eux m'avaient nommé, mais moi, je n'avais pas encore accepté.

— Tu as bien fait, tu as un prénom prédestiné.

Il sourit, se lève et me fait une danse à la Michael Jackson. Lorsqu'il se rassoit, nous sommes foudroyés d'un fou rire.

— Bon assez de folie! Il était bon ton souper, mon amour! Que dirais-tu d'un petit dessert?

— Non merci, tu sais bien que la semaine, je préfère ne pas en prendre. Viens donc t'asseoir au salon, à la place; j'ai quelque chose à te demander.

Il me suit au salon, puis lance:

— Comme ça, tu as quelque chose à me demander, ma belle?

— Je voulais te parler du 14e Ciel. Jusqu'à maintenant, est-ce que tu es satisfait de notre parcours?

Il me prend dans ses bras et me glisse à l'oreille:

— Oui. Il se redresse et continue: et toi?

— Oui, moi aussi, dis-je en lui prenant la main, mais la prochaine fois, j'aurais envie que nous expérimentions les aventures de groupe, mais en couple. Je pense que cela ajouterait un peu de croustillant dans notre vie sexuelle.

Mes joues rougissent lorsque je lui avoue que j'aime bien regarder d'autres couples baiser. Comme réponse, il m'indique que lui aussi a le désir d'élargir nos pratiques. Même si je me doutais qu'il voudrait, je suis soulagée. Nous terminons la conversation en nous embrassant passionnément sur le divan.

Le lendemain, je me réveille au salon à cinq heures trente du matin. Nous nous sommes endormis sur le sofa après notre croisade amoureuse. Je secoue Michael, qui se redresse d'un bond.

— Quoi, je suis en retard?

— Mais non... relaxe, mon amour, le cadran va sonner dans une demi-heure.

— Fiou! On s'est endormis ici? C'est drôle. Hum... trente minutes, c'est juste assez pour... tu sais quoi?

Il me bécote dans le cou, puis s'approche de ma bouche.

— Ouache! Je ne crois pas, non. Tu sens les vidanges!

Sur ce mot, je pouffe de rire. Je le prends par surprise en lui sautant dessus, puis prends un coussin que je lui mets sur la tête avant de lancer:

— C'est beaucoup mieux comme ça!

— Toi, par exemple! Tu vas passer un mauvais quart d'heure!

Je suis au bureau et repense à ce matin en souriant. Ce que je suis bien avec Michael! Je serais encore mieux s'il pouvait être ici. Je décide d'appeler au 14e Ciel pour savoir comment il nous sera possible d'accéder aux portes jaunes. La réceptionniste m'informe qu'il n'y a rien de plus simple: elle n'a qu'à actionner l'autorisation dans nos bracelets et cette section nous sera désormais accessible. Ainsi donc, lors de notre prochaine visite, les portes jaunes n'auront plus de secret pour nous. Si nous le désirons, un employé peut nous expliquer le fonctionnement et les limites à respecter derrière ces portes, mais je décline l'offre. Après avoir raccroché, j'écis un courriel à Michael.

«Salut mon bel amour! La couleur jaune nous attend à notre prochain rendez-vous. Merci pour ton ouverture et tout l'amour que tu me donnes.

Je t'aime xxx»

Deux minutes plus tard, je reçois une réponse:

«Salut oh toi mon plus grand amour! C'est si facile de t'aimer. J'ai hâte d'essayer ces nouvelles aventures avec toi.

Xxx»

C'est si excitant! Je suis impatiente de découvrir les plaisirs décadents que nous réserve le 14e Ciel.

Les portes jaunes

Après avoir passé du temps à fantasmer sur les portes jaunes, j'ai hâte de voir comment ça se passe dans les aventures en groupe. C'est rassurant de savoir que l'échangisme n'est pas autorisé. Je me dis que les expériences proposées doivent ressembler à celles du 7e Ciel, mais en beaucoup mieux, car je vais être avec Michael. Au 7e Ciel, je changeais toujours de partenaire; là je vais être en mains sûres. Je finis de me préparer et demande à Michael s'il est prêt.

— Tu veux rire de moi?

Il rit et moi je l'embrasse pour qu'il arrête de se moquer. Il est toujours prêt avant moi, mais bon... une femme doit se faire attendre, après tout!

— J'ai hâte d'y être, Michael!

— Finalement, moi aussi je suis impatient d'essayer les aventures en groupe.

— Ah oui? Hum... va falloir que je te surveille de près!

Je lui souris et cette fois, c'est à son tour de m'embrasser.

— OK, partons, mon amour! Sinon, nous allons être en retard au point de rencontre et Marc va te le dire!

— Ah... il peut attendre deux ou trois minutes, celui-là; je suis tout de même en train d'embrasser la plus belle femme du monde.

— Petit charmeur, toi! Allez hop... faut y aller!

Je me laisse conduire par Michael puis par Marc qui nous amène au 14e Ciel. Durant le trajet, Michael lui annonce que nous allons essayer les portes jaunes. C'est difficile de connaître la réaction de notre chauffeur, car avec le masque, je ne le vois pas. Mais peu importe, c'est certain que nous irons voir ce qui se cache derrière ces fameuses portes jaunes. Marc demande si nous sommes craintifs, mais nous l'assurons que nous avons plus hâte que de doutes. Ensuite, les hommes changent de sujet de conversation et se mettent à discuter de musique, ce qui me laisse le temps d'imaginer ce que je vivrai dans quelques minutes. Je suis dans mes fantasmes lorsque Michael me retire tout doucement le masque.

— Nous sommes arrivés, mon amour.

— Ah oui! Merci, Marc. On se voit tantôt!

— Bye les tourtereaux! Espérons que vous aimerez le jaune.

— Qui sait? lui répond Michael. Ça pourrait devenir notre couleur favorite.

Nous nous rendons à la réception et pour une rare fois, c'est un homme qui y travaille. Après que nous lui ayons demandé par où passer pour accéder aux portes jaunes, je suis si emballée par ce qui m'attend, que je n'écoute pas les consignes. Une chance que Michael est attentif, car il me conduit par le bras jusqu'au bon corridor. Nous lisons les noms des odyssées inscrits à côté des portes pour s'inspirer et effectuer une sélection. Un titre me séduit; «Le bain vapeur». C'est plutôt intrigant. Il s'agit d'une aventure à huit couples. J'adore tout ce qui se rapproche d'un spa, alors celle-ci pourrait être agréable. Surtout que j'ai déjà fantasmé sur plusieurs scénarios à connotation sexuelle lors de mes visites au spa. Je continue de déambuler dans le corridor

pour voir les autres suggestions, histoire d'être certaine de mon choix. Oh là là! Une porte attire toute mon attention, malgré un titre tout simple: «Le bureau». Faut avouer que j'ai toujours eu envie de baiser au bureau. Souvent, durant la journée, je m'imagine tout jeter ce qu'il y a sur mon pupitre pour y faire l'amour avec mon amoureux. Juste à m'imaginer Michael me prendre par en arrière au bureau et je suis déjà émuoustillée. Je veux aussi essayer cette aventure à quatre couples. Je décris mes envies à mon amoureux, qui hésite entre «Le bain vapeur» et cette aventure.

Laquelle choisis-tu? Pour «Le bain à vapeur», évapore-toi à la page suivante. Pour forniquer au bureau, rends-toi à la page 53.

Le bain vapeur

Je tends mon bracelet sur le lecteur pour que nous puissions entrer au plus vite. Nous sommes dans un petit vestibule comportant huit portes au-dessus desquelles il est écrit «douche». Trois sont déjà occupées et nous en choisissons une qui est libre. Avec hâte, nous enlevons nos vêtements que nous laissons sur le plancher. Nous nous lavons mutuellement, pour mieux savourer ce moment d'attente. Puis nous nous dirigeons vers la deuxième porte. Sur un écriteau, il est indiqué que le temps dans le bain vapeur ne doit pas dépasser vingt minutes, sans quoi nous risquons de souffrir de déshydratation. De plus, des bouteilles d'eau sont mises à notre disposition, tant dans notre cabine qu'à l'entrée du bain vapeur. En refermant la porte, je vérifie le numéro de douche qui nous est réservée. Main dans la main, nous marchons nus dans un corridor. Même si la lumière est tamisée, je remarque que Michael est stressé. Je lui demande:

— Est-ce toujours OK pour toi d'essayer cette aventure à plusieurs?

— Oui, oui... c'est juste l'énervement, me répond-il.

Je le comprends, car je suis moi aussi un peu stressée. Je crois qu'il a peur que quelque chose se brise entre nous suite à cette expérience, mais il n'y a aucun échange de partenaire, je suis certaine que tout va bien se passer. Même que je suis persuadée que notre vie sexuelle connaîtra un summum inégalé. Ouf! Nous y sommes. J'en suis certaine, car devant une grande porte vitrée, il y a un baril contenant plusieurs bouteilles d'eau. De même, c'est indiqué «Le Bain Vapeur» sur le côté de l'entrée. Je serre la main de Michael un peu plus fort, pendant qu'il retient la porte pour me laisser passer la première. Je prends une grande inspiration et entre. Alors que nous avançons dans la vapeur à l'aveuglette, j'entends jouir une femme. Je me dirige donc vers sa voix. J'entrevois des courbes de corps en action et les regarde. L'homme est derrière elle et la pénètre vigoureusement. Malgré la chaleur de la pièce, je ressens un grand frisson. C'est vraiment ce genre d'expérience que je voulais vivre. Michael, qui est derrière moi, commence à m'embrasser dans le cou tout en me tâtant les tétons. Puis il descend sa main vers mon vagin. Hum... ses doigts mouillés glissent autour des replis de mes lèvres, effleurant mon clitoris au passage. Je sens son érection et je sais qu'il se prépare à me pénétrer. Il entre délicieusement en moi, dans la même position que le couple voisin. Mon étai enveloppe parfaitement son membre. Je pensais qu'il prendrait le temps d'explorer et d'observer avant de baiser, mais au fond, il a raison; pourquoi attendre? Je contemple les oscillations du couple d'à côté et savoure les balancements de nos corps en mouvement. Mes yeux commençant à s'habituer à cette vapeur, je pense voir d'autres corps qui copulent un peu plus loin. L'autre couple est maintenant face à face. L'homme est debout et la femme aux courbes prononcées est assise sur le banc de céramique. Même si je ne vois pas clairement ce que les autres font, les savoir nus à forniquer à côté de nous et entendre des râlements de plaisir suffit à augmenter l'intensité des sensations que je ressens. Je sens toute la fougue de mon homme qui me caresse de ses mains enveloppantes. C'est très enivrant. Michael augmente sa cadence et sentant ma délivrance arriver, je me mets à crier. Je me retourne et chuchote à mon homme que c'était un orgasme délicieux. Comme ce dernier me murmure à l'oreille qu'il aimerait faire la position du papillon, je m'allonge sur le banc en position couchée et redresse mes fesses qui sont retenues par ses mains. Debout face à moi, il se faufile entre mes jambes et en profite pour pousser un doigt près de mon rectum, pendant que je commence à me caresser le bourgeon. Mon regard se promène entre Michael et les autres couples. C'est très aphrodisiaque de baiser en étant ainsi entourés, d'entendre les autres, de les sentir si près de nous et de les voir atteindre l'orgasme. Je croise le regard d'un homme à quelques centimètres de moi qui se fait sucer par sa campagne. Il nous fixe intensément. Excitée par son regard, je pousse mon corps plus rapidement vers Michael. La femme change de position et s'assoit sur son partenaire, dos à lui; sûrement pour mieux nous observer. Un autre couple se rapproche de nous et s'installe à notre droite. Ils se masturbent l'un l'autre tout en regardant ce qui se passe autour d'eux. Sous les caresses du pénis durci par le plaisir, je sens mon clitoris se gonfler d'excitation et viens. J'ai alors l'envie de faire une gâterie à mon bel amour. Je descends mon fessier sur le banc et me relève pour prendre sa verge entre mes lèvres et le lèche. Lorsque je me couche sur le dos, Michael comprend où je veux en venir. S'asseyant sur moi, il passe son pénis entre mes seins qui l'encerclent avec fermeté. Au bout de son mouvement, je l'attends pour le caresser avec ma bouche. Je suis si mouillée par l'effet de la vapeur, que son membre glisse sans

obstacle sur le haut de mon corps. Après quelques secondes, il recule légèrement et jouit sur mes seins. J'ai du sperme partout. Nous sortons donc du spa afin que je puisse m'essuyer et aussi, pour nous désaltérer. Une serviette à la main, Michael s'approche de moi pour essuyer mes seins. Ce faisant, il me dit:

— C'était vraiment très sexy, mon amour!

— Tu as aimé?

— Avec toi, c'est toujours extraordinaire, ma bombe sexuelle! me chuchote-t-il en caressant mes cheveux.

— Alors, que dirais-tu d'y retourner? que je lui propose tout en le serrant dans mes bras.

— Tu es insatiable, ma chérie!

— De toi, au grand jamais!

Au moment où j'allais entrer de nouveau dans le bain vapeur, j'aperçois une douche encayée dans le corridor, ainsi qu'une machine à glace et des sceaux. Nous en profitons pour nous rafraîchir sous la douche et prenons plaisir à laisser l'eau pour refroidir nos corps en chaleur. En sortant, je prends un sceau et le remplis de glaçons. Nous retournons ensuite dans le bain vapeur, mais cette fois nous prenons notre temps. Nous nous assoyons dans un recoin et observons les autres couples à travers la brume. Je parcours le corps de mon adonis avec la glace et lorsque ça devient trop froid pour lui, son corps lâche des mouvements secs qui me font rire. C'est une séance de douce torture. Je me place derrière lui et tout en poursuivant mon assaut avec la glace, je l'embrasse sur la nuque. Je l'entends gémir et en même temps, nous regardons et entendons les autres couples baiser. Le corps de nouveau en manque, je me déplace pour m'asseoir sur son membre qui s'enfonce avec aisance. Je suis dos à lui et il en profite pour me prendre les seins et les masser vigoureusement, pendant que je viens et vais sur lui. Je ressens toute l'ampleur de son précieux. Il fait glisser des glaçons sur mes mamelons, puis le long de mon cou. Les sensations sont multipliées par mille. En même temps, je perçois les mouvements des autres couples. Je sue, mais ne relâche pas mes balancements pour autant. Mes gouttelettes se mêlent à celles de mon amoureux. Le bruit de nos frottements est accentué par la chaleur dégagée par nos corps. C'est délicieux d'avoir un film de sexe à notre portée, de presque toucher ces personnes qui se donnent du plaisir. C'est très érotique. À ma droite, j'entends un homme annoncer à sa partenaire qu'il va jouir et vois qu'il amplifie ses roulements de bassin. Tous ces stimuli accroissent mon excitation. C'est plus fort que moi, je jouis pour une troisième fois. Ouf! Je suis couverte de sueur. Je me relève, m'assois à côté de mon homme et lui chuchote:

— Je vais boire de l'eau et après, je m'occupe de toi.

Cela dit, je l'embrasse.

— Je suis venu quatre ou cinq secondes avant toi, mon amour, alors si tu veux, on peut quitter, me propose-t-il.

— Vraiment? Je ne m'en suis même pas rendu compte! Alors, OK, on y va, Monsieur Smith!

Nous sortons du bain vapeur. En marchant vers notre cabine, j'ai le temps de caler une bouteille d'eau prise à la sortie. Michael me tapote les fesses et me dit:

— Toi, tu sais comment faire jouir un homme!

— Et toi, tu sais comment me faire jouir!

Il passe son bracelet sous le lecteur et nous retrouvons notre pièce. Sous la douche, je repense à cette aventure incroyable. La vapeur ajoutait un peu de mystère, car si je pouvais voir des mouvements et des positions, je ne pourrais reconnaître les gens qui nous entouraient. C'était parfait, à l'image de mes plus grands fantasmes! J'ai vraiment adoré mon aventure. J'ai juste hâte de refaire une expérience similaire.

Curieux de connaître la suite? Pour ce faire, va à la page 57.

Le bureau

Je scan mon bracelet sur le lecteur et la porte s'ouvre. Nous entrons et apercevons l'habituelle douche. Sous la pluie chaude du robinet, Michael me questionne joyeusement:

— Comme ça, tu aimerais baiser au bureau?

Ce disant, il me fait son sourire taquin, celui auquel je ne peux résister. Je rougis et réponds:

— Coupable, je l'avoue (je lève ma main comme pour dire je le jure dans un tribunal), je fantasme parfois là-dessus lorsque je m'ennuie au travail. Je m'imagine que tu me baises sur mon bureau, puis sur la table, debout devant la porte... des trucs comme ça. Et mes rêveries m'aident à passer une belle journée et à être prête pour toi le soir!

Après m'avoir vue lui servir mon sourire le plus sensuel, il réplique en disant:

— Ah oui? Hum... c'est pour ça que tu es toujours prête! Eh bien, j'espère que ce scénario sera à la hauteur de tes fantasmes.

— J'en suis certaine, car tu es avec moi, mon amour.

— Je t'aime tellement! laisse-t-il entendre en me prenant dans ses bras.

— Ah oui... et depuis quand? dis-je en souriant.

— Depuis le premier jour où je t'ai vue.

— Beau charmeur!

— Je te l'ai déjà dit, tu es franchement faite pour moi.

Sur cette phrase, nous échangeons un baiser passionné. C'est vrai que moi aussi, il m'a renversée au premier regard, et ce, malgré le stress que je vivais en découvrant le 7e Ciel. En sortant de la douche, alors que nous nous essuyons, une idée me vient soudainement.

— Michael, j'aimerais ça que nous remettions nos vêtements? Comme ça, j'aurais vraiment l'impression que nous sommes au bureau.

— Si ça peut te faire plaisir, pourquoi pas! Mais on ne met pas nos sous-vêtements. Ça ira plus vite!

— Petit coquin.

J'acquiesce à sa demande en lui faisant un clin d'œil et enfile ma robe en vitesse, ce qui fait que je suis prête avant lui. Je passe mon bracelet sur le lecteur de la porte qui mène à l'aventure, avant de découvrir un immense espace de travail. En fait, l'endroit est composé de plusieurs bureaux séparés par des paravents vitrés. Au centre, il y a une immense salle de conférence. À l'intérieur de cette dernière, je vois une grande table ronde avec huit chaises installées autour, de même qu'un photocopieur rangé sur le côté. Nous décidons d'aller vers un cubicule pour explorer ses trésors. Ce faisant, j'entends un couple ouvrir une porte, puis un deuxième. Comme c'est excitant! Nous pourrions les regarder baiser, car la vitre fumée qui nous sépare offre une vue sur les autres bureaux. Cette aventure sera sans doute encore plus érotique que mon fantasme. Les haut-parleurs diffusent même de la musique. Je me dépêche de regarder ce qu'il y a sur le bureau: bloc-notes, porte-crayons, crayons et téléphone. Devant se trouve une chaise à roulettes. Les accessoires sont très

ordinaires, je m'attendais à plus. Dans le tiroir du pupitre, je vois des bouteilles d'eau, des serviettes roulées et quelques condoms. Michael s'approche de moi et me dit:

— Es-tu prête pour réaliser ton fantasme?

Je lui réponds à l'aide d'un sourire, excitée par l'idée de me faire prendre par-derrière sur le bureau. Il m'embrasse passionnément, avant de coller sa bouche sur mon cou et de me retourner en me tapotant les fesses.

— Mmm... elles sont fermes, me souffle-t-il.

— Et elles sont justes pour toi!

Il relève un peu ma robe et entre ses doigts en moi. J'entends son pantalon tomber sur le sol lorsqu'il me dit:

— Hum... tu es déjà mouillée.

— Je suis comme toi... toujours prête, comme les scouts.

Sans prendre le temps de rire de ma blague, il m'enfourche férocement. Puis, les mains sur le pupitre, il me pénètre énergiquement. C'est aussi délicieux que dans mon imaginaire. Inutile de dire que je savoure ce moment tant attendu. Par le biais des vitres, je vois que le couple à côté de nous est aussi en pleine action. La femme aux cheveux longs est assise sur le bureau et son homme semble être en train de lui faire un cunnilingus. Hum... ce serait bon de me faire lécher. Je pousse donc mes fesses vers Michael pour me dégager de son étreinte et lui chuchote mon souhait. Il me tourne vers lui, m'assoit sur la chaise à roulettes, m'écarte les jambes et saute sur ma chatte. Le voyant en dessous du meuble, je me dis qu'il serait bien pratique de l'avoir au bureau! Il pourrait me lécher pendant que je travaille. Je promène mon regard au travers des vitres et en profite pour faire du voyeurisme. Je suis tellement excitée, que je jouis. Ayant une idée en tête, je me relève et balaie d'un coup tous les accessoires placés sur le dessus du cabinet. Je fais signe à Michael de s'asseoir sur le meuble, m'installe sur lui à genoux et laisse glisser son engin tout doucement en moi. Il m'enlace, me tire vers lui et colle sa bouche sur la mienne. Il m'enlève ma robe pour profiter de mes seins qu'il cajole avec ses mains. Je m'aperçois qu'un couple est dans notre entrée. Ils baisent en nous regardant. Sur le coup, je suis intimidée, mais c'est tellement appétissant que je succombe au plaisir. Alors que je regarde Michael pour être certaine qu'il aime ça, il me sourit. Je poursuis donc mes roulements de bassin en regardant autant mon copain que le couple en plein ébat. C'est si jouissif que je ne peux retenir mon orgasme. Michael me demande de poursuivre, car il va jouir lui aussi. Je sens un torrent chaud se déverser dans mon corps. Je m'allonge à ses côtés pour reprendre mon souffle et remarque que le couple de voyeurs quitte; vers une autre cabine, sans doute.

— Ouf! C'était chaud, mon amour!

— J'espère que c'était comme dans tes fantasmes?

— Encore mieux.

Je l'embrasse pour lui signifier que je l'aime et que j'ai apprécié ce moment.

— As-tu soif?

Puisque je fais oui de la tête, il ouvre le tiroir de la commode pour en sortir deux bouteilles d'eau et une serviette. Il m'essuie, puis s'occupe de son cas. J'en profite pour boire d'un trait la moitié de la bouteille.

— Que dirais-tu d'aller dans la pièce commune?

Mon homme qui veut aller dans l'aire commune? Aussi bien en profiter!

— On serait peut-être mieux de laisser nos vêtements dans notre douche, lui dis-je.

Après que Michael ait approuvé d'un hochement de tête, j'ouvre la porte à l'aide de mon bracelet et lance nos habits dans la pièce. Je referme aussitôt, j'ai trop hâte de vivre la suite. Nous marchons dans l'allée en prenant bien notre temps, car nous espionnons les couples en train de baiser dans les bureaux. C'est aussi érotique qu'aphrodisiaque. Lorsque nous arrivons dans la salle de conférence, il n'y a personne. Michael me demande donc si j'aimerais m'envoyer en l'air sur le photocopieur.

— Pourquoi pas, mon amour!

Ça me fait sourire de baiser là-dessus; ça me rappelle une publicité ou un film ... Pas le temps de trouver exactement ma référence, car dès que je soulève le panneau couvrant la fenêtre du photocopieur, Michael me prend dans ses bras et me dépose sur l'objet. Ensuite, il s'insère en moi. Il bouge bien, mon homme. Son regard est intense, il est si beau. Un autre couple fait son entrée et s'installe sur la table. L'homme se couche et la femme s'assoie dos à lui, les jambes en grenouillère. Vraiment pas confortable, comme position, me dis-je, mais d'ici, je vois bien la pénétration et ça m'allume. Je me laisse labourer et observe un autre couple qui vient de s'installer près de nous, sur une chaise. L'excitation est à son comble et je me laisse envahir par un flot de sensations. Mon orgasme est vraiment fort. Je suis si reconnaissante envers mon amour que je lui demande d'arrêter; j'ai une idée pour lui faire plaisir. Je débarque du photocopieur et tape dessus d'une main en disant tout bas:

— Assieds-toi ici, mon amour.

Il s'exécute, et je lui fais une pipe. Je me dis que ce doit être très érotique de se faire sucer en regardant des corps s'accoupler. Un film de cul en direct tout en ayant une bouche chaude sur son sexe... Le simple fait de penser aux plaisirs que cela doit lui procurer me donne d'autres envies. Je suce son organe tout en me masturbant. Je roule mes doigts sur mon clitoris et poursuis mon va-et-vient avec mes lèvres sur son membre. Je tourne un peu la tête pour voir si je peux voir un couple en même temps. Hum... je vois deux êtres qui nous regardent alors qu'ils sont dans la position de la levrette en version rapide. Je vois les seins de la femme brasser; ils semblent vivement excités. L'homme est vraiment beau et en plus, il a tout un organe. Sentant que je vais jouir de nouveau, je laisse mon corps savourer cette intensité. Après mon orgasme, je redouble mon dynamisme et c'est autour de mon homme de venir. En relevant la tête, j'appuie sans faire exprès sur un bouton et le photocopieur se met en marche. Du coup, une feuille avec les fesses de mon apollon sort sur le côté. Au moment où il descend du meuble, je lui dis:

— Hum... je garde cette feuille en souvenir de cette aventure.

Ce disant, je la roule et lui tape une fesse. Nous regardons les trois autres couples qui fornicquent dans des positions différentes. Un duo baise debout et les deux autres sont côte à côte sur la table. Ce spectacle est très stimulant, mais je me sens prête à quitter le bureau.

— Es-tu prêt à partir, Michael?

— Oui, c'est bon, on y va!

Je regarde son organe encore au garde-à-vous. Je pense qu'il aime vraiment ça les baisers à plusieurs. Dans la douche, je le caresse doucement et lui demande:

— On aurait dit que tu étais prêt pour un autre round, tout à l'heure?

— Ben oui, mais en même temps j'étais super satisfait. Je me suis dit que c'était assez pour aujourd'hui. Pas de temps supplémentaire!

— Ah non? Comme ça, tu ne me feras pas l'amour à la maison?

— Oh toi... ma bête de sexe!

Il m'embrasse sous le jet de la douche. Celle-ci terminée, je me rhabille en me disant que je suis vraiment heureuse avec lui. Je me sens choyée de vivre du sexe aussi ouvert et palpitant.

Évaluation des portes jaunes

Nous retournons à la réception, puis vers Marc qui comme toujours, nous attend dans le stationnement intérieur.

— Et puis, les tourtereaux, avez-vous aimé le jaune?

Je rougis; je nous trouve cochons, sexuellement parlant, et ça me gêne, tout à coup, qu'une autre personne connaisse cette partie de moi. C'est Michael qui lui répond finalement:

— C'était vraiment extraordinaire, Marc. Tu sais, lorsqu'on est bien accompagné, c'est très hot!

— Ah... je suis jaloux! J'ai hâte de rencontrer un homme avec qui je vais bien me sentir.

Oh boy! Il est gai! Je ne m'en doutais même pas. Ça ne change rien, mais je suis étonnée de ne pas l'avoir deviné.

— Un jour, toi aussi tu vas rencontrer l'amour de ta vie, Marc, lui dis-je.

— J'espère bien. D'autant plus, il y a une maison pour les homosexuels; j'aimerais bien l'essayer, un jour.

— Je te le souhaite, Marc, que je rétorque en voilant mes yeux avec le masque.

En route, Marc nous raconte brièvement ses dernières relations. Cela semble compliqué, pour lui, de sortir avec un homme plus de quelques mois. Pourtant, il semble vraiment gentil. Et en plus, il est beau. Je lui dis que le destin doit sûrement lui réserver une bonne personne et qu'il n'est peut-être pas prêt encore à vivre le grand amour. Arrivés à notre voiture, il nous salue et retourne au boulot. Comme j'ai envie de discuter de ce nous venons de vivre, je propose à Michael d'aller prendre un café quelque part. Trouvant l'idée bonne, il nous amène au *Rockaberry Café*, qui est tout près. Je le soupçonne de vouloir plus qu'un café et effectivement, il commande une tarte à la truffe.

— Ah toi! Tu ne peux jamais t'empêcher de manger!

— Tu ne t'en plains pas, d'habitude!

— Ha! Ha! Bon, soyons sérieux. J'aimerais que tu répondes avec franchise à ma question.

— OK, mais ne sois pas si sérieuse, tu me fais peur.

— Je veux juste savoir si tu as vraiment aimé l'expérience que nous venons de vivre?

— Je te l'ai dit tantôt, mon amour, j'ai adoré. Je ne sais pas comment être plus clair.

— C'est que je veux te laisser de la place pour t'exprimer. Je veux que nous soyons pleinement conscients des choix que nous faisons.

— Laurie, j'ai vraiment aimé ça... au point que la prochaine fois que nous irons, je voudrais que nous refassions une aventure en groupe. C'était hyper stimulant.

— Moi aussi, j'ai tellement trouvé ça excitant!

Oups... je baisse ma voix d'un ton; je n'ai pas envie que les gens qui nous entourent sachent de quoi nous parlons. Je tends ma main vers Michael, qui la serre doucement.

— Je t’aime, me murmure-t-il.

— Moi aussi.

Lorsque le serveur dépose la tarte au chocolat et nos deux cafés sur la table, je lui pique une bouchée avec ma fourchette. Oh non! Il attaque ma fourchette avec la sienne.

— Voleuse!

— Aye! Ne fais pas ton cheap!

— OK, OK... mais une bouchée max!

— On verra!

Je lui souris. J’ai hâte de retourner derrière les portes jaunes.

Invitation surprise

Une semaine plus tard, j'ai vraiment trop hâte d'essayer de nouveau les portes jaunes. C'est tellement excitant de faire l'amour en groupe. Ah! Enfin, la fin de semaine! Me lever tard et sentir la bonne odeur de la cuisine... Mon amour se réveille toujours avant moi et me prépare le petit déjeuner. Ne pas me presser, flâner... ça, c'est la belle vie! Michael est dans la cuisine et chante en maniant la casserole; j'adore le voir ainsi. À pas feutrés, j'essaie de me glisser derrière lui pour le surprendre. Je le serre dans mes bras, mais hélas, il ne sursaute même pas.

— Je voulais te faire peur!

— Vois-tu, ma belle, tes mains sont si douces qu'elles ne peuvent pas me faire peur.

— Hum... quelle fermeté! que je dis en lui tapotant les fesses.

— Et tu n'as rien vu! me lance-t-il en se retournant.

En effet, son pénis en érection est très visible dans son bas de pyjama bleu.

— Miam! Tout un déjeuner, mon amour!

— Oh, que oui! rigole-t-il. Mais avant, il faut que tu manges. Euh... je veux dire de la nourriture, question d'être en forme tout à l'heure!

— Hum... ça promet, lui dis-je d'une voix enjouée.

Quelques minutes plus tard, il me sert de délicieuses crêpes fourrées au chocolat et bananes. Il est vraiment bon en tout! Pour avoir la conscience plus tranquille avec toutes ces calories, je lui demande de venir courir avec moi. Il accepte. Super, j'adore courir avec lui, même s'il est plus rapide que moi. En plus, cette semaine, je ne me suis pas beaucoup entraînée; faut dire que j'aime moins courir lorsqu'il neige.

Durant la course, il y va à son rythme, puis il revient vers moi pour me rattraper et jogger un petit bout avec moi. Après une trentaine de minutes, alors que nous entrons dans le vestibule, j'en profite pour prendre notre courrier. Une fois dans la cuisine, je dépose les clés et les enveloppes pour aller prendre un grand verre d'eau que je bois d'un trait. En regardant les lettres sur le comptoir, l'une d'entre elles attire mon attention en raison de sa couleur rouge et or. Sur le coin de l'enveloppe, il est écrit: «Le 14e Ciel». Je l'ouvre immédiatement, puis lis:

Invitation spéciale pour nos membres

Le 14e Ciel est heureux de vous convier à un événement prévu samedi le 14 février prochain.

Il s'agit, pour les initiés, d'une aventure de groupe, en couple, qui se déroulera dans une ambiance toute spéciale. Nous vous demandons, pour cette occasion, d'enfiler robe de soirée et habit. De plus, nous vous invitons à porter un élégant masque pour couvrir une partie de votre visage. Soyez assuré qu'en plus d'être extraordinaire, ce moment saura satisfaire tous les appétits.

Si vous acceptez, contactez-nous pour confirmer votre présence et connaître le lieu du rendez-vous.

Des frais de 100,00 \$ par couple sont exigés.

Dépêchez-vous de réserver, car les places sont limitées.

Espérant que vous serez des nôtres, afin de vivre des plaisirs inédits.

L'aventure jazzy vous attend!

Salutations,

Le 14e Ciel

J'ai vraiment envie d'y aller! Ce doit être hyper érotique et stimulant. C'est si excitant que le 14e Ciel ait songé à organiser un événement de ce genre! Quelle bonne idée! Emballée, je vais rejoindre Michael qui se trouve déjà sous la douche

— Michael, nous venons de recevoir toute une invitation!

— Viens me rejoindre; tu vas voir quelle invitation je vais te faire, moi, ma belle!

— OK, mais tu as besoin d'être en forme.

Je ris, laisse tomber la lettre sur le plancher et me hâte d'enlever mes vêtements. J'entre dans la douche, résume l'invitation et une fois l'effet de surprise passé, mon homme me dit qu'il aimerait lui aussi prendre part à la soirée. Nous sommes tellement excités, que nous faisons l'amour sous la douche. Après ce doux moment, Michael me dit d'une voix sensuelle:

— À chaque fois que je te fais l'amour, c'est une façon de te dire que je t'aime.

— Dans ce cas, tu m'aimes énormément! que je lui réponds en rigolant.

— L'art de gâcher mon romantisme! s'exclame-t-il en feignant d'être choqué.

Puis il s'approche pour m'embrasser. Quel beau début de journée! Après avoir revêtu une robe, j'appelle au 14e Ciel pour confirmer notre présence à la soirée Jazzy. L'interlocutrice me transmet l'adresse que je m'empresse de noter. Elle poursuit en disant:

— Le port du masque est obligatoire, pour préserver l'anonymat des membres. Il doit être élégant et sophistiqué. Toute activité sadomasochiste est prohibée. Sachez toutefois qu'il y aura une section réservée à l'échangisme. Comme d'habitude, le refus des participants doit être respecté, sous peine d'expulsion. Comme vous le savez, le respect de chacun demeure notre priorité.

Cela a au moins l'avantage d'être clair! Si nous recevons des offres de ce genre, il nous suffira de les décliner. La dame poursuit:

— De plus, comme à l'habitude, la douche est obligatoire, mais à la maison, car il n'y a aucune douche sur place. Par contre, plusieurs endroits seront mis à votre disposition pour vous rafraîchir. Les frais de 100,00 \$ sont payables à l'avance, au plus tard une semaine avant l'événement; sinon votre réservation sera annulée. Vous pouvez régler le tout à la réceptionniste du 14e Ciel qui enregistrera votre participation sur votre bracelet magnétique.

— C'est parfait, puisque nous allons au 14e Ciel demain.

— Avez-vous d'autres questions, Madame Smith?

— Non, tout est parfait.

— Le soir de l'événement, veuillez présenter vos bracelets afin de confirmer vos identités.

— D'accord, je vous remercie. Au revoir.

Je raccroche et suis tout excitée. Il reste quelques semaines à attendre... cela me semble une éternité. Cependant, demain, lors de notre visite au 14e Ciel, nous pourrons laisser libre cours à nos fantasmes puisqu'encore une fois, nous prendrons part à une expérience en groupe, ce qui nous permettra de nous pratiquer à nouveau avant le méga party sexuel qui nous attend.

Dimanche sublime

Je me réveille seule, puisque Michael est parti faire des courses. Je me fais un délicieux café latté que je déguste lentement et entends un bip de mon cellulaire. Je le prends pour regarder qui m'a écrit un message.

«Allo, ma toute belle, je pensais à toi. Que dirais-tu si ce soir, nous profitons du fait que nous allons au 14e Ciel pour aller acheter nos masques à la boutique Séduction?»

Je lui réponds un simple petit mot pour lui dire que c'est une bonne idée. Je pense à l'invitation du 14e Ciel... J'ai extrêmement hâte de vivre ça! Ce sera un mélange réunissant les meilleures aventures du 7e et du 14e Ciel. Une expérience aussi érotique que mystérieuse, comme je les aime. Je vis vraiment le meilleur des deux mondes. Du sexe à profusion et de l'amour à revendre. Mon téléphone bip à nouveau. Je regarde l'écran, et vois qu'il s'agit encore de Michael:

«Pendant que j'y pense, que dirais-tu d'essayer une aventure costumée en groupe?»

Oh My God! Sûr que ça me tente. Une aventure masquée concoctée par les concepteurs des expériences jaunes... Il a le don de m'attiser! J'ai encore plus hâte d'aller au 14e Ciel. Je lui réponds:

«C'est dommage que tu sois absent, parce que j'ai la libido dans le tapis. Juste à penser à ta proposition indécente et je suis toute mouillée!»

Et je signe: ta bête de sexe xxx

«Si tu savais tout ce que j'ai l'intention de te faire ce soir, tu mouillerais le lit au complet».

Signé: celui qui adore sa bête de sexe xxx

Je lui réponds:

«Ah, une chance que tu as l'intention de faire tout ça, parce que sinon, j'allais chercher Jérôme!»

Jérôme est mon bon vieux vibreur. Je me demande ce qu'il va répondre, tout en souriant à l'idée qu'il doit juste avoir envie de me retrouver ici pour me faire l'amour. Il me répond:

«Laisse Jérôme tranquille, pauvre petit, il est en sabbatique. Attends-moi ce soir, je te promets que tu ne le regretteras pas.

Ton amour xxx»

Son message me fait rire. J'aurais envie de le faire languir un peu, mais je n'y arrive pas. Je lui réponds qu'il est mieux d'être en forme et de tenir ses promesses, car autrement, Jérôme reprendra du service. Je ris en appuyant sur «envoyer».

Enfin il est vingt heures, et nous sommes en route vers le 14e Ciel. Marc nous propose d'écouter une de ses découvertes musicales, mais auparavant, il y va de quelques indices afin que nous devinions le titre de la chanson: elle a deux versions connues, une détente et une plus rythmée, elle est sortie en 2014 et surtout, elle a un lien avec le 14e Ciel. Je cherche, mais ne trouve pas.

— Ah... je sais, Marc! C'est Catch and release de Matt Simons, répond mon amoureux.

— Je pensais t'en coller une, mais tu l'as, Michael. Je vous la mets.

Marc appuie sur un bouton et nous écoutons la chanson. À la fin, je réalise que d'une certaine manière, elle représente bien le 14e Ciel.

— Ce n'est pas la première fois que je l'entends, mais je n'ai jamais pris le temps de bien écouter le texte. C'est vrai qu'en écoutant les paroles, on pourrait croire que l'endroit auquel il fait référence est le 14e Ciel. En tout cas, elle est pas mal bonne, la «tune».

Après quelques échanges, Marc nous dépose et nous souhaite de passer un bon moment. C'est certain que ça va être «hot», que je me dis, parce qu'à chaque aventure, c'est... comment dire... Érotique, palpitant, stimulant...

Une fois à la réception, j'enregistre notre présence et paie les frais pour la soirée Jazzy. Ceci fait, je suis soulagée; nous allons pouvoir prendre part à cette fabuleuse expérience. Nous en profitons pour demander s'il y a des aventures costumées dans la section jaune. La femme nous répond par l'affirmative et nous remémore l'importance des logos qui sont juste à côté des portes. Je ne sais pas pourquoi nous pensions que ce serait différent. Nous nous rendons dans le corridor approprié en essayant de repérer le symbole associé aux costumes.

— Regarde, Michael, selon le logo, c'est une porte à cinq couples et avec déguisement. Comme tu aimes, mon coquin!

— Ah, ma belle! Dépêche-toi de scanner ton bracelet pour que nous puissions entrer dans «Bye bye mon cowboy».

— Attends une minute... regarde de l'autre côté, l'aventure s'intitule «Poker Face». Ce pourrait être tout aussi amusant.

— Ah oui? Hum... j'hésite vraiment entre les deux.

— Moi aussi, il y a trop de choix!

Aide le couple à faire le bon choix. Pour «Bye bye mon cowboy», déplace-toi à la page suivante, mais si tu choisis «Poker Face», va à la page 67.

Bye bye mon cowboy

Nous entrons dans une petite pièce où il y a une douche, comme à l'habitude. Des casiers sont disposés pour accueillir nos vêtements. Deux étant déjà occupés, nous sommes donc le troisième couple à y déposer nos effets. Nous nous empressons de nous doucher puis en sortant, nous nous dirigeons à droite, où se trouvent deux penderies. L'une contient les costumes réservés aux femmes, et l'autre, ceux des hommes. Chacun de notre côté, nous choisissons nos habits. J'opte pour une jolie petite jupe de jean qui arrive à la mi-cuisse. Pour le haut, je prends la traditionnelle chemise à carreaux rouge et blanc. Me sentant espiègle, je décide de ne pas mettre de sous-vêtements. Je choisis ma taille et enfile la jupe qui me va à merveille. Je noue la chemise juste sous mon buste, pour que ce soit plus aguichant. Sans soutien-gorge, c'est encore plus révélateur. Des bottes de cowboy en cuir brun complètent mon look. Je me contemple dans le miroir, et me dis que Michael va adorer. Avant même que je me retourne, j'entends un sifflement derrière moi. Je fais volte-face et il s'exclame :

— Je ne crois pas pouvoir te laisser entrer comme ça. J'ai envie de te prendre maintenant, ici. Tu es tellement à croquer que j'ai faim de toi.

— Non, non, non, monsieur, il n'en est pas question! Nous sommes ici pour participer à une aventure; patiente un peu et tu seras récompensé. Tu es à croquer, toi aussi, mon cowboy!

— Ce n'est qu'un jean, des bottes et un chapeau... tandis que toi, tu es renversante.

— Oui, mais chéri, lorsque tu es en jean moulant et torse nu, tu m'allumes au plus haut point. Tu veux savoir un petit secret?

Je m'avance doucement vers lui et lui chuchote à l'oreille:

— Je n'ai pas de sous-vêtements.

— Quoi! s'exclame-t-il en écartant les yeux.

Alors qu'il essaie de faufiler sa main sous ma jupe, je lui donne une petite tape.

— Bas les pattes, cowboy! Ce n'est pas le moment. Suis-moi.

Et je l'entraîne vers la deuxième porte. Nous entrons directement dans une grange à deux étages faite entièrement de bois. Le premier étage comporte deux sections. La première est composée de bottes de foin dispersées dans chaque coin. Le plus drôle, c'est qu'il y a trois taureaux mécaniques disposés au centre avec des matelas tout autour. J'imagine que c'est pour absorber les chutes. Le deuxième étage, lui, est plus petit. Il fait environ la moitié de la grange, et donc, du premier étage, nous pouvons le voir dans son intégralité. Il n'est muni que de foin éparpillé à même le sol. Un couple y est d'ailleurs déjà couché et s'embrasse. Nous nous dirigeons dans un coin, en face d'un couple de rouquins qui nous salue de la main, et nous nous assoyons sur la botte de foin. Au même moment, un homme noir accompagné d'une belle blonde fait son entrée et s'installe à notre droite. Le dernier couple, brunette-blond, entre en rigolant et se dirige sur la dernière botte de foin disponible à notre gauche. Trois minutes plus tard, le signal retentit pour nous indiquer que l'aventure peut débuter. Prenant notre temps, nous nous embrassons langoureusement tout en effleurant nos langues. Puis, Michael m'embrasse dans le cou et défait le nœud de ma chemise. Il caresse mes seins et y appose ses lèvres. Je le pousse doucement pour qu'il soit devant moi, défais la boucle de sa ceinture et lui retire son jean. Oh... il n'a pas de sous-vêtement!

— Surprise! Tu n'es pas la seule à avoir des secrets!

Je lui souris et me mets à le pomper énergiquement tout en regardant le couple en face de nous. Les deux

se masturbent l'un l'autre en s'embrassant. Michael m'arrête et dit:

— Tout doux, ma belle, à ce rythme-là, je n'arriverai pas à tenir le coup. Viens par ici.

Il me tend la main pour me relever. Lorsque nous sommes face à face, il m'embrasse tendrement, puis descend ses mains pour se mettre à jouer avec mon clitoris. Il insère deux doigts en moi et alors qu'il va de plus en plus vite, je lâche un petit cri.

— As-tu envie d'un quatre pattes?

— OK, mais plaçons-nous pour que nous puissions voir les autres.

— Voyeuse, va! Allez... place toi que je t'enfile.

Lorsque je suis en place, il relève ma jupe et me remplit doucement. Me pénétrant de plus en plus profondément, il commence à se balancer en moi. Pendant ce temps, j'observe les autres couples en savourant les sensations que je ressens. Le couple de rouquins est en pleine action, dans la position de la levrette. La belle blonde, quant à elle, suce son beau noir, alors que le couple brunette-blond attire mon attention, du fait qu'ils sont dans la même position que nous. Le blondinet pénètre la femme avec vigueur, laquelle semble grandement apprécier puisqu'elle pousse de puissants cris. Nos yeux se croisent et elle me sourit. Moi, j'ai mal au genou; la paille, ce n'est pas confortable. J'en fais part à mon homme qui me suggère d'essayer le taureau mécanique. Nous nous dirigeons donc vers ledit taureau.

Nous observons la bête. C'est quand même haut. Sur le dessus, il y a deux poignées pour s'agripper et sur le côté, trois boutons. C'est indiqué que le vert démarre le taureau à la vitesse lente, tandis que le deuxième, de couleur orange, permet de passer à la vitesse moyenne. Quant au dernier bouton, le rouge, celui-là sert à arrêter l'engin. Les constations faites, nous décidons de nous installer face à face et de tenir les poignées par derrière. Michael m'aide à monter en me faisant la courte échelle et dès que j'y suis, je lui tends la main pour l'aider. Ceci fait, nous recommençons à nous embrasser et nous caresser pour nous remettre dans l'ambiance. Une fois bien excités, je grimpe sur Michael qui me pénètre. En pleine action, nous appuyons sur le bouton vert. L'animal mécanique se met alors tout doucement en marche, effectuant des va-et-vient de haut en bas, ce qui facilite la pénétration. Nous n'avons rien à faire, à part nous tenir pour ne pas tomber. Après quelques minutes de chevauchement, Michael me demande si je serais prête à passer à la vitesse supérieure. Pour toute réponse, j'actionne le bouton orange. Oh! La cadence est plus rapide. Le couple noir-blonde s'amène, prend place sur le taureau à côté de nous et imite notre position. L'homme embrasse les gros seins de la blonde et démarre la bête. Ils sont enthousiastes et jouissent fort, pendant que de mon côté, les bras commencent à m'élancer.

— Michael, si nous changions de position? lui dis-je tout bas.

— Pas de problème, ma belle. Si tu te mettais dos à moi, je pourrais te pénétrer par-derrière et tes bras seraient devant toi.

— Bonne idée, j'arrête le taureau.

Je me couche vers l'avant et redémarre l'engin à faible vitesse. Bien installée sur la verge de mon amoureux, c'est beaucoup mieux; je n'ai même pas à me tenir. Je reste couchée sur le ventre et me laisse labourer. Au bout d'un moment, voulant accélérer la cadence, j'actionne le bouton orange. Je me sens un peu paresseuse parce que je reste là, couchée à ne rien faire; je ne reçois que du plaisir, mais c'est si bon. Je tourne la tête pour observer les autres couples qui sont tous en train de forniquer. C'est excitant de les regarder et de les entendre. J'entends le râlement habituel de Michael qui signale la venue de son orgasme. Je me laisse donc aller à tous mes sens et j'explose. C'est tout simplement délicieux, vertigineux!

Lorsque nous partons, il ne reste plus que deux couples. Nous ramassons nos costumes et les déposons dans le bac prévu à cet effet, puis allons sous la douche où Michael me dit:

— J’ai adoré cette expérience, et toi?

— Oui, mais ce n’était pas la meilleure. Je n’y retournerais pas forcément. La paille, ce n’est pas confortable et la mécanique, c’est bien joli, mais je préfère être active durant nos ébats.

— Ah! Mais tu étais si sexy en cowgirl.

— Si ce n’est que ça, mon amour, je peux m’acheter le petit kit et me promener comme ça à la maison.

— Effectivement, ce serait un excellent compromis, mais à la condition que je puisse te chevaucher.

— Mais c’est évident. Tu sais bien comment j’apprécie chacune de tes montées, mon cowboy!

Nous éclatons de rire. Nous sommes heureux d’être si ouverts d’esprit. Nous sommes à l’écoute l’un de l’autre et notre amour ne fait qu’augmenter jour après jour. Je ne pourrais pas être une femme plus comblée qu’avec mon Michael.

Hâte de lire la suite? Celle-ci se trouve à la page 71.

Poker Face

Une fois entrés, nous nous dépêchons à prendre notre douche afin de découvrir les costumes. Arrivés devant le placard, nous lisons l'écriteau avant de l'ouvrir.

«Bienvenue au Poker Face. Vous devez choisir quel super héros vous serez pour jouer au Strip Poker. À chaque main perdante, vous devrez retirer un morceau de vêtement. Attention, chaque individu sera éliminé lorsqu'il aura retiré tout son costume. Le couple qui sera couronné vainqueur est celui à qui il restera au moins un morceau de vêtement. La récompense se trouve dans l'enveloppe rouge placée sur la table. Vous devez découvrir le prix seulement à la fin de la partie. Bonne chance et que le meilleur gagne».

Michael se tourne vers moi et me dit:

— Es-tu bonne au poker?

— Je me débrouille bien, et toi?

— Super! Espérons que nous aurons de la chance ce soir.

— OK, monsieur le pro. Ouvre l'armoire, je veux voir quel genre d'habillement il y a.

Puis Micheal ouvre ladite armoire. Wow! On y trouve des déguisements de super héros. Il y a trois modèles de costumes, donc, nous sommes les premiers arrivés.

— Bon... qu'allons-nous choisir? As-tu une préférence, mon chéri?

— Regardons ça de plus près, réplique Michael. Batman, Superman ou Zorro? Hum... moi, je préfère le Batman. Est-ce que ça te va, ma chérie?

— Bien sûr, mais j'étais certaine que tu choisirais Superman.

— Non, j'ai toujours idéalisé Batman. Je rêvais de conduire la Batmobile.

Je l'imagine au volant de la Batmobile et me dis que ça lui irait bien.

— Ah oui? J'imagine que le costume pour femme doit être le plus suggestif.

Nous examinons les uniformes, qui comportent tous trois morceaux. Chacun a une cape et un masque. Cependant, les hommes ont un boxer moulant et les femmes ont le droit à une robe. J'enfile celle à ma taille; elle est noire, en matière luisante genre «wet look», avec le logo de Batman sur la poitrine. Faits du même tissu, la cape et le masque sont noirs. Je me retourne pour voir mon homme. Ho! Comme il est sexy dans son boxer hyper moulant tout noir et sa ceinture jaune arborant logo de Batman. Alors que je le siffle, il fait un 360° sur lui-même.

— Tu es super beau, mon amour, dis-je en m'avançant vers lui. Je n'ai qu'une envie...

Je lui attrape les fesses et les malaxe.

— Tu as un cul d'enfer, mon homme!

— Toi, ma belle, c'est tout ton corps qui est d'enfer; et moi, mon envie, c'est de te prendre ici et maintenant, rétorque-t-il avec son regard à faire fondre.

— Nous avons une partie à gagner, que je réponds en lui résistant. Tu me baiseras bien assez vite!

Nous entrons donc pour découvrir ce que nous propose le Poker Face. La pièce est petite, et les murs sont couverts de miroirs. Au plafond, il y a une immense boule disco qui tourne et projette de beaux reflets sur les murs. À droite, un bar est à notre disposition. Je me rends derrière pour examiner son contenu.

— Hey, Michael! Il y a un mini frigo avec des bières et de la Smirnoff Ice. Veux-tu une bière? Ils ont ta sorte!

— Pourquoi pas.

Je lui tends sa bière, tandis que moi, je déguste une Smirnoff. Nous nous assoyons côte à côte sur les tabourets qui entourent la table de poker. Comme celle-ci est munie de sous-verres moulés, nous y déposons nos bouteilles. Sur le dessus, il y a un jeu de cartes, et aussi, la fameuse enveloppe rouge. La porte s'ouvre sur un couple d'Asiatiques déguisés en Zorro. Il me semble que c'est bizarre de voir un Zorro aux yeux bridés, mais bon, ici encore plus qu'ailleurs, il faut avoir l'esprit ouvert. La femme a de longs cheveux noirs qui lui vont jusqu'aux fesses. L'homme, quant à lui, a un physique très athlétique. Il nous sourit et s'installe à côté de Michael avant de lui dire:

— Bonjour, je m'appelle Ming et ma conjointe, c'est Kitty.

— Je vous présente Angelina et moi, c'est Brad. Êtes-vous bons au poker?

— Oui, nous allons au Casino tous les mois.

Oh non! Ce sont des habitués, ce qui diminue nos chances de remporter l'enveloppe. La porte s'ouvre ensuite sur le dernier couple, déguisé en Superman. Oh Mon Dieu! L'homme est super séduisant et sa femme est une grande brunette un peu potelée dans sa robe moulée.

— Alors, commençons-nous la partie? demande Superman.

Au premier tour, comme c'est Zorro alias Ming qui gagne, nous devons tous enlever un vêtement. Michael et moi enlevons nos capes, ce que font également les autres. Lorsque je remporte le deuxième tour, je suis plus qu'heureuse et regarde tout ce beau monde se dévêtir. La plupart, comme Michael, ont choisi d'enlever leurs masques, mais Kitty a enlevé sa robe. Hum... elle est vraiment sublime. Michael doit trouver qu'elle a de trop de petits seins, mais moi, je la trouve parfaite. Au bout de trente minutes, il ne reste que Superman en boxer et moi en robe. Étant presque certaine de gagner, car j'ai deux paires, je fais un clin d'œil à Michael. J'étales fièrement mon jeu sur la table et reste ébahie en constatant que monsieur a une quinte. Comment est-ce possible? Merde! Sa femme sautille.

— On a gagné, on a gagné!

Elle se précipite sur l'enveloppe et lit le message à haute voix:

«Félicitations, vous êtes les héros du jour. Pour vous récompenser, vous serez les seuls à avoir le droit de copuler. Les joueurs perdants peuvent regarder et/ou se masturber. À vous de profiter de la table. Amusez-

vous bien!»

À peine avait-elle terminé la lecture du message que son homme la soulève comme un trophée, la dépose sur la table et commence à la brouter. Pendant ce temps, le couple d'Asiatiques s'embrasse doucement. Je reporte mon attention sur les gagnants. L'homme est déjà en train d'enfourcher sa partenaire qui crie énergiquement. Je ne suis vraiment pas excitée par ce spectacle; je trouve qu'elle crie trop fort. Sa voix m'énervé énormément. Je me tourne vers Michael et constate que lui non plus n'est pas émoustillé, car son pénis est mou. Je lui demande discrètement:

— Si on parlait?

— Maudite bonne idée!

Ce que nous faisons. Arrivés de l'autre côté de la porte, nous lâchons tous les deux un soupir de soulagement.

— Désolé, mon amour, mais je n'étais vraiment pas inspirée.

— Ne t'en fais pas, ma chérie, je ne l'étais pas moi non plus. En fait, c'est toi qui m'inspires.

Il s'avance, me prend dans ses bras et m'embrasse langoureusement, laissant libre cours à sa langue. Lorsqu'il lâche son baiser fougueux, je suis tout essoufflée. Il prend ma main et la met sur son sexe bien raide en me disant:

— Tu vois à quel point tu m'inspires...

Je lui souris et commence à le masturber. Il m'imité. Sa façon de jouer avec mon clitoris est tellement intense que je lâche son pénis pour me concentrer sur le plaisir qu'il me procure. La chaleur m'envahit et me consume tout entière. Lorsque je suis enfin retombée sur terre, Michael me glisse à l'oreille:

— Si nous allions dans la douche pour baiser.

J'enlève ma robe et aussitôt dans la douche, mon homme me retourne pour me prendre par derrière. Hum... il en avait vraiment envie; je dois me tenir au mur de verre de la douche tellement ses coups sont vigoureux. Tout à coup, nous entendons la porte s'ouvrir. Le couple d'Asiatiques fait son entrée et nous observe. Ming va chercher une serviette, la pose sur le banc à côté de la douche, prend sa belle dans ses bras et la dépose doucement sur la serviette. Il l'embrasse et descend sur ses minuscules seins. Décidant de changer de position, Michael me retourne de façon à ce que je sois appuyée sur le mur. Alors qu'il me soulève, j'enroule mes jambes à sa taille et il s'insère délicieusement en moi. De cette manière, j'ai une belle vue sur le couple qui est maintenant en pleine action. Il la pénètre très délicatement; on dirait presque une chorégraphie tellement c'est gracieux. Ils sont très beaux à voir. J'adore le spectacle qui s'offre à moi et en moi. Je repose mon attention sur mon mec. Comme il est magnifique, lui aussi! Il se concentre pour me faire jouir. Je m'avance doucement pour l'embrasser sur la bouche, puis lui prends les lobes d'oreille et poursuis mon aventure dans son cou. Posant mon front sur le sien, nous nous regardons intensément; plus rien n'a d'importance que nous deux et le plaisir qui nous entoure. Dans cette connexion, nous nous laissons aller tous les deux au nirvana de la jouissance. Après nous être lavés et habillés, nous laissons Ming et Kitty à leurs ébats et retournons dans le corridor où Michael me dit:

— Finalement, cette aventure n'est pas la meilleure que nous ayons faite.

— Je ne crois pas que ce soit le Poker Face qui n'était pas super, mais plutôt une participante. Car moi, j'étais vraiment excitée par le jeu et le fait que nous devions nous dévêtir.

— En tout cas, toi tu es super, mon amour. Tu es ma *Badwoman* à moi.

— *Badwoman*, hein?

— Pas «bad» dans le sens de vilaine ou de moche, mais bien coquine... dans le sens de cochonne, explique Michael en pouffant de rire.

— Ah oui! Dans ce cas, tu es mon Batman et moi, c'est dans tous les sens du mot.

Tous deux morts de rire, nous nous rendons à la réception.

Achat des masques

Après cette superbe expérience, nous allons rejoindre notre conducteur. En arrivant à notre destination, lorsque j'enlève mon masque, je m'aperçois que Marc ne s'est pas garé près de notre véhicule, comme à son habitude, mais à côté de la porte d'entrée de la boutique Séduction. Ah bon... sans que je m'en rende compte, Michael a dû l'informer que nous allions y magasiner.

— Merci, Marc, et bonne soirée, lui dis-je en sortant de sa voiture.

— Bonnes trouvailles, les tourtereaux! nous lance-t-il tout sourire!

En entrant dans la boutique, Michael me désigne la lingerie. En me regardant sensuellement, il me dit:

— Hum... tu serais sexy là-dedans.

Ce disant, il pointe un déshabillé rouge et noir en satin et en dentelle semi-transparente.

— C'est vrai qu'il est beau, mais nous sommes ici pour les masques, ne l'oublions pas!

— Je sais, mais tu ne peux pas m'empêcher de t'imaginer le porter, reprend-il en me tapotant une fesse et en me lançant son regard aguicheur.

— Tu es trop irrésistible, que je lui répons.

Je l'embrasse et insère mes doigts entre les siens. Malgré notre aventure torride vécue au 14e Ciel, je lui ferais de nouveau l'amour; or, je le tire vers les masques, question de refroidir mes envies.

— Wow, Laurie! Tu devrais prendre celui-ci!

Il décroche du mur un masque noir et blanc avec des bijoux remontant du côté pâle qui me cacherait juste ce qu'il faut. Il est sublime et sensuel, parfait pour ce que nous propose l'aventure le Jazzy. De jolies paillettes recouvrent les bords, et le fait qu'il ne soit pas égal de chaque côté ajoute une touche d'originalité.

— C'est vraiment celui qu'il te faut, Laurie! Je te l'achète.

— Parfait, il est vraiment magnifique! Allons voir pour toi, maintenant.

Nous nous dirigeons vers la section pour homme, où il y a cependant beaucoup moins de choix que pour les femmes. Michael en prend un de style «sado maso» et imite un feulement de tigre, ce qui me fait pouffer de rire.

— Aussi bien te mettre un sac sur la tête, ça nous coûterait moins cher!

Nous rions à nouveau, car on ne se voit vraiment pas porter ce genre de gadget. Oh... un masque blanc et gracieux attire mon attention. Je le lui tends pour qu'il l'essaie. Il couvre son visage du haut de la lèvre jusqu'au front.

— Vraiment trop charmant, mon amour! Est-ce que tu l'aimes?

— Oui, et je suis surpris d’être aussi confortable à l’intérieur. En plus, nous serons un couple assorti en blanc et noir.

Ce qui me rappelle aussitôt l’aventure «Black light» du 7e Ciel, durant laquelle j’étais également masquée. Je rêve de revivre cette expérience, mais cette fois, avec mon amoureux. Michael me parle, ce qui interrompt mes pensées érotiques.

— Puisque nous sommes ici, que dirais-tu de faire le tour?

— Bien sûr, mon chéri.

Nous explorons donc la boutique de fond en comble. Il y a tellement de choix: de la lingerie, des costumes suggestifs, des jeux pour couples, des gadgets, des films... il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. Afin d’agrémenter nos soirées, lorsque nous n’allons pas au 14e Ciel, je me dis que ce serait bien de s’acheter un petit quelque chose. J’explore donc avec Michael les jeux de société aguichants. Nous nous taquinons à l’aide des cartes de jeux qui sont en démonstration. On dirait que je ne me vois pas en train de jouer à ces jeux coquins. Nous quittons cette section pour explorer d’autres avenues. C’est ainsi que nous nous retrouvons dans la section hard de la boutique. Je dis hard, car il s’agit ici de jouets pour masochistes. À part la balançoire, il n’y a pas grand-chose qui m’attire. Je garde de beaux souvenirs de celle que j’ai utilisée pour la première fois au 7e Ciel, mais disons que ce n’est pas très discret dans une maison. Mais peut-être que le jour où nous achèterons une grande demeure, nous aurons une pièce pour camoufler tous nos jouets, incluant la fameuse chaise Esse que nous avons essayée dans l’aventure Go go gadget.

En regardant les huiles à massage, je me dis que ce serait parfait. Je m’imagine massant mon homme tout en tenant son engin dans ma bouche. Hum... je lui chuchote mon désir et il me confirme que c’est une excellente idée. Il m’embrasse; hum... j’adore ses lèvres chaudes sur les miennes. Je choisis une huile comestible à la saveur de pêche provocante, et nous passons ensuite à la caisse. Rendus à la voiture, je me dis que j’ai vraiment hâte d’expérimenter le Jazzy. Voilà un événement qui s’annonce fort prometteur.

Jazzy

Je suis tellement allumée à l'idée de participer à une aventure de grande envergure! C'est la St-Valentin et c'est dans une heure et demie qu'aura lieu l'événement organisé par le 14e Ciel. Nous sortons de la douche et je suis devant ma penderie en me demandant quels sous-vêtements choisir. Mon ensemble en dentelle rouge ou mon déshabillé noir? Indécise, je demande à Michael lequel il préfère.

— Prends le noir, mon amour. Tu es irrésistible et tellement sexy avec ça sur toi.

Il regarde mon corps dénudé et s'approche afin de m'embrasser.

— Je te dirais bien d'y aller nue, car tu es magnifique, mais je ne pense pas que c'était un de tes choix!

Je le laisse me tapoter les fesses pendant que je revêts son choix, c'est-à-dire un soutien-gorge intégré à une robe jupon de dentelle noire qui descend jusqu'à la mi-fesse. Une petite culotte retenue par deux minuscules élastiques y est assortie. Pendant que je me prépare, j'observe Michael qui semble lui aussi emballé. Une fois ma robe au décolleté révélateur enfilée, il me fait danser dans notre chambre. Il me fait tourner, tourner, tourner....

— OK, arrête, mon amour! Je vais avoir mal au cœur à force de tourner sur moi-même.

— OK, OK, mademoiselle!

Il se met à rire de moi. J'adore sa petite fossette sur sa joue droite. Je lui lance ma taie d'oreiller, mais ne le touche même pas. Il imite ma gestuelle et ma voix pour me dire:

— Arrête, mon amour, tu vas défaire mes cheveux! Et il pouffe de rire.

Son rire est tellement communicatif que je fonds et ris avec lui. Je prends un faux air sérieux et lui annonce:

— Tu vas voir, tu vas passer un mauvais quart d'heure, là-bas. Pour l'instant, il faut que je finisse de me préparer; allez, ouste!

Pendant que je mets mes bas de filet noir, il se présente devant moi parfaitement prêt. Il est beau et élégant.

— Hum... toi, tu es terriblement sensuel!

Je l'observe de la tête au pied en lui démontrant comment je le trouve irrésistible. Je l'embrasse en laissant balader mes mains derrière sa nuque et sens les papillons refaire surface dans le bas de mon ventre. Il m'allume juste avec son regard ou un baiser.

— Tu es trop beau, toutes les femmes te voudront!

— Hum... tu sais bien que c'est toi la chanceuse!

Il pouffe de rire et je lui souris.

— Bon, laisse-moi encore quelques minutes pour finir de me préparer. Ah oui... et prépare nos chaussures pour là-bas, s'il vous plaît.

— OK, mais c'est moi qui choisis les tiens, Laurie.

— Pas de problème, je te fais confiance!

Je vais à la salle de bain pour me friser quelques mèches de cheveux. Je me brosse les dents et appose mon brillant à lèvres rouge framboise. Un peu de fard à paupières noir, une ligne de crayon, mon mascara «waterproof» et me voilà fin prête. À ma sortie, Michael me siffle et vient me rejoindre pour me chuchoter des mots doux à l'oreille.

— Bon, on y va, ça fait déjà une demi-heure que je t'attends! que je plaisante.

Après avoir répliqué, il me tend la main, me couvre de son manteau et nous quittons le condo avec empressement. Dans l'auto, je monte le volume de la radio et commence à chanter. Michael se joint à moi et nous chantons ainsi à tue-tête sur des chansons des années 90. Moi, je fausse plutôt bien sur *Living on my own* de Freddy Mercury, mais lui, c'est un talent naturel. C'est ainsi que nous évacuons notre stress. Arrivés sur place, c'est fou comme c'est bondé de voitures dans le stationnement. J'observe un couple qui sort de son véhicule. Ce sont vraiment deux belles personnes; je vais avoir du plaisir à faire du voyeurisme tout à l'heure! Michael enfle son masque et me donne le mien. Il m'ouvre la porte de l'auto et me tend la main.

— Tu n'as pas oublié nos souliers, hein, Michael?

— Bien sûr que non (il sort de la portière arrière le sac contenant nos chaussures)! Une chance que je suis là! me dit-il fièrement.

— Oh oui, et pas juste pour ça! que je réplique.

— Ne parle pas trop vite, je t'ai apporté tes pantoufles roses!

Je ris en m'imaginant dans mon déshabillé au beau milieu d'une foule avec mes pantoufles roses. Je passe mon bras autour de celui de mon adonis pour faire notre entrée dans ce lieu de nouvelles tentations. Je suis vraiment survoltée. Nous sommes dans le portique, accueillis par des hommes en habits classiques noirs avec nœuds papillon rouges. Leurs yeux et leurs nez sont recouverts par des masques blancs. L'un d'eux s'approche de nous et passe notre bracelet magnétique sur un lecteur mobile pour valider notre accès. Il nous invite à déposer nos manteaux au vestiaire, ce que nous faisons immédiatement. Nous en profitons pour y laisser également nos bottes. Je découvre que Michael a choisi mes souliers à talons hauts rouges; ceux que je portais lors de notre première rencontre. Je ne peux pas m'expliquer pourquoi, mais ce choix me fait plaisir. Mon cœur commence à palpiter plus fort. Est-ce dû au souvenir évoqué par mes chaussures ou au stress engendré par l'aventure qui m'attend? Nos effets personnels sont classés par nom; pour nous c'est le couple Smith. C'est pratique, car je perds toujours les petits coupons à numéro que les boîtes de nuit nous remettent habituellement. Je constate que tout est bien planifié et organisé, car il y a des condoms sur le comptoir ainsi que des masques à vendre (parfait pour les oublis: rien de plus frustrant que d'être obligé de faire demi-tour rendu sur place). Nous retournons voir un homme en habit pour nous enquérir de la suite des choses. Il nous annonce que pour la zone réservée à l'échangisme, il faut prendre l'escalier de gauche et pour les couples, celui de droite. Tout sourire, il nous souhaite de passer une belle soirée tout en nous tendant deux flûtes de pétillant. Est-ce que ces employés prennent part aux aventures? À moins qu'ils nous regardent durant nos baisers? Le son que j'entends me sort de mes pensées. Une voix magnifique guide mes pas vers le théâtre. Nous sommes au deuxième étage et je regarde tout en bas, vers la scène. Je suis hypnotisée. Je l'étais déjà par la voix, mais là, une femme splendide aux longs cheveux noirs et aux courbes magnifiques, mises en valeur par une robe

moulante rouge, chante pour nous. Son masque noir à plumes est magistral. Il ajoute une touche d'excentricité à son élégance. Le timbre de sa voix me fait frissonner. Je suis surprise d'entendre *La voix des étoiles*, car c'est une chanson peu connue. Dans mon entourage, en tout cas. D'ailleurs, elle a une voix similaire à celle d'Irina Bjorklund. Avec grâce, elle ondule lentement son corps tout en balançant ses bras et ses mains qui effleurent les voiles rouges transparents. Elle est vraiment très belle et sa voix est mélodieuse. Je suis tellement fascinée que c'est Michael qui me défait de son emprise en m'embrassant sur la joue.

— Regarde, Laurie, comme la mise en scène est magnifique. Même les voiles sont le prolongement des mouvements de la chanteuse.

Exactement ce que je pensais! Je lui fais un signe de la tête et poursuis mon inspection. Les musiciens sont cachés derrière les tissus rouges qui caressent presque la chanteuse magnétique. Énigmatiques et sensuels seraient les deux meilleurs qualificatifs pour la décrire. Michael me tend la main pour que nous puissions aller tout en bas, où il y a plusieurs tables disponibles. Nous prenons évidemment l'escalier de droite pour ne pas nous mêler au flot d'échangistes. Durant notre descente, j'observe un couple en train de discuter à même l'escalier. La femme s'est déjà débarrassée de ses vêtements, car elle ne porte qu'un soutien-gorge et une culotte assortie. Il y a certainement plus de tissu dans son masque qui couvre tout son visage et ses cheveux que dans ses sous-vêtements. Son homme la caresse tendrement. Il est très élégant et, contrairement à sa partenaire, porte encore ses vêtements; mais pour combien de temps? Nous nous installons à l'arrière, sur deux chaises tabourets qui sont disposées autour d'une table, tout près des lits installés au fond. Nous pourrions ainsi mieux contempler la scène et les autres couples. Je dépose ma flûte de plastique sur la table et observe les autres personnes. C'est terriblement excitant de savoir que bientôt, tout ce beau monde sera en train de copuler. Le masque ajoute du mystère à l'aventure, je dirais même un enchantement... non, plutôt de l'envoûtement. Certains d'entre eux ont dû coûter une fortune. Plusieurs couvrent seulement les yeux, certains en cachent plus, ce qui laisse place à l'imagination. L'artiste entame *My Funny Valentine*, ce qui est plutôt de mise avec le thème de la soirée et la date d'aujourd'hui. D'ailleurs, le décor est tout de noir et rouge. Loin d'être quétaine, il s'agit d'un décor soigné, épuré et sophistiqué. Michael chante pour moi, en duo avec la chanteuse:

Stay little valentine stay

Each day is valentine's day...

Je dépose ma main sur sa joue pour le caresser. C'est un tendre, mon Michael.

— La personne au saxophone est vraiment exceptionnelle, me glisse-t-il en regardant vers la scène.

— Les musiciens sont tous bons, d'ailleurs, que je lui réponds en le regardant.

Alors qu'il approuve à l'aide d'un signe, je remarque qu'au centre de chaque table, il y a un petit carton indiquant:

«Au signal de la chanteuse, tout est permis!

Et n'applaudissez pas à chacune des chansons, amusez-vous!»

Voyant que les couples ne sont pas déjà en train de baiser, j'en déduis que nous devons attendre un mot ou un geste de l'énigmatique diva. Je remarque qu'en dessous de la table haute où je suis accoudée, il y a une

tablette avec des lingettes, des bouteilles d'eau et des condoms. Il y a même un compartiment pour déposer des vêtements. Ce n'est certainement pas le premier événement du genre que le 14e Ciel organise, parce que tout est bien pensé!

La musique jazz me met dans une ambiance relaxe. Je me sens sexy, dans ma robe, sachant que je porte des dessous aussi sensuels que suggestifs. Je remarque qu'un petit groupe danse devant la scène. Une des femmes a les seins presque à découvert, magnifiquement parsemés de minuscules bijoux collés autour et sur ses mamelons. Le masque sublime de sa voisine est rouge, assorti de trois plumes noires. Avec son superbe corps et son faux visage élégant, je pourrais penser qu'il s'agit d'une déesse égarée. L'homme costaud qui la tient par les hanches a également un masque fabuleux, composé de paillettes or et noires. Encore mieux, il enlève son veston, sa cravate et maintenant... il déboutonne sa chemise. Il se meut sensuellement, collé au corps de la déesse. Il enlève sa chemise, ce qui me laisse découvrir que son bras gauche est entièrement tatoué. Remarquant que plusieurs couples sont déjà nus ou en sous-vêtements, je me retourne pour contempler mon homme. Mes yeux dévorent sensuellement son corps. Tandis qu'il glisse sa main le long de ma cuisse, je m'approche pour humer son odeur qui me fait tant chavirer. Il en profite pour allonger quelques doigts sous ma culotte, mais je le repousse tranquillement.

— Pas tout de suite, mon amour!

Il poursuit son attaque, mais plus en douceur. Tandis que sa main me caresse le dos, la nuque et les cheveux, je m'avance naturellement vers lui afin d'embrasser ses lèvres charnues. Après son baiser succulent, il me regarde droit dans les yeux et me dit:

— Tu es tellement belle!

— Hum... et moi, je t'aime tant, Michael!

Pendant que nous nous caressons doucement, des hommes aux masques blancs remplissent nos flûtes. Après une magnifique interprétation, la lumière se tamise et la Diva annonce:

— Laissez-vous aller, c'est le signal que vous attendiez! Laissez l'amour vous envahir...

Elle écarte les bras, nous salue et quitte la scène. La musique se poursuit sans elle, avec un tempo plus rapide. C'est tellement érotique de voir toutes ces personnes masquées en mouvement, telle une vague qui remue à l'unisson. Tous unis pour atteindre le même but: l'orgasme. Plusieurs sont déjà nus, d'autres se déshabillent, et il ne reste que peu de gens, comme Michael et moi, pour continuer d'observer la manière dont la partouze va prendre son envol. Je contemple la foule; ces corps si différents et si semblables à la fois. Je prends conscience de la beauté de chacun. Blanc, noir, grand, petit, chétif ou corpulent... en cet instant précis, ils sont tous si beaux. Chaque être ayant sa propre histoire et qui converge ce soir vers un lieu commun. En examinant un couple faisant preuve de maladresse dans ses ébats, je me surprends à me demander s'il se pourrait que je les connaisse. Si cela se trouve, ils pourraient être Clara et Jacques, du bureau, ou encore, nos voisins! Je souris, car en ce moment, j'aime l'anonymat que me procure mon visage voilé; disons que ça m'aide à m'abandonner. C'est aphrodisiaque d'être si près de personnes qui fornicquent. Cela me rappelle l'époque où je fréquentais le 7e Ciel. Comme je sais que je peux faire entièrement confiance à Michael, je me retourne vers lui. Je le désire ardemment. Je me lève de ma chaise pour l'embrasser tout en maintenant ma main à l'arrière de sa nuque, que je presse, pour qu'il ressente toute l'envie que j'ai pour lui. J'abaisse sa fermeture éclair, sort son membre bien dur de son pantalon puis l'enveloppe de ma main adroite avant de le masturber. Après une petite minute, j'interromps mon manège pour qu'il puisse se lever de la chaise et retirer son pantalon. Je suce alors sa verge sans retenue tout en lançant des regards vers les autres couples qui

prennent leur pied. Je tâte ses testicules et lèche son pénis, pendant que l'homme à côté de nous se fait servir la même gâterie. Sans crier gare, Michael jouit dans ma bouche. J'avale discrètement sa semence, me relève et bois d'un trait le reste de mon verre. Du coup, il en profite pour m'embrasser dans le cou. C'est si intense que j'en échappe mon verre. C'est probablement pour cette raison qu'ils sont en plastique! Après quoi, il me soulève, m'installe directement sur la table, tire sur ma culotte qui n'est maintenant retenue que par mon pied gauche, m'écarte les jambes et me lèche le clitoris. Je l'accueille avec enthousiasme, mes lèvres étant déjà très humides. Avec sa langue expérimentée, il me procure un bien énorme. J'enroule mes jambes autour de son dos, alors que mes yeux se promènent sans cesse de la scène à la salle. La cadence des baisers semble suivre celle de la musique. Tantôt, celle-ci était plus lente et maintenant qu'elle est devenue plus rapide, il semblerait que les couples soient passés en vitesse supérieure. La chanteuse magnétique est de retour sur la scène, en compagnie, cette fois, de danseurs et danseuses peu habillés, ce qui ajoute une touche d'érotisme à l'aventure. Toutes les positions qu'on retrouve dans le Kâmasûtra sont pratiquées dans la salle et avec les masques, c'est terriblement sensuel. Même que c'est le summum sexuel! Michael entre un doigt dans mon vagin et en même temps, effleure mon anus d'un autre doigt. Je le regarde, la tête entre mes jambes, et ressens un torrent de sensations. Je sens que je vais jouir... j'aimerais tellement me retenir pour savourer un peu plus longtemps ce moment, mais hélas, j'en suis incapable. Je cède et succombe au plaisir. Comme je suis extrêmement mouillée, l'homme attentionné qu'est mon bellâtre me tend une serviette. J'en profite donc pour essuyer le trop-plein et après quoi, je ramasse ma culotte tombée sur le plancher et la tend à Michael pour qu'il puisse la mettre dans la poche de son pantalon.

— Viens, mon amour, on pourrait aller sur l'un des lits qui se trouvent derrière, me suggère-t-il, il y en a justement un qui est libre. On pourra ainsi reprendre notre souffle.

Il me sourit, prend ma main et m'entraîne vers le lit en question. Là, j'ai vraiment, mais vraiment chaud! Je n'avais même pas pris le temps d'enlever ma robe... j'en profite donc pour m'en départir et la dépose sur le lit. Michael m'imité en ôtant lui aussi le reste de ses vêtements. Ensuite, on se colle en position assise sur le lit pour observer les autres couples. Ce que nous voyons devant nous, c'est presque une chorégraphie de corps en mouvement: c'est langoureux, érotique et complètement cochon. Certains se lèchent, d'autres se caressent, mais la majeure partie d'entre eux sont en mode pénétration. Certains par en avant, d'autres par-derrière et quelques-uns, plus souples, exécutent des positions dignes du Cirque du Soleil.

Je porte mon attention vers la section échangiste. J'observe deux personnes qui semblent être un couple, mais bon, sûrement pas puisqu'ils sont dans la section spéciale. Un autre duo près d'eux fait la levrette en position debout. Le gars y va d'un rythme tellement rapide. Alors que la fille se retire pour rejoindre deux amants à leur gauche, le gars se masturbe en regardant le trio. Sans savoir pourquoi, la section échangiste m'excite beaucoup. Cependant, je ne pourrais jamais faire ça avec Michael. Je me retourne vers lui et l'embrasse. Il est de nouveau en érection. Je le masturbe tout doucement en l'embrassant dans le cou, puis autour de l'oreille. Pendant ce temps, il regarde l'orgie qui se déroule autour de nous. C'est terriblement excitant. Je me lève pour m'asseoir sur sa verge, mais en position inversée, question de voir moi aussi ce film en direct qui me stimule. Ce faisant, mes yeux retournent encore une fois vers la section des couples échangistes. Plusieurs changements de duos, trios et même de quatuors se déroulent devant moi. Je suis super allumée. Je m'imaginer être baisée par deux hommes à la fois, et je m'agite sur Michael encore plus rapidement. Je ressens bien toute l'ampleur de sa verge. Je veux faire durer le plaisir, mais c'est terriblement affriolant de voir autant de positions sexuelles... autant de corps qui copulent. La chaleur m'envahit, j'ai les seins qui me font mal tellement ils pointent de plaisir; puis je jouis intensément. Michael profite de la petite accalmie pour changer de position.

— Un petit quatre pattes, ça te dit? me demande-t-il avec son regard sensuel.

En guise de réponse, je me place en position. Ainsi installés, nous pouvons toujours contempler l'arène de débauchés qui se déroule autour de nous. En me tenant par les hanches, il me baise à grands coups de bassin. Je scrute la scène et m'imaginer que les artistes prennent part aux plaisirs du coït. Je ressens bien le phallus de Michael en moi et je ferme les yeux pour mieux savourer ce moment. Je pense à la femme qui est à trois

mètres de moi et qui vit l'intensité de forniquer avec plus d'un partenaire et fantasme à l'idée d'être à sa place. Je ne sais pas si nous pourrions arrêter de nous accoupler, c'est trop enivrant, aphrodisiaque; c'est comme du chocolat à volonté. Un torrent de sexe qui m'emporte et qui me soûle. Mon corps en veut encore. Je me tourne vers Michael et l'embrasse. Nous nous couchons sur le côté et pendant qu'il me pénètre par-derrière, je pousse mes fesses afin de le sentir profondément en moi. J'observe encore les corps en mouvement. Très près de nous, une femme est en train de lécher le membre de son partenaire. Soudain, Michael me tapote les fesses. J'ai la sensation qu'il va jouir, car son pénis gonfle par poussée et j'entends sa libération. Je me retourne vers lui, m'étends dans ses bras et le taquine en lui soufflant à l'oreille:

— Déjà, mon amour?

— Laisse-moi reprendre mon souffle, puis tu verras...

Je ris et constate qu'il est décoiffé; ses joues sont rosées et son corps est moite. Il me fait craquer. Je ne sais pas comment il fait ça, mais il est toujours beau! On se repose ainsi quelques minutes, le temps d'assécher nos corps. Pendant ce temps, je scrute le bordel et me redemande qui se cache derrière tous ces masques. Ça commence à sentir le sexe. Pas le choix, il y a des personnes tout autour de nous qui baisent. D'ailleurs, deux couples qui étaient tout près de nous ont changé de partenaires. Je les regarde et m'imaginer en train de les rejoindre tellement c'est appétissant. La faim revenue; je m'étonne moi-même d'agiter mes doigts sur mon sexe de nouveau en manque. Michael, qui me dit être bien stimulé par mon manège, prend la relève et me masturbe. J'ai le clito en feu, mais je suis repartie. Je m'assois sur lui à l'envers, son engin suprême étant de nouveau prêt à m'accueillir. Je suis si près des participants, c'est complètement fou d'être dans ce lieu à baiser. Me laissant guider par la vague de sexe, je suis enflammée. J'ai envie de toucher l'anatomie de l'homme à mes côtés. Il est si bien bâti. Mes mains libres sont attirées vers son torse. Je me calme parce que je ne veux pas franchir cette barrière, mais tel un aimant, ma main s'avance vers lui et je touche ses pectoraux. Aussitôt, il se tourne vers moi et me regarde intensément. J'ai envie de l'embrasser, ses lèvres charnues sont si attirantes. Sa partenaire étant occupée à lui faire une pipe, il avance sa main et me caresse le sein droit. Je perds le contrôle de mon corps et jouis très bruyamment. Je m'enlève rapidement de notre position pour voir si Michael s'est rendu compte de quelque chose. Comme j'étais de dos, heureusement non. Je lui dis que je dois absolument aller à la salle de bain. Faut que je me refroidisse les idées; me sentant vulnérable comme femme dans ce lieu de débauche, je lui demande de m'accompagner.

— OK, me répond-il, mais on s'habille, question de ne pas laisser nos vêtements ici, au cas où on ne les retrouverait pas à notre retour.

Alors, j'enfile ma robe et mes souliers à talons. Main dans la main, nous nous frayons un chemin vers les toilettes. C'est plutôt laborieux de marcher avec ces corps qui copulent partout. Il faut regarder vers le sol, car plusieurs s'accouplent sur le plancher. Je dois également porter attention aux couples qui baisent debout, car je ne veux pas les toucher. Il y en a d'autres qui s'amusent sur la table et je dois surveiller leurs membres qui dépassent. Toute une course à obstacles! Comme nous sommes tout près des escaliers, je propose à Michael de quitter les lieux. Car à ce rythme, nous n'arriverons pas aux toilettes avant au moins une bonne vingtaine de minutes. Il hoche la tête en signe d'approbation. Alors que nous prenons l'escalier et que mes yeux se posent une dernière fois la scène, je me dis que j'aimerais bien revivre ce genre d'événement. C'était spécialement divin! Nous passons chercher nos effets personnels lorsque je m'aperçois qu'à cet étage, il y a des toilettes facilement accessibles. Après y être allés, nous quittons l'endroit, rassasiés et heureux. Je suis détendue et soulagée de constater que Michael a aussi adoré la soirée. En marchant vers la voiture, sentant le froid s'insérer sous ma robe, je demande à Michael s'il a toujours ma culotte avec lui. Comme toute réponse, il me sourit. Ah le coquin! Il la retire de sa poche et la fait tourner dans les airs avec son index. Je la kidnappe et l'enfouis dans la poche de mon manteau. Une fois dans l'auto, les masques enlevés, je me sens un peu coupable d'avoir eu envie de me mêler aux échangistes, parce que j'aime mon amoureux de tout mon cœur. C'est une barrière que nous n'avons jamais eu l'intention de franchir. Mais il faut dire qu'à notre endroit fétiche, les tentations sont aussi grandes que multiples.

Une fois dans notre lit, malgré mon extrême fatigue, je stresse. Après l'expérience de ce soir, est-ce que Michael sera rassasié lorsque nous ferons l'amour? Des images de la soirée tournent en boucle dans ma tête, en même temps que je revois nos scènes d'amour à la maison. Il n'y a aucune comparaison possible, les fantasmes du 14e Ciel sont mille fois plus érotiques.

Massage sensuel

Je suis au bureau et me remémore ce que j'ai vécu en fin de semaine. C'est ma meilleure St-Valentin à vie! Je repense à tous ces corps qui copulaient partout, à tous ces plaisirs charnels et à l'intensité de mes orgasmes... J'ai beaucoup de difficulté à me concentrer. J'ai la tête remplie de souvenirs et de fantasmes. Ouf! J'ai hâte d'arriver au condo pour relâcher ma tension. J'entre à la maison lorsque j'attends le son de mon cellulaire. C'est un message texte de Michael:

«Salut, ma belle! Je vais terminer le travail plus tard que prévu. Je devrais être à la maison autour de 19 h et je vais avoir soupé sur le pouce. Je t'aime plus que tout Xxx»

Et moi qui avais envie de baiser en arrivant. Soit je me soulage seule, soit je lui prépare une surprise. Nous n'avons pas encore essayé l'huile que j'ai achetée au «sex shop», alors pourquoi ne pas lui faire un massage érotique? Je me dépêche pour l'étonner et tout préparer avant son arrivée. Je cours chercher trois serviettes à la salle de bain et ensuite, je dépose les coussins du divan par terre, avant de les recouvrir à l'aide de deux serviettes. Je conserve la troisième pour la rouler; je vais pouvoir y déposer ses jambes. Je vais prendre un oreiller dans notre chambre et reviens au salon pour l'installer en dessous des serviettes qui recouvrent le matelas. Je cherche sur mon cellulaire l'album d'Enigma, dont la voix et la musique sensuelle sont parfaites pour l'occasion. Après quoi, j'allume cinq bougies que je dispose autour du faux lit et tamise la lumière. J'observe mon piège et le trouve parfait! Oups! J'ai oublié l'huile à massage; l'élément principal! Je vais donc la chercher dans le tiroir de la salle de bain et la ramène au salon. Je mets mes mains sur mes hanches et examine une dernière fois mon décor pour être certaine que tout y est. Je pense n'avoir rien oublié, alors en attendant l'arrivée de Michael, je me prépare un repas en vitesse. Je passe ensuite à la douche et enfile un déshabillé, celui que je portais lors de notre première nuit ensemble. Je mets le système de son en sourdine et l'attends au salon en écoutant la télévision. Après une quinzaine de minutes, j'entends la porte s'ouvrir. J'éteins vite le téléviseur et augmente le volume du système de son. Puis je m'empresse d'aller le rejoindre.

— Hum... avoir su, je n'aurais pas travaillé si tard! Tu es belle, me complimente-t-il en me regardant de la tête aux pieds.

— Mais parfois, l'attente ajoute du désir, que je lui réponds avec un clin d'œil.

En guise de réponse, il m'embrasse ardemment. Au bout d'un moment, je me défais de son étreinte pour le guider vers le salon. Faisant les yeux ronds, il se tourne vers moi avec son regard sensuel pour me dire:

— Quel bon plan! Installe-toi que je commence le travail!

— Oh que non! C'est moi qui te gâte, ce soir!

— Toi, tu sais parler à un homme! me sourit-il. OK, je prends une douche en vitesse et me dépêche de revenir.

Pour clore la discussion, il me claque doucement une fesse puis court à la douche, ce qui me fait rire. Je m'installe à genoux près de mon lit de coussins, puis ferme les yeux en m'imaginant ce que je vais lui faire. Je suis déjà émoustillée lorsqu'il arrive flambant nu. J'ai juste envie de prendre son membre dans ma bouche, mais non... je vais prendre mon temps. Avec mes yeux, je lui demande de s'installer sur les coussins. Après qu'il se soit étendu sur le ventre, j'ouvre mon flacon d'huile et je m'en imbibe les mains que je frotte afin de les réchauffer. L'odeur de l'huile, jumelée à la musique qui joue, me transporte ailleurs. Je m'imagine dans le Sud, sur le bord de la mer, et me laisse bercer par cette image pendant que je commence à masser le

corps somptueux de mon amoureux. Je commence par lui palper le dos, les flans, puis les épaules et la nuque. J'épouse les courbes de son corps avec mes avant-bras, ensuite je pétris sa peau, je m'amuse à jouer des notes avec le bout de mes doigts, puis le masse de nouveau. J'adore le toucher avec l'huile à massage; c'est tellement doux et soyeux que j'en ajoute un peu. Je poursuis mes mouvements sur le reste de son corps, sans oublier ses pieds et ses mains. Pour ses fesses, je prends encore plus mon temps.

— Bon... tourne-toi, maintenant, mon beau! que je lui commande.

Il se retourne tranquillement en me dévoilant sa queue bien tendue. Je souris et m'assois sur lui, le temps de bien lui masser ses épaules. Ceci fait, je remets de l'huile dans mes mains. C'est tellement érotique d'être sur lui, de le toucher et le regarder. J'enlève mon déshabillé, et il prend mes seins dans ses mains.

— Je ne peux pas m'empêcher de te toucher.

— Pas touche! que je réponds. Je n'ai pas terminé mon boulot, monsieur!

Alors qu'il me sourit, je me relève et retire ma minuscule culotte, puis me mets à genoux à côté de son corps fabuleux. Je lui masse les abdominaux et laisse son sexe désirer mes mains en le contournant. Je masse ses testicules et le pompe deux fois avant qu'une envie spéciale me prenne. Je ne sais pas si c'est une bonne idée, mais je m'enduis le devant du corps d'un peu d'huile et me couche sur lui. J'utilise mon corps pour le masser. Je pars de son visage, lui colle mes seins et retourne plus bas. Après quelques va-et-vient, je descends vers son organe, l'enveloppe de mes seins et m'y laisse glisser. Hum... je l'entends grogner. J'aime la sensation de nos peaux qui glissent l'une contre l'autre. Je sens bien son membre dur. J'ai tellement envie de lui, que je ne peux résister plus longtemps. Je remonte, et glisse ma fente vis-à-vis son pénis. Ouf! Il me prend par surprise en relevant son fessier et me pénètre d'un coup. Nos corps sont huileux et glissent langoureusement dans cette extase. J'avais envie de lui, de m'unir à son corps, de me laisser remplir. C'est lent et si intense. Alors que je me relève sur lui, ses mains douces me caressent les seins. Je suis vivement excitée. Je sens que je vais jouir; toutefois, je ne veux pas le faire tout de suite. Je veux profiter encore de ce moment. Je me retire, me mets à côté de lui et prends sa queue que j'amène à ma bouche. Je le masturbe un peu pour mettre un peu d'huile à la saveur de pêche sur son sexe et pour camoufler ma propre odeur laissée sur lui. Je suce lentement son organe, en le dégustant partie par partie. Je laisse ma langue le caresser de tous les côtés. Je l'enveloppe de ma bouche chaude et oups... il me prend par surprise en jouissant. Habituellement, il lui en faut un peu plus pour atteindre l'orgasme.

— Ah... c'était tellement bon, Laurie, me dit-il en se relevant sur les coudes!

— Tu as aimé mon massage?

— N'importe quand, tu peux m'attendre comme aujourd'hui! Mais toi, il faudrait bien que quelqu'un s'occupe de toi!

— Mais qui pourrait bien s'occuper de mon cas? dis-je en souriant.

Il me sourit à son tour, me couche sur le dos et se fraie un chemin jusqu'à mon bout de peau qui ne se peut plus d'atteindre l'orgasme. Il me lèche et entre deux doigts dans mon vagin. C'est si exquis; le condo pourrait être en feu que je m'en ficherais. Je suis dans l'instant présent et savoure chaque pulsation de sa bouche sur moi. Je suis tellement éoustillée qu'après quelques minutes, je jouis. Durant mon orgasme, j'ai les jambes qui ont des soubresauts.

— Hum... c'était divin, Michael!

— Oh oui! Tu vois... le 14e Ciel peut se rhabiller, tu conçois des aventures trop hot!

— Justement, je voulais te dire que j’ai commencé à y travailler comme conceptrice d’expériences érotiques.

Je peux à peine terminer ma phrase, car je me mets à rire. Il me donne un coup de coussin sur la tête et rit lui aussi!

— En plus, madame se prend pour une humoriste!

— Tu vois bien que tu es chanceux; je suis une femme aux multiples talents.

— Dont le meilleur est d’être ma blonde!

Je l’embrasse parce qu’il est trop «cute». Je l’aime terriblement. Alors que nous rangeons le salon, je lui dis:

— Ce qui est le bien au 14e Ciel, c’est que nous n’avons pas besoin de tout ramasser après!

— Ça, c’est bien vrai, mais après ton super cadeau, ça me fait plaisir de tout ranger avec toi, surtout quand tu te penches comme ça devant moi.

C’est vrai que j’ai le fessier nu devant lui. Je fixe son membre qui pointe à nouveau d’excitation.

— Tu n’es pas tuable, toi!

— Oh non! Tu es tellement bandante.

Je lui lance un coussin et cours vers la salle de bain. Une fois qu’il m’a rattrapée, il me prend dans ses bras et lance:

— Tu essayais de m’échapper, petite vilaine!

— Au contraire, j’espérais que tu m’attrapes. Tu me suis?

Je me tourne et kidnappe sa bouche. Je me défais difficilement de ce baiser si succulent pour faire couler l’eau du bain. Comme il s’assoit le premier, je m’installe entre ses jambes et me couche la tête contre son torse. Nous restons ainsi quelques minutes, jusqu’à ce qu’il me chuchote à l’oreille:

— Je t’aime, Laurie.

Je me retourne et lui susurre mon amour. Face à lui, j’enveloppe son corps de mes jambes et arrête l’eau du robinet. Je sens son pénis durci et je ressens à nouveau beaucoup de désir. Je m’approche de son visage et embrasse son oreille, son cou et sa bouche. Il me soulève et me place sur lui. À l’aide de ma main, j’enfonce son précieux en moi, puis bouge sur lui en douceur en le regardant dans les yeux. Il est tellement beau. Pendant que j’exécute mes mouvements, il me tâte les fesses, le dos, les épaules, la tête, les seins... ses caresses sont sublimes. Je ferme les yeux et savoure ce tendre moment. Je le serre fort dans mes bras tout en poursuivant mes balancements de bassin. Son baiser est chaud, doux et pressant. J’augmente la cadence en maintenant notre embrassade. Le bout de mes seins frotte contre son corps.

— Je vais jouir, mon amour!

— Vas-y... moi aussi, je vais venir, que je lui réponde.

Nous atteignons l'orgasme pratiquement en même temps. Nous restons silencieux, collés l'un contre l'autre pendant quelques minutes. Je m'éloigne de son corps et lui demande, en me levant:

— Que dirais-tu de prendre une douche, maintenant?

— Bonne idée, chérie!

Il enlève le bouchon du bain et vient me rejoindre sous la douche. Je lave chaque partie de son anatomie si parfaite à mes yeux. Ensuite, il me savonne et profite de ce moment pour cajoler mes seins.

— Tu les aimes, hein, mon amour?

— Quoi... tes seins?

— Ne fais pas l'innocent!

Non sans rire, il me tripote encore plus fort. Je le pousse et lui lance:

— Gardes-en pour les autres soirs!

Ce qui me vaut un sourire et un autre baiser. Après la douche et le rangement final du salon, il me propose de prendre une collation avant de nous coucher, ce que nous faisons. Cette nuit-là, je me couche l'esprit tranquille. Je suis comblée et en amour avec l'homme le plus gentil, le plus beau et le plus sexy de la planète.

La reconnaissance de Michael

Nous sommes dans l'auto de Marc, en route vers notre endroit préféré. Je suis de bonne humeur et nous discutons de tout et de rien avec notre chauffeur. Puis comme ça, Michael me chuchote à l'oreille:

— Merci, mon amour, pour la belle soirée d'hier. Tu vas voir que je vais te montrer toute ma gratitude pour ton succulent massage.

— Oh oui... et comment comptes-tu t'y prendre?

— Tout simplement en te procurant plein d'orgasmes.

— J'ai hâte de voir ça. J'espère que ce ne sont pas des paroles en l'air, que je lui dis tout bas en lui faisant un clin d'oeil.

Arrivés à destination, nous partons en direction du corridor réservé aux portes jaunes pour choisir une aventure qui nous satisfera tous les deux. Lorsque je lis le nom de l'expérience «Les capsules de verres», je sais tout de suite que j'aimerais y participer. Elle peut contenir douze couples. Wow! Par contre, Michael est plutôt attiré par le «Ciné-parc érotique», qui a une capacité de six duos.

Que choisis-tu? Pour le «Ciné-parc érotique», va à la page suivante. Pour «Les Capsules de verres», rends-toi à la page 86.

Ciné-parc érotique

Michael passe son bracelet sur le lecteur d'une porte disponible, derrière laquelle découvrons une salle de bain super sophistiquée avec téléviseur et douche moderne. Un film érotique joue pendant que nous retirons nos vêtements. Nous nous lavons sous la pomme à effet de pluie, non sans apprécier le moment avant cette nouvelle aventure. Une affiche nous indique que nous pouvons conserver nos sous-vêtements ou être nus. Nous préférons y aller sans habits, entièrement libres. Tout en donnant la main à Michael, j'ouvre la deuxième porte. En refermant, je vérifie le numéro de la douche qui nous a été réservée. Il s'agit du 14. Super, c'est mon chiffre chanceux! Le hasard doit vouloir me dire que ça sera «hot»! Nous marchons nus dans le corridor lorsque je constate que Michael semble plutôt stressé. Je lui demande donc:

— Est-ce que c'est toujours OK pour toi de faire de nouveau une aventure à plusieurs?

— Oui, oui... c'est juste l'énervement. Je suis toujours un peu inquiet avant, mais en même temps, je suis super excité.

Je le comprends; c'est vrai que nous ne connaissons pas les autres couples et c'est ça qui est un peu angoissant. Toutefois, lorsque tous ces corps copulent en même temps, il n'y a rien de plus stimulant. Lorsque nous arrivons, je suis abasourdie par la beauté de l'endroit. Il y a un faux plafond dévoilant un magnifique ciel étoilé et les murs sont peints de manière exceptionnelle. On dirait que nous sommes dans un champ entouré de voitures. D'ailleurs, six automobiles meublent l'endroit et bien sûr, un écran géant digne d'un ciné-parc où est diffusé un film érotique. Je suis super allumée de voir des scènes en gros plan. Ça sent même le popcorn. Je laisse Michael me guider entre les véhicules et croise un autre couple qui en est aux préliminaires. Tout en m'ouvrant la portière d'une auto rouge décapotable, mon chéri me dit:

— Ce sera parfait ici, hein, mon amour?

Je lui caresse le visage et lui souffle mon acquiescement à l'oreille. Je prends place dans la voiture et Michael s'assoit à mes côtés. C'est vraiment une aventure émoustillante. Nous allons légalement baiser au ciné-parc. Je regarde vers les autres voitures pour faire du voyeurisme, mais ne vois qu'un seul couple en plein ébat. Je me retourne vers mon homme et lui sourit. J'effleure son visage avec le côté de ma main et l'embrasse. Tout en maintenant notre embrassade, j'explore son corps dénudé avec ma main droite, laissant mes ongles lui procurer quelques frissons. J'attaque son cou et son oreille avec ma bouche, tandis que je tâte ses testicules. Puis je décide de parcourir son délicieux corps à l'aide de ma langue et de mes douces lèvres. Je vais partout, sauf sur son membre durci d'excitation. Je veux faire persister le désir plus longtemps. Je l'effleure au passage, mais n'y reste pas. Je me relève et constate que les couples ont tous pris place dans une voiture; j'entends même quelques gémissements. Michael m'embrasse de façon gourmande. Je sens ma vulve ruisseler, je le veux tout de suite en moi. Je lui propose donc d'aller à l'arrière, car nous aurons plus de place pour bouger. Je passe par-dessus le banc et lorsqu'il fait de même, je lui saute littéralement dessus avant de coller de nouveau ma bouche contre la sienne. Il embrasse tellement bien. Sentant bien la dureté de son membre entre mes jambes, je le prends et l'insère en moi. Je remue doucement sur lui tout en caressant son oreille avec ma bouche. Je reluque vers l'auto derrière et me sens très stimulée par le couple qui s'y trouve. Ils sont superbes; leurs corps sont divins et ils baisent énergiquement sur le toit de l'auto. Michael me prend un sein et le lèche délicatement. C'est si bon de le sentir prendre de l'expansion dans mon vagin. Me disant qu'il ne doit pas voir grand-chose avec mon sein dans la bouche, je me soulève difficilement de son corps. Alors qu'il me regarde avec un point d'interrogation dans les yeux, je lui explique:

— On change de position pour que tu puisses voir toi aussi ce qui se passe autour.

— Ah... OK, me répond-il avec un sourire.

Je me tourne sur la banquette pour lui présenter mes fesses. Un bon quatre pattes, il me semble que

c'est ce qu'il nous faut! Hum... il entre en moi à toute vitesse et me donne des coups de bassin qui s'ajustent parfaitement bien aux cris de jouissance provenant du film XXX. En biais, un duo copule sur le capot de l'auto. J'aperçois également un couple qui baise debout. La femme aux cheveux courts noirs est face au véhicule, le haut du corps couché sur le capot tandis que l'homme plutôt dodu est derrière elle et la pénètre à un rythme endiablé. Le film est aussi très stimulant. Trois jolies femmes tiennent occupés deux hommes bien membrés. L'une d'entre elles suce le blond, qui lui, masturbe deux femmes à la fois. Pendant ce temps, le brun pénètre une femme qui lèche les seins d'une autre. Puis, les personnages changent brusquement de position pour mettre un gros plan sur une double pénétration mettant en vedette la femme aux seins refaits. Le blond est mi-couché sur un divan; la femme est dessus alors que le brun est derrière elle. Quant aux deux autres femmes, elles se donnent mutuellement du plaisir. C'est enivrant de voir tous ces gens en mouvement. Michael me caresse un sein, le ventre, et... ouf! Je sens son organe gonfler en moi lorsqu'il me dit doucement à l'oreille qu'il va venir. Du coup, mes seins pointent d'excitation et mon vagin est sur le point d'exploser. Hum... c'est si bon, que je cède moi aussi à mon plaisir. Je me retourne vers mon bel amour et nous nous blottissons sur la banquette. En même temps que nous reprenons notre souffle, nous contemplons les exploits des autres. Je regarde le faux ciel étoilé en me disant que l'endroit porte bien son nom.

— Que fait-on? me demande Michael.

— Et si nous allions voir les autres couples de plus près?

— D'accord, mais avant... tiens.

Ce disant, il me lance une serviette et j'essuie son jus laissé en moi. Nous descendons ensuite de la voiture pour épier les autres couples en pleins ébats. Dans une coccinelle, à travers les vitres tout embuées, nous pouvons apercevoir des silhouettes en mouvement. Cela me fait penser au film Titanic, lorsque Rose et Jack font l'amour. Soudain, un superbe couple mixte attire notre attention. Ils s'accouplent sur une Camaro noire dans la position du cadenas. La femme blanche est assise en tailleur sur le capot et l'homme noir est debout devant elle à la labourer joyeusement. Alors que nous nous avançons vers eux, ils se tournent vers nous. Les deux nous sourient tout en poursuivant leur manège. Inspirée, je me place devant Michael et commence à caresser son membre qui est à nouveau au garde-à-vous. Il passe ses mains autour de moi et fait de même avec mon clitoris. J'apprécie tout autant le spectacle qui se déroule devant moi que les mouvements de doigts de Michael. L'homme est vraiment bien bâti. Il a des fesses bien rondes et le corps tout musclé. Mon homme semble lui aussi aimer cette vision puisqu'après m'avoir plaquée sur la voiture tout à côté du couple, il me pénètre debout. Étant à seulement quelques centimètres d'eux, je vois très bien l'homme qui me fixe intensément. Tout à coup, la femme tend le bras et caresse les abdominaux de Michael. Si j'ai envie moi aussi de toucher l'autre homme, je me garde une gêne. Par contre, je m'imagine la scène. L'excitation est à son comble et après quelques minutes, nous jouissons pratiquement tous les quatre en même temps. Ceci fait, Michael me dit à l'oreille:

— Partons tout de suite.

Regrette-t-il? Nous ne nous sommes tout de même pas livrés à l'échangisme. Je veux en avoir le cœur net. Nous retournons donc en vitesse à la cabine numéro 14. En entrant, je m'empresse de lui demander:

— Est-ce que ça va?

— Oui, oui... c'est juste que j'avais une envie urgente de faire pipi.

— Fiou! Je pensais que tu n'avais pas aimé ça. C'est que de mon côté, j'ai trouvé l'expérience sublime.

— Oh oui! C'était un excellent choix!

— Je te félicite, car on peut dire que tu tiens parole. Point de vue orgasmes, j'ai été vraiment choyée.

— Que veux-tu... je suis un homme d'honneur.

Je ris et me colle dans ses bras, en me disant que nous sommes vraiment chanceux de vivre ensemble des aventures aussi érotiques et stimulantes. Je me sens choyée par la vie. Il me lave et moi, je le caresse de mes mains savonneuses. Il m'embrasse sous cette douce pluie et ensuite, nous retrouvons nos vêtements laissés par terre et nous sortons de l'endroit plus que comblés!

En route vers la maison, je réalise que le fait de m'être trouvée si près des autres couples m'a réellement émoustillée. Tellement, que j'envisage de plus en plus la possibilité de pratiquer l'échangisme. Cela me surprend moi-même. Je me sens perverse, mais je n'y peux rien; il est clair que ça m'excite terriblement.

Tu trouveras la suite de l'histoire à la page 91.

Capsules de verre

Nous nous dépêchons de nous laver dans cette douche commune à tous les couples, ce qui est assez rare. Il n'y a qu'un autre couple avec nous dans cette immense salle. Ce sont des personnes assez mignonnes. Nous quittons la douche pour nous diriger vers la deuxième porte et lisons les instructions. «*Choisissez votre capsule, attendez le signal et amusez-vous*».

Nous entrons main dans la main dans une pièce très spacieuse, où six ensembles de capsules de verre se présentent devant nous. Elles sont placées par deux, l'une par-dessus l'autre. Chacune d'elles mesure environ sept pieds de long par cinq pieds de haut. Les lumières sont tamisées, et au plafond, il y a des projecteurs qui produisent des effets de vagues partout dans la pièce. Le résultat est spectaculaire! Des couples sont déjà allongés dans les capsules. Nous zigzaguons dans la rangée pour les observer et voir s'il y en aurait un avec lequel nous voudrions partager cette aventure. Partager est un bien grand mot puisqu'ici, il n'est pas question d'échangisme, mais bien de se retrouver pratiquement dans la même capsule. Après une brève réflexion, nous préférons être choisis plutôt que de choisir. Arrivant enfin devant une capsule libre, nous avons la possibilité d'aller soit en bas, soit en haut.

— Michael, je préférerais être en dessous, si ça ne te dérange pas.

— Tes désirs sont des ordres, mon amour!

Il me fait la révérence pour me signifier de passer devant lui. Au pied de la petite marche permettant d'accéder à la capsule de verre se trouvent des serviettes. Une fois entrés à l'intérieur, je constate que l'endroit est juste assez large pour nous permettre de nous y tenir côte à côte. Je suis surprise qu'il ne fasse pas plus chaud. L'ouverture ne se referme pas, mais quand même.

— Regarde, Laurie... en haut de notre tête, il y a un grillage; c'est peut-être la ventilation.

— Oui, je crois que tu as raison. À moins que ce ne soit ces petits tubes de chaque côté?

— Ah! Je ne les avais même pas remarqués tellement ils sont minuscules. Bref, c'est bizarre.

À cet instant, un couple fait son entrée au-dessus de nous. La femme, fort belle, a de beaux cheveux blonds ondulés qui lui tombent dans le milieu du dos. Elle a de magnifiques yeux verts et son corps est si sublime, que j'en suis pratiquement jalouse. L'homme est par contre des plus banals, avec ses cheveux bruns et ses yeux de la même couleur. Il n'est ni beau ni laid, juste ordinaire. Mais son engin, par contre, est gigantesque. Il est déjà dressé et prêt à l'action. C'est certain qu'avec une bombe comme elle, n'importe qui banderait.

— Ah! Chérie... Comme tu m'excites.

J'écarte les yeux et regarde Michael. Ce n'est pas lui qui me parle. Il doit y avoir des micros dans chaque compartiment et sûrement que l'autre couple peut également nous entendre. Oh! C'est stimulant, mais épouvantable en même temps. Je regarde autour de moi et d'autres couples semblent découvrir eux aussi les possibilités qu'offre leur environnement. Quelques-uns sont déjà en train de se bécoter. Au bout de deux minutes, nous entendons le signal. L'aventure peut commencer. Le duo au-dessus de nous est très vite en affaires, car l'homme broute déjà la belle blonde, qui elle, n'a pas l'air de s'en plaindre; bien au contraire. Je me tourne face à Michael et commence à l'embrasser. Ce faisant, je décelé sa verge bien dressée. Me sentant gloutonne, je descends et le déguste profondément dans ma bouche. Je continue mes mouvements en faisant exprès de mordiller doucement le gland. Un petit cri lui échappe et aussitôt, le couple du haut s'arrête. Ils viennent de réaliser que nous pouvons nous entendre l'un et l'autre.

— Alors, les amis, vous êtes prêt à en voir de toutes les couleurs? nous lance le brunet en souriant.

Il se dresse sur les genoux et embroche sa partenaire d'un seul coup. Ses va-et-vient sont intenses aussi que les cris de la blonde. Bon... moi je n'en peux plus. Je désire ardemment mon amoureux. Ainsi, je me tourne sur le côté et lui dit:

— C'est à notre tour, mon amour.

Michael m'enfourche sur le champ. En position de cuillère, je vois les fesses de la pitoune juste au-dessus de moi. Cette aventure me donne envie de me masturber en même temps que je me fais pénétrer. Je glisse donc mes doigts sur mon clitoris en suivant le tempo de Michael. Soudain, une douce bruine sort des petits tubes. La moiteur, les cris de jouissance, la cadence de mon homme, les corps au-dessus de nous et mes doigts font monter en moi ce volcan que j'aime temps. Je crie fort, c'est si intense. La seule chose qui m'importe, c'est le bien-être que je ressens. J'ouvre les yeux, pour découvrir que le couple du haut a changé de position. La femme est accroupie face à la vitre et l'homme est par-dérrière. Hum... Je distingue tout son corps et je la vois se faire pénétrer de très près. Je dis à Michael de se coucher sur le dos, puis j'embarque dessus à l'envers, face à ses jambes, et me couche sur lui pour que nous puissions voir ensemble le spectacle qui s'offre à nous. La femme me regarde et me sourit. Elle semble elle aussi apprécier le spectacle. C'est moi, cette fois-ci, qui bouge les hanches. Je descends de plus en plus loin, afin de l'avoir plus profondément en moi. Je vois quelques gouttes ruisseler sur le corps de la blonde, qui se caresse le clitoris en maintenant son regard sur moi. Pendant que je me prends les seins et que j'accentue mes mouvements, je l'entends et détecte qu'elle va jouir. Il ne m'en faut pas plus pour que mon volcan se remette en ébullition. La voyant poser la main sur la vitre, je me redresse et tends la mienne vers elle et nous jouissons ensemble, yeux dans les yeux, main contre main. Seule la vitre nous sépare, mais nos cris se mêlent. Les hommes, excités par tout cela, viennent à leur tour, à quelques minutes d'intervalle. Nous sommes comblés. Le partenaire de la blonde lui murmure quelque chose d'inaudible à l'oreille. Elle roucoule, puis nous fait bye de la main, tout en déposant un baiser sur la vitre lorsqu'elle quitte sa capsule.

— Est-ce que nous y allons nous aussi? me demande Michael.

— Non, attends, je ne voudrais pas tomber sur eux dans la douche.

— Pourtant, tu semblais bien t'entendre avec la blondinette.

— Ha! Ha! Très drôle. C'est vrai que je trouve cela excitant de voir une femme jouir, mais pas de là à faire l'amour avec elle. Tu le sais... J'aime beaucoup trop les hommes et les pénis.

— Quoi? Les hommes et les pénis?

— Non, désolée... Je voulais dire que je t'aime trop, de même que ton super pénis.

— Ah! C'est mieux comme ça, lance-t-il avant de m'embrasser. Je pense que nous pouvons y aller, ajoute-t-il.

— Parfait!

Nous nous essuyons rapidement à l'aide des serviettes laissées à notre disposition, puis les déposons dans le bac à la sortie de la cabine. En passant près des autres capsules, nous apercevons d'autres couples en action, dans toutes les positions inimaginables. Tiens donc... Le couple blonde/brun de tout à l'heure est encore actif. La blonde est dans la bulle du haut avec une autre femme, dont les cheveux roux sont coupés à la garçonne. Quant à son mec, il est dans la cabine du dessous à côté d'un autre homme; j'imagine que c'est le conjoint de l'autre femme. Les femmes sont en train de s'embrasser et les hommes de se masturber.

— Ouais... elle n'a pas mis beaucoup de temps à te remplacer! rigole Michael.

— Tu devrais vraiment devenir humoriste! que je lui réponds en soupirant. Mais, oh... On dirait bien que ça te fait de l'effet.

Ce disant, mes yeux pointent sa verge durcie.

— Mais quoi? C'est le fantasme de n'importe quel homme de voir deux femmes se faire l'amour; c'est très bandant.

— Ah oui? En ce qui me concerne, oublie ça! Contente-toi de regarder!

Je tends la main vers le membre de mon chéri et commence doucement à le branler, puis j'augmente tranquillement le rythme. Pendant ce temps, les poulettes sont face à face et se masturbent mutuellement tout en s'embrassant langoureusement. Je continue à masturber l'engin de Michael sans diminuer la cadence. C'est vrai que c'est érotique de voir deux femmes ensemble. Elles passent maintenant en position 69. Elles se lèchent au grand plaisir des hommes qui battent le tempo, mais je suis plus rapide qu'eux. Michael râle légèrement; il va jouir bientôt, je le sais. Alors que son flot se déverse dans le creux de ma main, le brunet me regarde et éjacule sur son ventre en grimaçant.

— Bon... C'est assez pour moi! Rentrons, mon homme.

— Moi qui te croyais insatiable.

— Seulement de toi, chéri. De plus, tu as tenu ta promesse; tu m'as donné plein d'orgasmes.

— Que veux-tu... je suis un homme de parole. Allons, bébé... partons, rigole-t-il.

Sous la douche, nous parlons de notre couple de stars.

— Ils sont tellement ouverts, je suis certaine qu'ils pratiquent l'échangisme.

— Ça ne veut rien dire. Voir sa conjointe faire l'amour avec une autre femme, c'est une chose, mais baiser avec un autre homme, c'en est une autre.

— Oh... Je pensais que ça revenait au même?

— Mais non... En tout cas, pas pour moi. Comme tu le sais, je ne suis pas particulièrement ouvert à ça.

En guise de réponse, je l'embrasse.

Ces aventures en groupe soulèvent beaucoup de questionnements dans ma tête parce que je suis terriblement attirée et excitée par les aventures en groupe. Si je suis honnête envers moi-même, je dois avouer que l'échangisme me tente. Même si cela m'étonne beaucoup, ce désir me consume.

Les portes rouges

Durant le raccompagnement fait par Marc, je ferme les yeux. Je pense que Michael doit croire que je me suis endormie. Je relaxe et pense encore à l'expérience vécue au Jazzy, puis je fantasme sur l'échangisme. Arrivés à notre voiture, je remets mon masque à Marc et le salue. Durant le trajet vers la maison, j'essaie de voir comment je pourrais aborder le sujet. J'ai beau ressasser ça dans ma tête, je me dis que la méthode directe est la meilleure. Cependant, je vais laisser passer quelques jours, question de nous remettre de nos aventures d'aujourd'hui. Peut-être que ce temps permettrait à Michael de se rendre compte que lui aussi a probablement le même désir.

Deux jours plus tard, en marchant vers notre maison, je me dis que je ne dois pas attendre plus longtemps pour lui faire part de mes désirs. Depuis le Jazzy, je n'arrête pas de penser à la possibilité de prendre part à des aventures mettant en scène des couples échangistes. Le mélange de tous ces corps me hante. En même temps, je me demande si je serais prête à troquer mon Michael contre un autre, tout ça pour une baise. Malheureusement, au fond de moi-même, une envie folle de tenter le coup me submerge. Je sais que je ne supporterais pas de le voir toucher une autre femme. Cependant, si je ne le vois pas et que je suis occupée avec un autre homme ou deux, je crois que j'y arriverais. Bien franchement, j'aimerais réaliser ce fantasme, ne serait-ce qu'une fois. Je me sens dépravée d'entretenir ces pensées, mais c'est plus fort que moi. Notre ouverture de couple m'incite à aller de l'avant et à ouvrir la conversation. En mettant les pieds dans notre condo, je me lance:

— Mon amour, tu te rappelles la soirée jazzy auquel nous avons participé le mois dernier?

— Et comment, c'était tellement érotique! J'ai adoré cette expérience. Ne me dis pas qu'il va y en avoir une autre?

— Non, malheureusement. Je me demandais si tu avais jeté un coup d'œil à la section réservée aux échangistes?

— Vaguement, pourquoi? me répond-il nonchalamment.

— Disons que moi, ça m'a énormément excitée.

— Quoi? Es-tu en train de me demander d'échanger avec d'autres couples?

Oh boy! Terrain glissant en perspective.

— Pas tout à fait; c'est juste que ça m'intrigue et j'aimerais essayer juste une fois pour savoir ce qu'il en est.

Michael me sert son air grave, pour ne pas dire fâché. Il faut que je le rassure, que je trouve les mots justes.

— Moi, je ne comprends pas! s'exclame-t-il. Je n'ai vraiment pas envie de baisser avec d'autres femmes. En plus, j'aurais bien trop peur de te perdre.

C'est quand même rassurant de savoir qu'il n'a pas le désir de coucher avec d'autres.

— Le but, ce n'est pas de baisser avec d'autres personnes, Michael. C'est l'expérience elle-même qui est excitante... Je ne veux pas que nous devenions des échangistes, mais avoue que c'était attirant de les regarder faire, au Jazzy. J'aurais aimé que nous l'essayions une fois pour satisfaire ma curiosité. Et je te rassure tout de suite, tu ne me perdras jamais, parce que tu es l'homme de ma vie.

— Bon... Écoute, pour l'instant je n'en vois pas l'utilité, mais comme tu sembles y tenir, je te promets d'y réfléchir.

— Merci, mon chéri, je t'aime tellement!

Et pour lui prouver mon amour, je l'attire vers la chambre afin de lui faire une belle gâterie, quitte à l'aider dans ses réflexions.

Nous n'avons abordé à nouveau le sujet que deux semaines plus tard, alors que nous nous trouvions en plein souper.

— Laurie, j'ai bien réfléchi, commence Michael. Tu sais que je t'aime plus que tout au monde et que ton bonheur m'est très précieux. Alors, c'est pour cette raison que pour toi, je suis prêt à essayer, mais une seule fois, de vivre une aventure avec des couples échangistes.

Je reste là, bouche bée, la fourchette en suspens dans les airs.

— Tu es certain? (J'ai le cœur qui s'emballe tellement que je suis excitée)

— Non, mais je ferais tout pour toi. Je veux bien l'essayer si ça peut te faire plaisir.

— Merci, mon amour, tu ne sais pas à quel point je t'aime. Je suis chanceuse de t'avoir.

Cela dit, je lui saute dans les bras et l'embrasse avec passion. Au diable les pennes sauce rosée et bonjour le pénis à la sauce d'amour!

Le grand bal

Nous avons décidé que le jour J était arrivé. Nous sommes donc assis à l'arrière de la voiture de Marc en direction du 14e Ciel. Même si j'ai le masque de velours sur les yeux, je sens que Michael est très nerveux. Sa main, qui est dans la mienne, est très moite. Je lui chuchote tendrement:

- Chéri, ça va bien aller...
- Je sais, je t'aime, Laurie.
- Moi aussi, mon amour.
- Vous êtes arrivés, les tourtereaux, nous informe Marc.
- Merci et à plus tard, répond Michael à Marc tandis que nous lui tendons nos masques.

À la réception, nous demandons d'activer nos bracelets pour avoir accès aux portes rouges. Avant de prendre part à ces aventures, notre interlocuteur nous invite à entrer au . Un employé doit nous transmettre les règles à respecter dans cette section. Nous prenons ainsi un verre en attendant ladite personne. Je me dis que c'est l'occasion rêvée de nous détendre un peu avant de nous lancer. Oui, je suis anxieuse, mais l'excitation l'emporte. Je vais enfin pouvoir vivre mon fantasme! Quelques minutes plus tard, un homme vient nous chercher pour nous conduire dans un petit local.

— Bonsoir, Monsieur et Madame Smith. (Je me retiens pour ne pas rire en entendant nos noms). Puisque vous êtes des habitués, cette rencontre ne durera que quelques minutes. Nous voulons juste vous indiquer où sont situées les portes rouges et vous rappeler quelques règles.

Il poursuit en disant:

— Je tiens à vous rappeler que la douche ainsi que le port du condom sont obligatoires. Également, vous avez le droit de refuser ce que l'on vous propose et ce refus doit être respecté. Dans cette section, le respect est encore plus important que dans les autres. En cas d'urgence, des boutons rouges ont été installés dans chaque chambre. Avez-vous des questions?

- Non, pas pour l'instant, que je réponds donc pour nous deux. Merci.
- Parfait, alors suivez-moi.

Puis tel que promis, il nous conduit où se déroulent les aventures échangistes. Une chance qu'il nous y emmène, car c'est un endroit si retiré, qu'il faut passer par le *lounge* pour y accéder. Il nous laisse ensuite déambuler le long du corridor réservé aux portes rouges. J'essaie de trouver une porte inspirante, tant pour moi que pour Michael. Je sais que ça lui demande énormément, et cela fait que je me sens très égoïste. J'aimerais lui faire plaisir et faire demi-tour, mais c'est plus fort que moi. Je suis déjà trop excitée et je sais que si je ne vais pas jusqu'au bout, ça va me hanter pour longtemps.

Un titre m'interpelle; «Le grand bal». C'est une aventure costumée, ouverte à six couples.

- Qu'en penses-tu, Michael?
- Ça m'intéresse. Si c'est comme le Jazzy, ça promet.

Bon, je suis heureuse de constater qu'il est toujours d'attaque. Nous passons nos bracelets sur le lecteur et entrons. C'est ainsi que nous nous retrouvons dans une petite cabine avec une salle de bain à droite et une grande garde-robe remplie de vêtements à notre gauche. Il y a un écriteau où il est écrit:

«Prenez une douche, enfilez les vêtements et dirigez-vous vers la seconde porte».

— Eh bien... à la douche, mademoiselle!

Nous nous savonnons silencieusement l'un l'autre tout en nous regardant droit dans les yeux. C'est intense. C'est comme si nous faisions un pacte muet. Nous nous rendons à la garde-robe où se trouvent des habits du 17^e siècle. Ils sont tous identiques, mais de tailles différentes. Pour les femmes, ce sont de somptueuses robes à la française de couleur rouge vin, ornées de motifs dorés. La robe ajustée au niveau du buste a un décolleté en rond qui fait ressortir ma poitrine. La base est extrêmement ample et soutenue par des cerceaux souples. Elle a été modifiée pour nous faciliter la tâche, car elle possède une fermeture éclair camouflée à l'arrière. L'ensemble comprend également d'élégants escarpins de la même couleur que la robe. Quant aux hommes, ils portent un magnifique costume de velours muni d'un justaucorps allant jusqu'aux cuisses. D'un bleu royal, il est agrémenté de broderies et de boutons dorés. En dessous, une chemise blanche avec froufrous au niveau du collet et des poignets. Pour le bas, il s'agit d'un pantalon de la même couleur que le justaucorps, mais qui s'arrête à la hauteur des genoux. Des bas blancs allant jusqu'en dessous du pantalon et des souliers noirs complètent le tout.

— Wow, mon amour, comme tu es belle! On dirait que tu as été conçue pour cette époque.

— Merci, mon chéri, tu n'es pas mal non plus.

— Je ne me sens pas très affriolant avec des pantalons aux genoux...

— Oh, je te rassure tout de suite; peu importe ce que tu portes, je te trouve attirant. C'est ce qui compte, non?

— Effectivement, me répond Michael en me donnant une petite tape sur les fesses. Allez... entrons avant que je ne change d'idée.

Comme je me sens un peu coupable, je le rassure en disant:

— Quoiqu'il arrive, n'oublie pas que je t'aime plus que tout.

— Je sais, moi aussi je t'aime.

Je lui tends la main, j'ouvre la deuxième porte et nous nous retrouvons dans une minuscule pièce à l'intérieur de laquelle il y a un écran, une série de petits masques dorés et une porte. Aussitôt entrés, l'écran s'allume et un homme s'adresse à nous:

«Bienvenue au grand bal. Lorsque vous rentrerez avec votre partenaire, vous valserez en compagnie des autres couples. Tout au long de la danse, lorsque vous entendrez le son du triangle (le son se fait entendre), la femme devra changer de partenaire, et danser avec celui de droite. Lorsque la valse sera terminée, vous quitterez les lieux avec votre nouveau partenaire, pour vous rendre dans les chambres de différentes couleurs. Avant de pénétrer dans la salle de bal, vous devez mettre un masque. ATTENTION! Le port du masque et du condom est obligatoire durant toute la durée de l'aventure. Bonne danse, et amusez-vous bien.»

— Est-ce que tu sais valser?

— Bien sûr, chère dame!

Cela dit, Michael me fait danser quelques pas avant de me tendre un masque.

— Michael, mon amour, embrasse-moi avant de commencer.

Ce seul baiser passionné nous confirme la profondeur de notre amour. Lorsque nos lèvres se quittent, nous nous regardons. Il me caresse la main, reprend mon masque pour le poser affectueusement sur ma tête et je fais de même pour lui. Il y a tellement de tendresse entre nous. Je l'aime tant.

— Prête, mon amour? me demande-t-il.

Je lui fais oui de la tête, puis il enchaîne en lançant:

— Alors, allons-y, Laurie!

Nous prenons une grande inspiration et nous infiltrons dans la troisième salle. Instantanément, nous sommes transportés dans une autre époque. La pièce circulaire est éblouissante. Le sol est de marbre blanc et les murs, de couleur crème, comportent une multitude de boiseries dorées. Six grandes fenêtres sont disposées tout autour. De chaque côté des fenêtres, de fabuleuses draperies pourpres et dorées sont apposées. Juste à droite, j'aperçois une porte dorée, tandis qu'un majestueux lustre trône au centre de la pièce. Je me sens comme une duchesse invitée à un bal du roi. Voyant qu'il y a déjà quatre couples présents, nous allons les rejoindre sur la piste de danse. Nous sommes tous habillés de la même manière. Le dernier couple arrive au bout de deux minutes. À peine trente secondes après leur entrée, la musique débute et nous commençons à danser.

— Ma chérie, je veux que tu aies du plaisir. Essayons de nous oublier mutuellement pour profiter de l'aventure.

— Comme je suis heureuse de t'entendre dire ça; tu me rassures, dis-je, plutôt émue.

— Je t'aime comme un fou.

— Moi aussi, mon chéri.

Puis nous valsons en nous regardant dans les yeux. Soudain, le son du triangle se fait entendre.

— À bientôt, mon amour.

Sur ces mots, je me dirige vers mon prochain cavalier et nous reprenons la valse. Après quelques pas de danse, l'homme me demande:

— Est-ce votre première fois?

— Oui, comment le savez-vous?

— Vous me semblez très nerveuse. Détendez-vous, ça va bien se passer.

Le fait de porter les costumes impose le «vous», on dirait bien. Je regarde les autres couples danser et trouve que les habits ajoutent vraiment une touche d'originalité à cette aventure. Ces vêtements me permettent de jouer le rôle et le masque protège mon identité. Nous continuons de valser, jusqu'au prochain son du triangle.

— Ce fut un plaisir, madame, bonne chance.

— À vous aussi.

Mon prochain cavalier est plus petit que moi et a une voix qui me tape sur les nerfs. Je me dis que la réalisation de mon fantasme ne sera pas vraiment excitante si je suis prise avec lui. J'attends avec impatience le son du triangle qui, heureusement, se fait entendre. Mon prochain cavalier est tout le contraire du précédent. En plus d'être très imposant, ses yeux sont d'un bleu éclatant.

— Bonsoir, comment allez-vous, ce soir? me demande-t-il de sa belle voix grave.

— Très bien, et vous?

— Comment ne pas aller bien lorsque je valse avec une noble dame.

En entendant cela, je ne peux m'empêcher de sourire.

— C'est mieux. Vous semblez stressée?

— C'est que, c'est la première fois que nous nous mêlons à un groupe d'échangistes.

— Ah! Je me rappelle ma première fois...

Il me raconte une anecdote qui me fait rire, ce qui, je dois l'avouer, me détend. Soudain, la musique s'interrompt.

— C'est le signal, gente dame; vous devez passer le reste de la soirée en mon humble compagnie. J'espère que vous n'êtes pas déçue, me dit-il tout en me souriant.

— Pourquoi le serais-je?

Nous nous dirigeons vers la porte dorée. Je me retourne pour tenter d'apercevoir Michael, mais c'est peine perdue, je ne le vois pas. Mon futur amant me demande quelle est ma couleur préférée.

— Pourquoi?

— Pour choisir la couleur de notre chambre.

— Euh... bleu.

— Suivez-moi, Milady, poursuit-il en me tendant le bras.

Vraiment, il joue son rôle à fond. Et nous voilà arrivés devant ladite chambre qui, en plus de ne pas avoir de porte, est occupée par un autre couple. Le duo est déjà nu et en train de s'embrasser.

— Voulez-vous que nous nous joignons à eux, ou préférez-vous aller dans une autre salle?

— Une autre pièce, s'il vous plaît.

Quand même, il ne faut pas exagérer; c'est ma première fois, après tout!

— Cependant, pour me mettre dans l’ambiance, nous pourrions peut-être les regarder un peu?

Mon cavalier acquiesce à ma demande. Nous observons les deux autres baiser quelques minutes, ce qui j’avoue, augmente mon niveau d’excitation. Ce faisant, mon partenaire glisse doucement sa main dans mon corsage et effleure mes tétons en me soufflant à l’oreille:

— Êtes-vous prête?

— Oui.

— Alors, allons trouver une pièce libre.

De petite taille, la chambre suivante n’est munie que d’un gigantesque lit à baldaquin et d’une petite table où sont déposés une carafe d’alcool, deux coupes et, naturellement, les fameux condoms. Au fond, il y a une fenêtre dont la vue donne sur la salle de bal. De celle-ci, nous ne pouvions pas voir les chambres puisque les lumières étaient éteintes. De l’angle où je suis, j’ai l’impression qu’il s’agit d’un tableau peint de la magnifique pièce, comme une œuvre d’art d’époque. L’homme me demande si je veux un verre.

— Volontiers.

Je ne sais pas ce que c’est, mais j’en ai besoin. L’alcool est fort, on dirait du cognac, quoique je n’en suis pas certaine. Après tout, je ne suis pas experte en la matière. Malgré tout, je le cale d’un trait. L’homme me sourit et remplit à nouveau mon verre que cette fois-ci, je déguste. L’alcool m’aide à me détendre, et ainsi, lorsqu’il s’approche de moi pour m’embrasser, je me laisse faire. Il soulève doucement mon menton et continue de m’embrasser, mais cette fois, avec plus d’empressement. Sa langue se faufile entre mes lèvres; il embrasse bien et sent terriblement bon. Il glisse ses mains le long de mon dos et baisse ma fermeture éclair. Je suis surprise de me sentir aussi à l’aise et de me laisser aussi facilement toucher par un autre homme. Je secoue la tête; non, il ne faut pas que je pense à lui.

— Est-ce que ça va? Vous voulez peut-être que j’arrête?

Il a des yeux qui retombent vers le bas, de même qu’un regard doux et charmant.

— Non, tout va bien, dis-je.

Je me mets sur la pointe des pieds et l’embrasse à mon tour avec avidité. Repensant aux aventures que j’ai vécues au 7e Ciel, j’essaie de me mettre dans le même «mood». Je retire doucement son justaucorps pendant qu’il fait glisser ma robe, puis je retire doucement sa chemise et la laisse retomber par terre. Il a un superbe buste et de larges épaules. Hum... tout cela m’ouvre l’appétit. Je m’affaire à lui retirer son pantalon, et voilà que nous sommes nus l’un devant l’autre, à nous contempler. Il a un beau corps et est délicat avec moi; je suis vraiment bien tombée. Il doit se dire la même chose, car son énorme engin pointe vers le ciel.

— Tu es sublime, me chuchote-t-il à l’oreille avant de m’embrasser, de descendre dans mon cou, puis sur mes mamelons qui pointent de bonheur.

Il me prend dans ses bras, me dépose sur le lit et sans crier gare, se met à me lécher avec ardeur. Oh la vache! Que c’est bon! Déjà tout excitée d’avoir pu observer un couple baiser, je m’imagine maintenant en train

de me faire déguster par tous les hommes de la cour qui font la queue pour avoir la chance de me faire atteindre le nirvana. Je me touche les seins, ce qui augmente mon plaisir. Hum... c'est tellement intense que je sens que je vais jouir. Après m'avoir donné un superbe orgasme, mon partenaire insère deux doigts à l'intérieur de moi et les bouge avec une vitesse si incroyable, que j'en suis pantoise.

— Je te veux! que je lui ordonne.

J'ai envie de me faire pénétrer tout de suite. Deux secondes plus tard, j'entends l'enveloppe du préservatif se déchirer et je le sens en moi. Chaque parcelle de mon vagin est remplie par le sexe de mon inconnu. Au début, il bouge lentement, langoureusement, jusqu'à ce qu'il augmente la cadence de plus en plus et qu'il m'arrache un cri. Je n'en peux plus, je veux retrouver le contrôle; je le pousse donc et le chevauche avec ferveur. Cette fois-ci, je vais à mon rythme, savourant chaque roulement de hanches. Pendant ce temps, il me prend les seins et les tâte. Il me sourit et je lui retourne son sourire. Soudain, un mâle en tenue d'Adam fait son entrée dans la pièce et nous observe. Là, je me sens vraiment stimulée. Mon fantasme secret s'offre à moi; faire l'amour avec deux hommes. L'inconnu s'approche du lit et nous demande s'il peut se joindre à nous. En guise de réponse, je prends sa main et la pose sur mon sein. Je suis tellement excitée que j'augmente la cadence sur mon amant. Tout à coup, je tourne la tête vers la fenêtre et aperçois Michael qui me regarde, les joues couvertes de larmes. Je débarque aussitôt de mon partenaire et pars à sa rencontre, courant nue dans le corridor. Affolée, je n'arrive pas à retrouver la porte de sortie menant à la grande salle. Lorsqu'enfin j'y arrive, il a disparu. Je ne me précipite vers la première porte, par celle où nous sommes entrés, puis la seconde... rien à faire, il n'est pas là. J'enlève en vitesse le masque pour mieux voir. Même ses vêtements ont disparu. Je me dépêche d'enfiler les miens pour me rendre à la réception, où la fille derrière le comptoir me dit que M. Smith est déjà parti avec le chauffeur et que je dois attendre qu'un autre conducteur se libère.

— Non, vous ne comprenez pas, je dois partir tout de suite! Faites venir un taxi ou n'importe quel autre moyen de transport, mais faites vite, c'est urgent!

— Impossible d'appeler un taxi, madame, le lieu doit demeurer confidentiel. Un chauffeur ne devrait pas tarder. À moins que vous soyez malade? Dois-je appeler une ambulance?

— Non, je ne suis pas malade; mais je ne peux pas attendre, que je me mets à crier!

— Dois-je appeler la sécurité, madame Smith?

— Non, je vais attendre.

Je fais les cent pas dans la salle d'attente lorsqu'un chauffeur arrive enfin. Aussitôt assise dans son véhicule, je lui demande:

— Est-ce que je peux vous demander un service spécial et me ramener directement chez moi? Je sais que ce n'est pas dans votre politique, mais ma voiture n'est plus au point de rencontre.

— Pas de problème, madame! Je peux bien faire une exception pour vous.

— Merci infiniment.

— Votre adresse?

Je lui cite machinalement les chiffres en couvrant mes yeux du masque de velours. Je me laisse aller à mon anxiété et pleure sans arrêt. J'imagine Michael en train de me regarder baiser; ça dû lui faire tout un choc. J'ai tellement peur qu'il me quitte. Mon cœur palpite au son de cette crainte. Le chauffeur m'arrache à mes réflexions lorsqu'il me demande:

— Ça va, madame? Avez-vous eu une mauvaise expérience?

— Non, rien à voir avec le 14e Ciel, c'est personnel. Est-ce que je peux vous demander de vous dépêcher?

— Oui, madame, je vais faire de mon mieux.

Après d'interminables minutes, le chauffeur m'indique que je suis arrivée. Je le remercie en vitesse et lui lance le masque. Puis je cours vers le condo, enjambe les escaliers et me dépêche d'entrer. Je crie «Michael», mais il ne me répond pas. Je me rends à la chambre et constate qu'une partie de ses vêtements n'y est plus. Il n'est nulle part. Un petit mot est toutefois posé sur mon oreiller.

«Laurie,

Je suis désolé, mais je n'ai pas été capable d'aller plus loin avec une autre femme. Lorsque je t'ai aperçue avec ces hommes, ça m'a déchiré. Je ne sais plus où j'en suis; j'ai besoin de temps pour rassembler mes idées. Je pars donc chez ma sœur. N'essaie pas de me contacter, je vais t'appeler lorsque je serai prêt. Réfléchis toi aussi de ton côté à ce que veut dire notre couple et à ce que tu veux réellement.

Michael»

Je laisse tomber la lettre. Mon monde s'écroule sous mes pieds et par ma faute. Je suis désespérée. Ce n'est pas du tout ce que je voulais. Je l'aime tellement! Je me sens coupable et sale. Je nous ai brisés pour un simple fantasme. Je prends ma douche en pleurant et ce faisant, je me sens mal que je suis prise de vertige. Je sombre dans la noirceur en même temps que la nuit tombe sur la ville.

Surprise inattendue

Je rôde dans le condo, l'esprit ailleurs. Le temps figé, je suis le zombie de moi-même; comment cela a-t-il pu se passer? Dans les moindres recoins, Michael est là, sans y être vraiment. Je m'assois sur le divan et repense à nos douces soirées, collés à écouter un film, à faire l'amour, à se taquiner. Je me fais couler un bain et pense à toutes les coquinerias que nous y avons accomplies. Mon cœur est déchiré. Je vivais mon idéal, dans un amour de feu et maintenant, je suis seule, dans cette noirceur qui m'accable. J'effleure ses vêtements et son odeur me brûle. En boucle, je me pose les mêmes questions: que vais-je devenir sans lui, sans son amour, sans ses caresses? J'ai tellement rêvé de notre futur ensemble et là, tous mes espoirs s'envolent. Je me sens brisée, une boule de stress s'est formée dans mon ventre et je pleure sans arrêt.

Mon corps, mon esprit, mon cœur, mes sens... tous se souviennent de lui et le réclament. Je l'aime d'un amour tendre, sincère et passionné. J'aimerais tout reconstruire, effacer et refaire autrement. J'ai brisé notre amour pour une histoire de cul. Les fantasmes ne sont pas tous bons à réaliser. Pourquoi fallait-il que j'incite Michael à pratiquer l'échangisme? Dans le fond, j'avais déjà tout ce que je désirais. Ce n'est pas comme s'il était nul au lit, bien au contraire. Ce n'est pas non plus que je ne l'aime pas, mon amour pour lui est bien réel. Ce qui s'est passé n'était que du sexe à l'état brut, sans amour. Est-ce que le jeu en valait la chandelle? Certainement pas. On réalise encore plus ce qu'on avait lorsqu'on l'a perdu. J'ai détruit notre relation et je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. J'ai la tête qui tourne, j'ai mal au cœur. Je vais à la toilette et rejette tout ce que j'ai dans l'estomac.

Le lendemain, j'appelle au travail; je ne peux pas travailler dans cet état. En plus d'être l'ombre de moi-même, j'ai des vertiges et des maux de cœur. Le simple fait de me rendre à la toilette constitue une corvée. Tout ce que je réussis à manger, je le vomis. Je me dis que je devrais appeler mes amies, mais j'ai trop honte de moi pour le faire. En plus, je ne peux pas leur avouer la vérité. J'ai tellement mal à l'âme. Une douleur me traverse le ventre, comme pour me couper en deux. Je me demande sérieusement si mes yeux baignent dans un lac sans fond, car il n'y a pas de fin à mes larmes. Pourquoi ne m'appelle-t-il pas? J'ai juste envie de lui texter un message, mais je me retiens.

Encore une journée où je reste à la maison. Je vivais dans le bonheur et je dois maintenant faire face à mes choix qui ne m'apportent que peines et souffrances. J'ai besoin de parler avec une amie de ce qui s'est passé. Je laisse faire la honte parce que mon besoin de réconfort et d'amour est encore plus fort. Laquelle rejoindre? N'ayant pas la force de discuter avec mes deux best, je décide d'appeler Anick directement à son travail.

— Anick St-D'Amour bonjour!

— Salut, Anick, c'est moi.

— Oh! Ça ne va pas, mon amie?

— Non, en effet, c'est pour cela (ma boule d'émotion commence à me faire parler avec le trémolo) que je t'appelle.

— Tu as besoin de me parler? Alors vas-y, je t'écoute.

— Je... je ne te dérange pas, toujours?

— Non, non, non... Ne t'inquiète pas pour ça! Qu'est-ce qui ne va pas?

Plutôt que de parler, j'éclate en sanglots.

— Vas-y, laisse-toi aller. Faut que ça sorte, les émotions.

Elle attend patiemment que je me calme, jusqu'à ce que je dise enfin:

— C'est Michael. Il est parti.

— Hein... Il t'a quitté?

— Je pense, mais je n'en suis pas certaine non plus.

Je lui invente une histoire similaire à ce qui s'est passé au 14e Ciel et lui raconte que j'ai trompé Michael avec un gars rencontré dans un bar durant un 5 à 7 bien arrosé après le bureau et qu'il nous a surpris, sortant des toilettes et nous embrassant passionnément. Je poursuis en disant qu'avant que j'aie pu le rattraper, il avait déjà quitté l'endroit. Je lui parle aussi de la lettre qu'il m'a laissée en omettant de lire la première phrase. Je ne suis franchement pas fière de lui mentir, mais je me sens incapable de tout lui révéler. Elle, si douce et compréhensive, termine l'entretien en s'invitant ce soir à la maison. Elle va apporter le souper et, à ma demande, va raconter l'histoire à Annie qui, peut-être, se joindra à nous. Je raccroche le combiné, le cœur un peu moins lourd. Avoir de la compagnie ne me fera pas de tort.

Plus tard, lorsque j'ouvre la porte, je suis submergée d'amour. Mes deux amies me réconfortent par leur simple présence. Nous bavardons depuis cinq minutes lorsqu'Annie nous interrompt.

— Pourrions-nous continuer de discuter en mangeant, tandis que le souper est encore chaud?

— Tu as bien raison, Annie, que je lui réponde.

Elles ont apporté du Thaïlandais. Tandis qu'Annie prépare les assiettes et les ustensiles, j'observe les plats qu'elles ont choisis. Ces filles me connaissent trop bien; elles ont commandé mes trois plats préférés, que j'ai l'habitude de toujours séparer en trois parts égales. J'adore goûter à tout et l'odeur m'ouvre l'appétit. Je leur raconte ce qui est arrivé (la version «soft») et comment je me sens. Chacune y va de commentaires rassurants, lorsque mon mal de cœur se met à grossir. Oh non! Pas maintenant. C'était si délicieux, je ne veux pas vomir. Je suis tellement concentrée à ne pas régurgiter que je perds le fil de la discussion. Je cours à la toilette et expulse mon repas. Après que les filles soient venues me rejoindre pour voir comment j'allais, Annie retourne à la cuisine pour ramasser, tandis qu'Anick reste à côté de moi.

— Veux-tu que je reste à coucher ici?

— Ben non... je suis juste secouée par les événements. Je l'aime tant. J'étais saoule. Je ne me rappelle même pas comment était le gars. Tu comprends?

— C'est sûr, mais tu me sembles tellement faible; je pourrais prendre soin de toi ce soir et cette nuit.

— Tu travailles, demain.

— Ouais, pis!

— Non, je préfère rester seule. Je suis fatiguée; je pense que j’irais me coucher.

— Pas de problème, mon amie, mais tu m’appelles pour me donner des nouvelles, d’accord? Sinon, je reviens illico ici.

Après que les deux m’aient bordée, je m’endors instantanément.

Trois jours sans nouvelles de Michael. Il me manque tant, que je ressens un creux dans mon être. Je ne vais toujours pas travailler. Une chance qu’il me restait des journées de vacances. J’ai la mine affreuse et les yeux bouffis tellement j’ai pleuré. Je dors à peine et fais des cauchemars à répétition; je me sens si seule, sans lui dans notre immense lit. En plus, je ne mange presque rien et régurgite tout. Cette situation commence à m’inquiéter. Je me prépare un thé à la cuisine lorsque le téléphone sonne. J’espérais entendre la voix de Michael, mais c’est Anick qui m’appelle. Je ne veux pas l’inquiéter, alors je lui dis que je vais un peu mieux. Lorsque je raccroche, je repense à mon retour à la maison après la dernière aventure du 14e ciel. J’aurais aimé que Michael m’attende avant de me quitter. Nous aurions pu discuter. Il n’y a rien de pire que le silence. Souvent, je commence à rédiger un texto dans le but de m’excuser ou de le faire réagir, mais je me résigne à respecter sa demande et ne lui envoie pas. Le reste de la journée se passe ainsi, en boucle: vomis, pleure, bois, mange et dors. C’est comme un cercle vicieux.

Durant la nuit, je suis victime d’insomnie. Je n’arrête pas de rêver que Michael baise des femmes en éprouvant beaucoup trop de plaisir. Dans mon dernier cauchemar, j’étais attachée et devais le regarder prendre son pied avec des dizaines de femmes en manque de sexe. Pendant qu’il les caressait de ses mains douces, son regard se faisait sensuel et son pénis désirait chacune d’elles, toutes aussi jolies les unes que les autres. Je suis donc incapable de me rendormir. Je me sens blessée; c’était tellement stupide de participer à une aventure échangiste. Pour me changer les idées, je décide de prendre mon portable et d’aller sur Facebook. Je lis quelques événements vécus par mes amis et parents sur les nouvelles déroulantes lorsque je tombe sur un article relatant des citations de Marilyn Monroe. Trois d’entre elles, qui attirent mon attention, me portent à réfléchir sur ma situation. La première est:

«Le bonheur est en nous, pas aux côtés de quelqu’un».

C’est vrai que j’ai habituellement le bonheur facile et que je n’ai pas besoin d’une autre personne pour être heureuse. Cela me rappelle de me donner un bon coup de pied dans le cul pour sortir gagnante de cette situation. Je suis une femme forte. C’est sûr que j’étais vraiment heureuse, avec Michael, et qu’il ajoutait du bonheur à ma vie, mais je l’étais aussi avant de le rencontrer. Faut que je remonte rapidement la pente. Je me laisse encore deux ou trois jours et ensuite, hop! Je dois faire le nécessaire pour aller mieux. Je m’aime assez pour prendre soin de moi et de mon âme. Je pourrais peut-être aller au spa en fin de semaine et m’offrir un bon massage? Faudrait aussi que j’ajoute à mes journées plein de ces petites délicatesses qui ont l’art de me rendre heureuses, comme boire mon thé sur mon balcon au coucher du soleil, regarder un film à la télévision, aller marcher dans la ville ou dans les bois (j’ai une longue liste de choses simples qui me remplissent de gratitude envers à la vie). Reprendre conscience de ces petites choses qui me font tant plaisir. Je sais qu’il faudrait également que je me pardonne, car je traîne ma culpabilité comme un gros poids.

La deuxième phrase qui me fait réfléchir est:

«L'amour n'a pas besoin d'être parfait, il a juste besoin d'être vrai».

Je pense que si notre amour est aussi vrai et complice que je le crois, il devrait pouvoir continuer sa route et grandir encore. Malgré le cauchemar, la peine et les déceptions, notre amour est selon moi pur, profond et sincère. Je garde espoir que nous pourrions passer à travers cette épreuve.

La dernière citation qui conclut bien ma réflexion est:

«L'homme doit stimuler le courage et l'esprit de la femme pour que le sexe ait un intérêt. Le vrai amant, c'est l'homme qui lui caresse la tête, qui lui sourit ou qui la regarde dans les yeux».

Je pense que c'est pour cela que j'ai autant de mal à me faire à l'idée voulant que notre relation soit peut-être terminée. Michael est ce genre d'homme. C'est celui qui me pousse vers le haut, celui qui sait me faire rire et jouir. Il est un amant exceptionnel et attentionné. Un homme sincère, aimant, qui me fait sentir belle et qui m'aide à devenir une meilleure personne. Je le désire chaque moment où je suis avec lui, et lorsqu'il est absent, je rêve de lui. J'avais trouvé la moitié de ma pièce de casse-tête. Je finis par m'endormir, le portable ouvert, perdue dans mes pensées.

Quatre jours déjà que je suis sans nouvelles de Michael. Pense-t-il à moi? J'aimerais tant qu'il m'écrive ou m'appelle. Est-ce que je compte pour lui? J'ai mal partout, autant au corps qu'à l'âme. En plus, le mal de cœur et les vomissements ne me donnent aucun répit. Je crois que je vais appeler la pharmacie pour voir ce que je peux prendre, à part des Graval, car ce médicament n'a aucun effet sur moi. Ce n'est peut-être qu'une gastro, mais j'aime mieux vérifier. Après avoir appelé au bureau pour prévenir que je prends congé le reste de la semaine, je recherche les coordonnées de la pharmacie sur internet et compose le numéro. Après avoir écouté les choix que m'offre la voix robotisée, je compose le 1, suivi du 3, pour parler avec un professionnel. Après quelques questions, celui-ci me demande:

— Serait-il possible que vous soyez enceinte?

Du coup, la Terre arrête de tourner pendant trente secondes.

— Euh... je ne pense pas.

Il me prend de court. Une chance que je suis assise, parce que sa question m'a donné des étourdissements et un vilain coup de chaleur. Je poursuis avec une question:

— Ben, euh... je prends la pilule contraceptive... est-ce quand même possible?

— C'est envisageable, mais peu probable si vous avez pris votre pilule de manière continue. Avez-vous oublié d'en prendre une au cours du dernier mois? Car cela augmenterait les risques de grossesse.

— Euh... oui, cela m'est arrivé; à deux reprises, en fait.

J'ai le vertige. Un bébé en ce moment? Il interrompt mes pensées lorsqu'il dit:

— Je vous invite à venir à la pharmacie où vous pourrez acheter ou passer un test de grossesse au

comptoir des prescriptions. Je commencerais par cela et si ce n'est pas la cause de vos maux de cœur, je vous conseillerais d'aller consulter un médecin pour une évaluation complète de votre état de santé.

— Merci, monsieur.

Je raccroche le combiné, abasourdie. Il faut que j'en aie le cœur net. J'enfile rapidement un manteau et me rends à la pharmacie. Comme je veux voir le résultat par moi-même plutôt que de me le faire annoncer par le pharmacien, je prends deux tests de grossesse de marques différentes. Puisque je suis sceptique, vaut mieux prévoir le nécessaire. Je suis si distraite lorsque je paie la facture à la caissière, que je pourrais bien lui remettre un billet de cent dollars sans même m'en rendre compte. Je conduis prudemment, car j'ai peur de vomir sur le volant. En arrivant, je cours à la toilette pour passer illico les tests. Sur l'emballage, il est conseillé d'attendre la première urine du matin, mais je suis trop énervée pour patienter aussi longtemps. Quelques gouttes, deux longues et pénibles minutes d'attente et j'ai le résultat, lequel est sans équivoque. Nooooooooooooooooooooo... JE SUIS ENCEINTE! Je ne peux pas le croire. Ah! Mais peut-être que le deuxième test invalidera le premier. Ne panique pas, ma grande! Je me croise les doigts et utilise la seconde tige absorbante. M'efforçant de ne penser à rien durant l'analyse, je saute sur place, je me lave le visage et regarde le résultat. Bon... pas le choix d'y croire, le résultat est encore positif. Oh non! Mais qu'est-ce que je vais faire? En tout cas, je ne veux pas en parler tout de suite à Michael. Je ne me vois pas l'appeler pour lui dire: «Coucou! Tu vas être père!» Je regarde mon ventre et me surprends à le flatter. Sachant que la vie pousse en moi, je pleure de plus belle.

— Pauvre petit coco, tu arrives dans un bien mauvais moment.

Je retourne à la cuvette sortir la maigre rôtie prise ce matin. Je suis sidérée. Depuis combien de temps suis-je enceinte? Est-ce que je suis prête pour ça? Pourrais-je être une bonne maman? Si ma mère était vivante, je l'appellerais tout de suite. Je m'ennuie encore plus d'elle, en ce moment. Je repense à Michael. Voudra-t-il du bébé après ce que nous venons de vivre? Et moi? Je tremble. Pour me réchauffer le corps et l'âme, je prends un bain chaud. Je ferme les yeux et imagine la petite binette de mon bébé. Ressemblera-t-elle à Michael, avec une petite fossette sur la joue? Ça y est, je me remets à pleurer. Je sors du bain et m'essuie en vitesse. Je vais me coucher, car je me sens terriblement faible et épuisée.

Au petit matin, je me réveille en pensant à Michael et au bébé. Il faudra bien que je le lui annonce, mais comment? Quand? En même temps, je ne veux pas qu'il revienne avec moi juste à cause du bébé. J'aimerais tellement refaire autrement. Je m'en veux terriblement. Je suis consciente de mon erreur et de ses conséquences. Cela laissera des traces sur notre relation. Serais-je apte à me pardonner? Ce serait d'admettre mon côté sombre, ma part d'ombre. Je sais que ce serait la première étape, mais c'est difficile. Et Michael, sera-t-il capable d'oublier ce qui s'est passé? Malgré la peur que j'ai d'avaler quoi que ce soit, je me dis que je devrais manger. Je commence par des biscuits soda pour voir si cela soulagera mes maux de cœur. Ensuite, je me prépare deux rôties au beurre d'arachide et m'installe avec mon plateau devant un film. Je sais qu'il n'y a que cette manière pour m'aider à mettre mon cerveau à «off»; en plein ce dont j'ai besoin. Je vais pouvoir taire ce hamster qui court tout le temps dans ma tête. Je cherche un film où il y aura de l'action; surtout pas une histoire d'amour. Sur mon terminal, je commande: «Les maîtres du suspense», où on retrouve des acteurs québécois que j'aime. J'appuie sur *play* et me laisse transporter dans l'univers du réalisateur. À quelques reprises, je tombe dans la lune et pense à mon tendre amour. Cependant, le film, de par son côté tendre et comique, m'aide à passer un bon moment. À quelques minutes de la fin, j'entends la sonnerie du téléphone. Je n'ai pas le goût de répondre, mais je décroche tout de même le combiné.

— Salut, Laurie, c'est moi. Je t'appelle parce que j'aimerais beaucoup te parler.

«Oh my god!», c'est la voix de Michael. Je tremble et j'ai des larmes qui glissent le long de mon visage.

— Moi aussi, Michael.

Ma boule d'émotion grossit instantanément et je sens mon cœur battre plus fort.

— J'ai pu faire le point, ces derniers jours, et j'ai besoin de te voir pour te faire part de ma réflexion.

— Quand veux-tu me voir?

— Ce soir, si tu peux, autour de vingt heures au Blues bar club?

— OK, je vais être là.

— À tantôt!

— Bye...

Je ferme le téléphone et me demande à quoi il a réfléchi. Le stress tombe et je pleure un bon coup. Quel est son verdict? Est-ce que je devrais en profiter pour lui faire part de mon état? Je ne sais pas trop, je pense que je vais y aller selon mon instinct. Je remets mon film en marche; il ne reste qu'une dizaine de minutes et je veux connaître la fin. J'essaie de demeurer concentrée, mais malgré son excellent suspense, je ne peux m'empêcher de penser que je vais voir Michael tout à l'heure. Et puis au diable la fin du film! Je l'écouterai une autre fois. Il reste sept heures avant notre rendez-vous, juste assez pour faire de moi une femme présentable. Ces derniers jours m'ont beaucoup affaibli. Je vais commencer par faire une sieste, mais je mets l'alarme du cadran. Pas question que je manque cette rencontre. Je vois enfin une lumière au bout du tunnel. Je me couche et prends l'oreiller de Michael pour m'endormir rapidement.

Bip, bip, bip, bip! J'éteins la sonnerie. Dans quatre heures, je vais enfin le revoir. Bon, je vais me doucher et prendre tout mon temps. Je savoure l'eau chaude sur ma peau. Avant de me sécher les cheveux, je me dis que je devrais manger quelque chose. Le pain a bien passé, alors je décide d'essayer un fruit. Je retourne à la salle de bain pour prendre soin de ma crinière. Une fois mes cheveux bien secs, je prends mon fer plat et fais vaguer quelques mèches, comme Michael les aime. Je me regarde dans le miroir; avec les cheveux placés, c'est déjà mieux, mais mon visage fait peur. Je rehausse mon éclat en apposant sur mes joues du fard rose. Ah! C'est déjà mieux! Je m'applique de l'ombre à paupières et du mascara à l'épreuve de l'eau. Je mettrai plus tard du brillant à lèvres. J'ai encore faim. Malgré que ce soit l'heure du souper, j'ai envie de manger des céréales. Je me dis qu'il vaut peut-être mieux écouter ce que mon corps me réclame. Je mange donc mes céréales, mais sans lait; on dirait que j'ai peur que les produits laitiers me fassent vomir. Ensuite, je brosse mes dents et souris devant le miroir. Yé! Je n'ai pas régurgité depuis huit heures. Alors que je retourne au salon pour relaxer un peu avant de partir, mon esprit commence à s'affoler. Qu'est-ce que je veux? Je l'aime, c'est évident. C'est sûr que je veux vivre avec lui. Je m'imaginais même vieillir à ses côtés. J'ai vraiment envie qu'on se donne le temps de tout reconstruire. Et si ce n'est pas ce qu'il désire? S'il veut me laisser? Voudra-t-il tout de même du bébé? Et moi, est-ce que je souhaite le garder? C'est évident! Savoir qu'un être se développe à l'intérieur de mon corps me donne envie de le laisser grandir. Toutefois, on peut dire que ce n'est pas la situation idéale. Il faut se pardonner, tourner la page sur ce qui s'est passé et pour y arriver, je veux quitter le 14^e Ciel. Cet endroit m'amène à faire des choix destructeurs pour mon couple.

Je suis mieux de partir rejoindre Michael avant de pleurer et gâcher mon maquillage. C'est déjà étonnant que je ne pleure pas en pensant à tout ça. Les hauts de cœur récidivent. Non, non, non... respire. Je prends de grandes inspirations et mon mal s'estompe. J'ai peur que ça me reprenne devant Michael. Tout à coup, j'ai un flash. Quand j'étais jeune, ma mère avait un truc lorsque j'avais des nausées. Elle me disait de mâcher de la gomme à la menthe. Je ne peux pas croire que je n'y ai pas pensé avant. Est-ce qu'il m'en reste? Je me rends dans le meuble du vestibule. Yes! Il m'en reste un paquet. Voilà qui va m'aider lors de ma rencontre. J'ai hâte

de savoir si nous sommes toujours un couple. Je suis très anxieuse de le revoir. Mes papillons reprennent vie dans le bas de mon ventre. Je vais revoir Michael dans quelques minutes.

La grande finale

Cher(ère) lecteur et lectrice.

Nous avons essayé de te laisser le plus de pouvoir possible en te permettant de choisir ton parcours. Pour la fin de l'histoire de Laurie et Michael, nous t'avons concocté deux finales différentes. **La première, imaginée par Anick S., se trouve à la page ?**. Il s'agit de la fin la plus romantique. La deuxième, quant à elle, a été écrite par Patricia C.. **Si tu aimes les rebondissements, tu la trouveras à la page ?**.

À toi de choisir!

L'histoire de nos deux héros est comme nos vies: nos choix déterminent qui nous sommes et qui nous deviendrons.

FINALE # 1
PAR ANICK S.
QU'ADVIENDRA-T-IL DE NOUS

Je me suis rendue au lieu de notre rendez-vous comme sur le pilote automatique. J'entre dans le bar et cherche Michael du regard. Il ne semble pas être là. Je m'assois à l'arrière, là où il y a une petite table et deux chaises vides. Vu l'endroit, être un peu à l'écart sera mieux pour discuter. D'ailleurs, je me demande bien pourquoi il m'a donné rendez-vous ici? Un bar, c'est beaucoup trop bruyant pour avoir une discussion franche. En plus, je me sens à fleur de peau; ce n'est vraiment pas un bon endroit pour laisser libre cours à mes émotions. Mais bon, maintenant que j'y suis, aussi bien faire preuve d'ouverture. Je suis très stressée. Tellement, qu'on dirait qu'une boule veut exploser dans mon ventre. Qu'est-ce qu'il veut me dire? Et s'il voulait me laisser? Le simple fait d'y penser me donne envie de pleurer. Faut que je me calme. Je scrute mon environnement et vois un band qui performe sur la scène. Je l'écoute distraitement, cherchant toujours mon Michael, mon amour, ma passion.

— Voulez-vous quelque chose à boire? me demande le serveur dont la voix forte me fait un peu sursauter.

— Euh... Oui... hum... je vais prendre... (je prends conscience que je ne peux pas prendre de l'alcool, un petit bébé est dans mon ventre) un Shirley Temple.

— Parfait, je reviens dans un instant.

En effet, il est rapide. À peine deux minutes plus tard, il me tend mon verre et la facture. Je le paye et me remets à la recherche de Michael. Soudain, le band se met à jouer une chanson de leur registre. Je reconnais le rythme de ma chanson favorite de John Legend, *All of me*. Mon corps est pris d'une chaleur intense. Au micro, je reconnais mon Michael. «Oh my god!» Il chante... j'écoute à peine, car je suis envahie d'un flot d'émotions. Je pleure, mais essaie de me concentrer pour l'écouter.

My head's underwater

But I'm breathing fine

You're crazy and I'm outta my mind

Cause all of me loves all of you

Love your curves and all your edges

All your perfect imperfections

Give your all to me, I'll give my all to you

You're my end and my beginning

Even when I lose, I'm winning

Cause I give you all of me

And you give me all of you, oh!

Je suis chavirée. Je l'aime encore, c'est certain, mais est-ce assez? Mais oui, Laurie, lui aussi il t'aime; regarde ce qu'il fait pour toi. Bon... c'est rendu que je me réponds. C'est sûr que c'est un homme incroyable. Il laisse toute sa pudeur de côté et se jette dans le vide pour moi. Bon sang! Il faut que j'écoute au moins le reste de la chanson et que je taise mon esprit. Je l'écoute de nouveau, et me laisse porter par sa voix un peu plus grave que celle de John Legend, mais tout aussi douce. Des gouttelettes tombent sans effort sur mes joues.

Cards on the table

We're both showing hearts

Risking it all though it's hard

Puis il répète en français:

Risquant tout, bien que ce soit difficile.

Et il reprend la chanson où il se doit:

Cause all of me loves all of you

Love your curves and all your edges

All your perfect imperfections

Give your all to me

I'll give my all to you

You're my end and my beginning

Even when I lose, I'm winning

'Cause I give you all of me

You give me all, all of you, oh

I give you all, all of me, yeah,

And you give me all, all of you, oh!

Je retiens mes mains qui veulent l'atteindre, mon corps qui m'ordonne de courir vers lui, mon esprit qui désire lui crier mon amour et mon cœur qui exige de sortir de ma poitrine. J'entends le tonnerre d'applaudissements, mais ma souffrance joue la scène au ralenti. Le son est quasiment en sourdine... je suis comme dans un rêve... j'entends à peine ce qui se passe; les gens bougent plus lentement, la scène est éclairée et moi aussi. Je me lève, mais me retiens de le rejoindre. Au micro, il dit:

— Merci, merci!

Il attend que la foule cesse d'applaudir et poursuit:

— Cette chanson était pour une femme que j'aime et qui, j'espère, nous donnera la chance de défier l'amour. Tout de moi aime tout de toi. Je t'aime, Laurie.

Je reste là, debout à le regarder et à essayer d'assimiler son message. Prise de vertige, je me rassois aussitôt, puis les applaudissements pleuvent à nouveau. Moi aussi j'aime tout de lui. De son corps à son esprit, de ses qualités à ses défauts. Je suis vraiment impressionnée par son courage et son talent. Je ne peux pas y croire! C'est trop d'émotions à gérer. J'ai besoin de me ressaisir. Ouf! Comment résister à autant d'amour? J'ai chaud! Je vide le reste de mon verre d'un trait et essuie mes yeux avec la petite serviette sur laquelle il reposait. Je colle ma langue à mon palais pour ne pas pleurer de nouveau et pour me ressaisir. Michael vient me rejoindre. J'ai les joues rouge feu et les yeux bouffis, j'en suis certaine. Plusieurs personnes l'ayant suivi des yeux ont présentement le regard braqué sur nous.

— Salut, Laurie!

Il s'assoit à mes côtés, et me regarde avec son sourire qui me fait fondre. J'ai juste envie de l'embrasser, mais me retiens.

— Salut, Michael!

Et je me mets à pleurer à chaudes larmes. Je préférerais me contrôler, mais c'est plus fort que moi, il m'a tellement manqué. Il se lève pour me serrer dans ses bras et me chuchote à l'oreille:

— Que dirais-tu de sortir d'ici pour discuter entre nous?

— Bonne idée, que je réussis à articuler.

— Si nous allions à notre petit café? me propose-t-il.

— D'accord, on s'y rejoint, dis-je en me levant pour le rejoindre.

— OK, mais je peux t'amener, si tu veux?

— Non, je préfère prendre ma voiture.

Sentant des regards se tourner vers nous, je reste concentrée sur la sortie. Dehors, Michael marche à mes côtés jusqu'à mon auto. Nous demeurons silencieux, jusqu'au moment où j'ouvre ma portière pour lui demander:

— Ne roule pas trop vite, je vais te suivre.

Je le vois se diriger vers son véhicule et ne pouvant plus me retenir, je me retourne pour vomir dans la rue. Je regarde vers Michael, qui ne semble pas m'avoir vue... fiou! Je m'assois dans l'auto et quelques secondes après, sa voiture arrive à côté de la mienne. Oh maman! Aide-moi... Je ne veux pas vomir devant lui. Vite, il me faut une autre gomme! Michael me fait signe et nous nous mettons en route. Je préfère le suivre comme une automate. J'ai tellement l'esprit occupé à ressasser ce qui vient de se passer; c'est complètement fou. Malgré les gestes posés et la douleur engendrée par notre séparation, je pense que ce serait de la folie de me passer de lui. Est-ce de l'impulsivité? Ouf! Il faut que je sois plus rationnelle. Mon cœur est certain que c'est l'homme de ma vie, l'homme avec qui je me vois fonder une famille, avant de vieillir à ses côtés et... mourir avec lui. Mon cœur dit oui. Mon corps aussi l'aime. Faire l'amour ou baiser avec lui est toujours le 7e Ciel. J'aime tout de lui, c'était vraiment notre chanson. Ma tête me dit: «Regarde comme tu as souffert, cette semaine; pense un peu plus avant de te jeter dans ses bras». Mais je m'en fous... ce n'est pas de l'impulsivité, c'est de l'amour pur et vrai. Ça y est, je pleure encore! À la lumière rouge, j'en profite pour m'essuyer les yeux et me regarder dans le miroir. Je ne suis pas trop mal, malgré la douleur des derniers jours. Je roule sans savoir depuis combien de temps, lorsque je m'aperçois que nous sommes arrivés. Je me gare et vais rejoindre Michael. Je suis surprise de ne pas accourir vers lui, tellement je l'aime et tellement il m'a manqué. Je pense

que le fait d'avoir une nouvelle bouleversante à lui annoncer me stress et me retient.

Comme à son habitude, il m'ouvre la porte de notre Café préféré. Je m'installe à notre place habituelle, tandis qu'il va chercher nos breuvages favoris. Il revient vers moi et me tend un café au lait. Devrais-je lui dire tout de suite ou non? Il me prend de court et commence la conversation.

— Ça fait mal, Laurie, quand on te perd!

— Tu ne m'as jamais tout à fait perdue, Michael.

J'ai peine à terminer ma phrase et le prends dans mes bras. C'est si bon d'y trouver refuge à nouveau. Son odeur me fait plonger dans de doux souvenirs. Alors que je laisse échapper des larmes, il se recule pour m'observer.

— Je t'aime, Laurie, m'avoue-t-il en me caressant les cheveux et en me regardant intensément. Tu es si magique, si magnifique, ajoute-t-il en m'embrassant doucement sur la joue. J'adorais notre vie et je ne veux pas perdre notre relation pour une erreur de parcours. Je pense que nous sommes plus grands que ça et mon amour pour toi est tellement fort, que je nous ai déjà pardonné (mon corps frissonne). Si tu es prête toi aussi à tourner la page et à aller de l'avant avec moi, je serai l'homme le plus heureux de la planète. Mais... tout dépend de toi et de tes intérêts.

Je sanglote. J'ai de la difficulté à combattre les sensations intenses qui m'envahissent. Tant et si bien, que je laisse les larmes et la boule d'émotion exploser dans ses bras si réconfortants. Il m'a pardonné et moi, y suis-je arrivée? Pas tout à fait. Je n'ai rien à lui reprocher; j'espère par contre arriver à me pardonner complètement un jour. Pendant ma lutte pour chasser mes pleurs, j'essaie de mettre de l'ordre dans ce que je m'apprête à lui dire. Je ne peux pas résister plus longtemps, étant d'avis que ce serait injuste de le faire attendre.

— Michael, moi aussi je veux être avec toi. Je t'aime tellement. Je suis certaine... dis-je avant de prendre une pause pour m'essuyer les yeux et le nez. Tu es un homme si exceptionnel. Tout ce que je veux, c'est toi, c'est nous, c'est...

Il me prend à nouveau dans ses bras et j'y demeure quelques instants, silencieuse. Je repense au 14e Ciel et poursuis:

— Je ne veux plus aller au 14e Ciel. Je pense que nous devrions mettre un trait sur cet endroit pour mieux tourner la page et oublier notre dernière péripétie.

— Oh, Laurie... c'est exactement ce que j'espérais.

Il m'embrasse doucement, puis je me défais légèrement de son étreinte pour lui annoncer la nouvelle.

— C'est... qu'en plus, j'ai quelque chose à te révéler.

Je le regarde droit dans les yeux; c'est le moment ou jamais. Je sors donc de mon sac à main le test de grossesse. Surpris, il me regarde, passe sa main dans ses cheveux et me demande:

— Mais tu ne prenais pas la pilule?

— Oui, mais je l'ai oubliée deux fois, que je me contente de répondre en baissant les yeux.

— De toute manière, on s'en fout. Je t'aime, Laurie, et ce petit être fera de nous une famille.

Tout en me serrant fort dans ses bras, il me chuchote:

— Je ne pensais pas que cela se passerait aussi vite, mais je me vois très bien fonder une famille avec toi, mon amour.

Je peux plus m'empêcher de coller mes lèvres aux siennes. Du coup, tous les sentiments qui m'oppressaient se relâchent, toutes mes incertitudes s'envolent et je laisse l'amour m'envahir. Ses lèvres m'ont manqué, elles sont si douces et parfaites. Mon cœur et ma tête ne font plus qu'un dans cette conviction que ce sera lui l'homme de ma vie. Nos baisers se font plus passionnés, plus pressants. J'ai envie de m'unir à lui, que nos corps ne forment plus qu'un. Je m'imagine lui faire l'amour, lorsque je me rends compte que nous ne sommes pas à la maison; dommage! Je me dégage de son étreinte pour lui demander s'il veut se rendre à notre condo pour terminer notre conversation. Malgré nos breuvages à peine entamés, nous quittons l'endroit pour nous réfugier dans notre cocon. Cette fois, je laisse ma voiture dans le stationnement et embarque dans celle de mon amoureux, que je ne veux plus le quitter. Peu importe vers quelle aventure la vie nous mènera, je sais que nous le ferons ensemble. Je l'aimais, je l'aime et je l'aimerai.

FINALE # 2
PAR PATRICIA C.
CAUCHEMAR OU MAUVAIS SORT

Je sors du condo. Je suis tellement stressée que j'en tremble. J'ai même de la difficulté à verrouiller la porte. Je me dépêche de descendre les escaliers. J'ai tellement hâte de le revoir. Dans ma hâte, je perds pied. J'essaie de me raccrocher tant bien que mal à la rampe, mais sans succès. Je tombe, déboule, me cogne la tête et tout devient noir.

Je me réveille, après je ne sais combien de temps, dans un lit d'hôpital, et vois qu'Anick, Annie et Michael sont à mon chevet. Mes deux amies sont à ma gauche tandis que Michael est de l'autre côté. J'essaie de me redresser, puis... Oh! Je ressens tout un élancement à la tête.

— Qu'est-ce qui s'est passé?

— Oh, ma chérie! me répond Anick. Tu es tombée dans les escaliers. Un employé de l'hôpital a trouvé le numéro de ton père, mais comme il est en Floride, il m'a appelée. Et par la suite, j'ai téléphoné à Annie et Michael.

— Ouch! J'ai mal partout.

— Appuie sur ce bouton, m'indique Annie, c'est de la morphine. Tu ne t'es pas manquée, ma belle. Tu as trois côtes fêlées et une commotion cérébrale.

J'appuie pour recevoir de la morphine, car c'est trop douloureux. Peut-être que cette drogue peut apaiser la peine en plus des douleurs. En regardant Michael dans les yeux, je me sens tellement mal que je lui dis:

— Michael, je suis désolée, j'étais si énervée de te revoir.

— Arrête, Laurie. Tu n'as pas besoin de t'excuser.

Comme si je viens de réaliser ce que mes amies m'ont dit, je pose la question qui tue:

— Et le bébé?

Tous les trois se regardent; oh non! Ce n'est pas de bon augure. Je hausse la voix:

— Qu'est-ce qui se passe? Est-ce que quelqu'un va me dire comment va mon bébé?

— Il n'a pas tenu le coup, m'apprend finalement Michael en me prenant la main. Tu l'as perdu, mon amour.

— Noooooooooon! que je me mets à crier malgré ma douleur.

Tous les trois se collent sur moi pendant que je pleure à chaudes larmes la perte de ce petit être que je ne connaissais pas encore, mais que pourtant, j'aimais déjà. L'amour et la compassion qu'ils me transmettent m'aident à me calmer. Au bout d'un moment, je me tourne vers Michael et lui dit:

— Je suis désolée, je m’apprêtais à te l’annoncer ce soir.

— Je te le répète, Laurie, tu n’as pas à t’excuser.

Je me relève doucement avec peine et le regarde droit dans les yeux pour lui demander:

— Maintenant, je veux savoir ce que tu t’apprêtais à me dire?

— Laurie, nous en reparlerons une autre fois; ça n’a plus d’importance.

— C’est important pour moi. Je veux savoir. J’ai besoin de savoir.

— Viens Anick, dit Annie, ils ont besoin d’être seuls. Allons prendre un café et appeler son père pour lui donner des nouvelles. Il doit être mort d’inquiétude.

Annie se tourne vers moi pour chercher mon approbation. Évidemment, je la lui donne, car effectivement, je veux être seule avec Michael. Dès qu’elles sont sorties, mon amour se tourne vers moi et me dit:

— Tu es certaine de vouloir parler de ça maintenant?

— Certaine; vas-y, crache le morceau! Profites-en, je suis sous morphine.

— OK. Tu vois, j’ai beaucoup réfléchi et je me suis demandé si j’arriverais à chasser l’image de toi faisant l’amour avec un autre. Surtout que tu avais l’air d’apprécier ce moment.

— Et? que je l’encourage à poursuivre en le voyant fermer les yeux.

— Et la réponse est non. Chaque fois que j’y pense, j’ai le cœur qui fait dix tours. C’est une barrière que nous n’aurions pas dû franchir.

En entendant cela, je me mets à pleurer à chaudes larmes. J’ai mal aux côtes, mal à l’âme d’avoir perdu notre bébé et je souffre terriblement de cette séparation.

— C’est un vrai cauchemar, ça y est, j’ai tout perdu! Mon bébé et maintenant toi, l’homme de ma vie. Tout ça par ma faute; pour une histoire de cul!

— Non... attends, Laurie, tu ne comprends pas.

— Qu’est-ce que je ne comprends pas? que je me mets à hurler. Que tu me *flushes*? Je comprends très bien! J’aimerais que tu t’en ailles, maintenant. Je veux être seule avec ma peine.

— Non, tu ne comprends pas; c’est ce que je voulais te dire, mais lorsqu’Anick m’a appelé, la terre a arrêté de tourner. Je ne sais pas comment j’ai fait pour me rendre jusqu’ici et lorsque je t’ai aperçue dans ce lit, j’ai cru que j’allais mourir. En plus, en un temps record, j’apprends que je serai papa et la minute d’après, que nous l’avons perdu.

Il secoue la tête, essuie les larmes qui coulent sur ses joues et reprend:

— Lorsque je t’ai vue, à cet instant précis, j’ai su que je ne pourrais pas te perdre. Oui, nous avons fait une erreur, mais nous en avons déjà payé le prix fort. Et s’il t’était arrivé quelque chose, je ne sais pas comment j’aurais survécu. Laurie, je t’aime de tout mon cœur et j’aurais été très heureux de devenir le papa de ton enfant. Ce que je sais, c’est que je ne veux plus aller au 14^e Ciel. Ce que je ne sais pas, c’est où nous

mènera la vie; mais une chose est certaine, c'est que je veux être à tes côtés. Je suis triste d'avoir perdu cet enfant, mais je serais très heureux de t'en faire plein d'autres, si tu le veux. Qu'en dis-tu, mon amour?

Cette fois, je pleure abondamment. J'ai de la difficulté à me calmer. Michael se lève et s'étend près de moi en m'enlaçant doucement, non sans faire tous les efforts possibles pour éviter de me faire mal. Au bout d'un moment, je réussis à me calmer et à lui parler.

— Moi aussi, mon amour, je t'aime. Tu ne sais pas à quel point j'ai regretté de t'avoir incité à participer à cette expérience échangiste. C'était la pire erreur de ma vie et je te demande pardon. La seule pensée que j'aurais pu te perdre définitivement m'est insupportable. Moi non plus, je ne veux plus retourner au 14e Ciel. Je suis très comblée à tes côtés et je n'ai pas besoin de tout ce superflu. La seule chose dont j'ai besoin, c'est toi. Pour les enfants, je suis d'accord, mais pas tout de suite.

— Et si nous partions en voyage? Ça nous ferait du bien et nous pourrions nous reconstruire.

— Ah, mon chéri! C'est une excellente idée. Depuis le temps que nous en parlons, je crois que c'est le bon moment. Nous avons besoin de nous retrouver.

Il me prend le menton et dépose un baiser d'une infime douceur, mais d'une immense signification. Nous sommes enlacés lorsque j'aperçois mes amies dans le cadre de la porte. Après leur avoir fait signe de venir nous rejoindre, elles me sourient et se joignent à notre étreinte. Que demander de plus? J'ai un homme extraordinaire, des amies exceptionnelles, et je suis entourée d'amour. Le futur est peut-être incertain, mais il s'annonce bien. Laissons donc la vie tracer son chemin.

